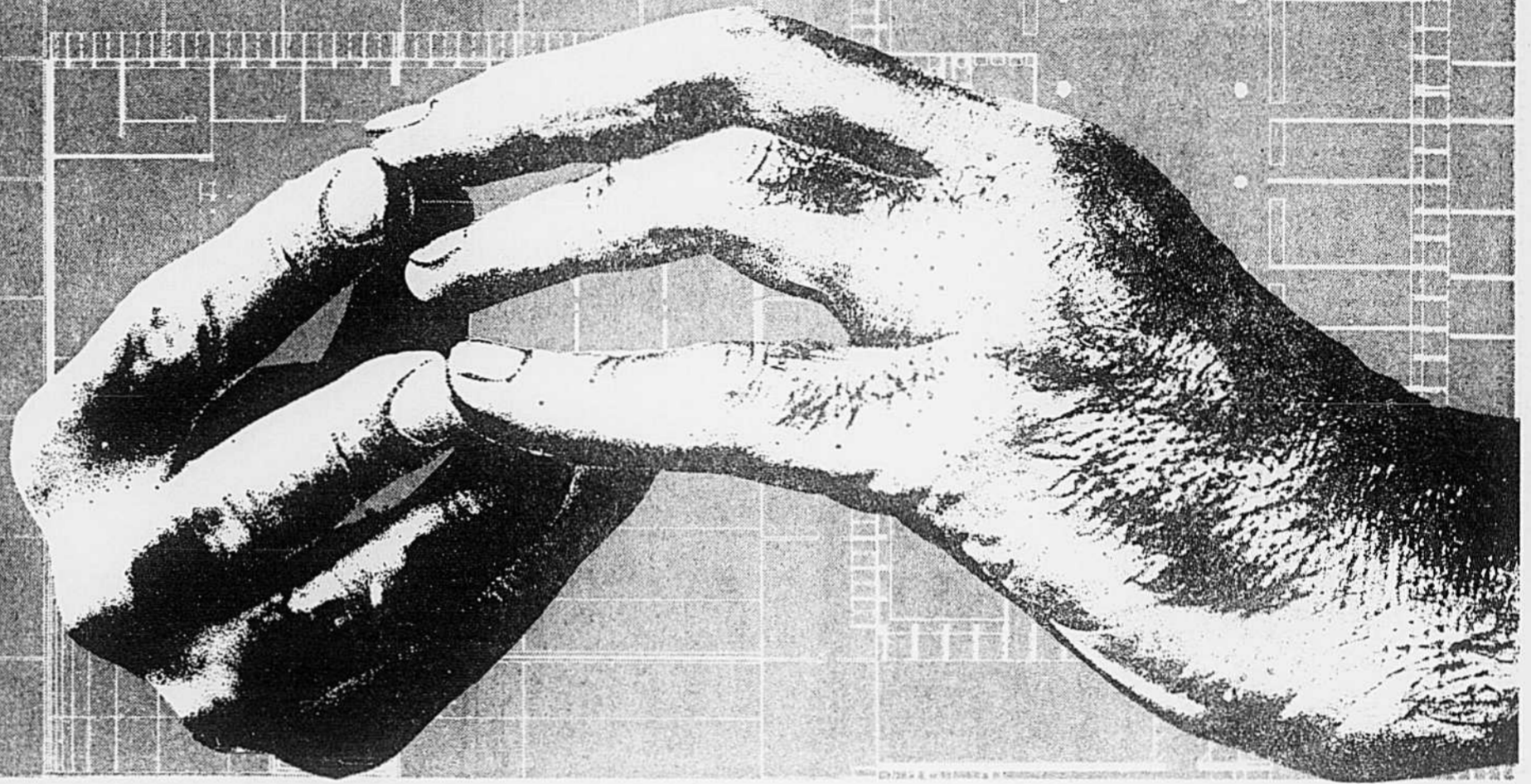


*"Bâtir l'architecture
c'est bâtir sa propre vie"*

interview Gilles Toupin

ANDRÉ WAGENSCKY



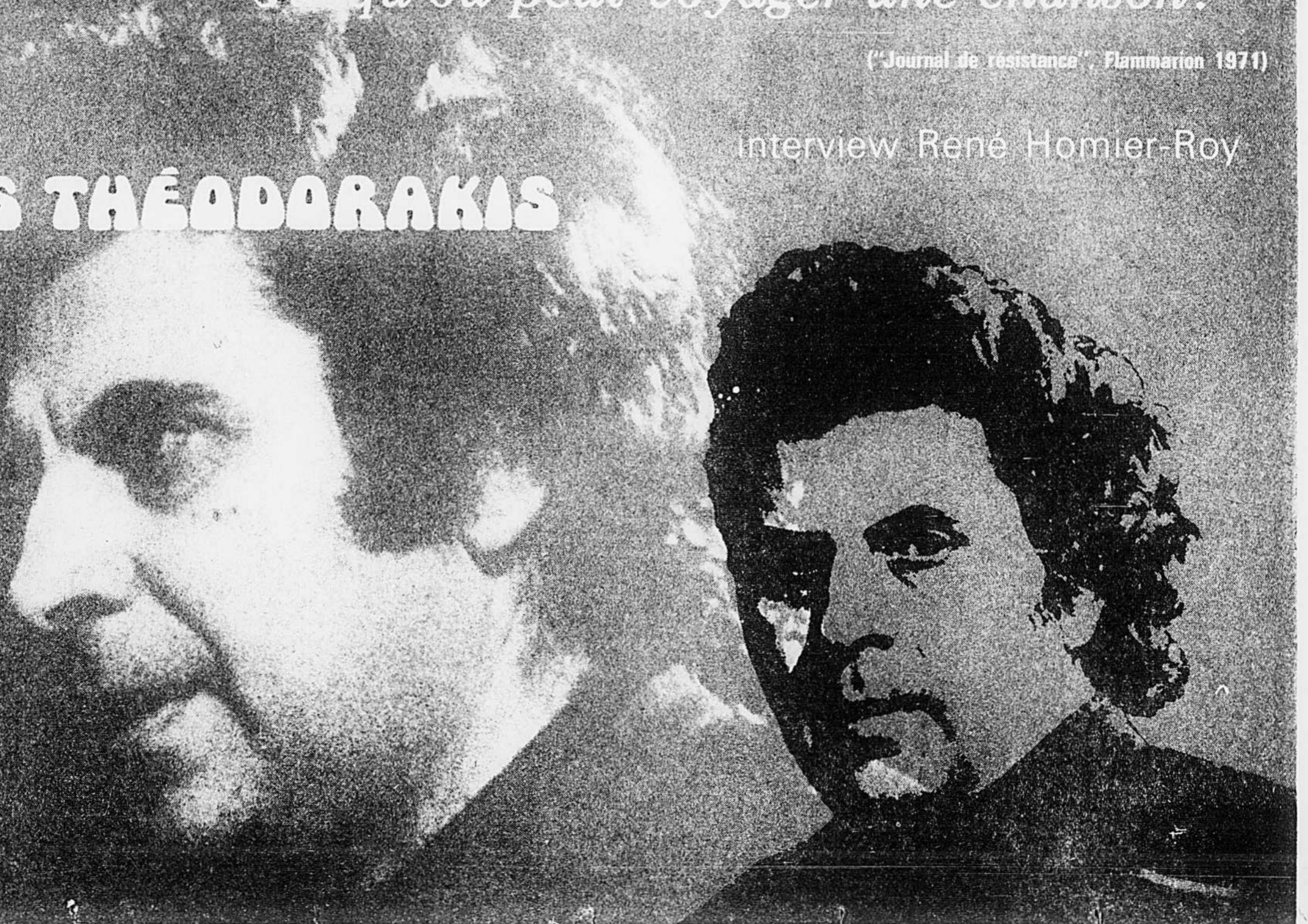
arts et lettres
CULTURE ET COMMUNICATIONS

*"Jusqu'à quelle distance peut porter une voix?
Jusqu'où peut voyager une chanson?"*

(*"Journal de résistance"*, Flammarion 1971)

interview René Homier-Roy

MIKIS THÉODORAKIS



merci

YVON DESCHAMPS
DENISE FILIATRAULT
JANINE SUTTO
HELENE LOISELLE
DENIS DROUIN
MAGALI NOEL

et

LOUIS-GEORGES CARRIER

ainsi qu'à tous ceux qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour

le p'tit vient vite

SCENARIO ET DIALOGUES PAR

yvon deschamps

LA COMEDIE LA PLUS GAIE ET LA PLUS AMUSANTE DE L'ANNEE

101,392

spectateurs sont venus rire
pendant la première semaine

"LE P'TIT" SE PRESENTE BIEN...ON TOMBE TOUT DE SUITE EN PLEIN VAUDEVILLE...FERTILE EN REBONDISSEMENTS ET EN GAGS DE TOUTES SORTES.

DECIDEMENT PLUS DROLE QUE SON PREDECESSEUR (*Tiens-toi bien après les oreilles à papa*). IL EST SURTOUT MIEUX ECRIT (*par Yvon Deschamps*) ET MIEUX INTERPRETE (*principalement par Yvon Deschamps*).

Merci public, merci YVON!

Georges-Hébert Germain
LA PRESSE

Martin Malina THE STAR

MICHEL COSTOM • RICHARD HELLMAN
mojack film production

Chronique/livres

Les "drop-out" de A à Z

par Jean-Claude Trait

LA CHASSE AU BONHEUR, par Roger-Pol Droit et Antoine Gallien, aux éditions Calmann-Lévy, Paris 72, 228 pages.

LES DERIVEURS, par James A. Michener, aux éditions Stock, Paris 72, 648 pages.

"VOTRE société pourrie, gardez-la pour vous, rassasiez-vous-en, vivez-la jusqu'à l'écoeurement ou jusqu'à l'abrutissement. Nous autres, nous n'en voulons pas. Alors, nous lâchons tout et nous nous tournons vers d'autres horizons, en attendant un futur meilleur, plus vivable..." C'est un jeune de 19 ans qui parle ainsi. C'est clair, c'est net, c'est irrévocable. A priori, du moins.

De tout temps, les jeunes ont connu des problèmes d'adaptation au monde préparé par la génération qui les a précédés. De tout temps, ils s'y sont plus ou moins opposés avant d'être finalement absorbés à leur tour.

Or aujourd'hui, le problème est plus crucial que jamais. La société matérialiste de plus en plus présente, la société de consommation de plus en plus étouffante, le désintéressement des religions occidentales parce qu'elles sont les produits de cette même société de consommation, le développement fulgurant des moyens d'information et des moyens de communications, tout cela a radicalement changé, bouleversé, l'univers des jeunes dont l'âge varie entre 16 et 30 ans.

"Nous ne voulons pas devenir des robots", disent-ils. Et pour ne pas participer à l'érection du monde futur qu'ils qualifient déjà d'alienant, pour ne pas contribuer, ne serait-ce que par une présence passive, ils s'élèvent contre: en le combattant ouvertement ou dans l'om-

bre, en ignorant ou en le fuyant.

Ce renoncement volontaire (le combat ouvert ou caché étant l'appanage des révolutionnaires) est traité dans deux volumes récents, "La Chasse au bonheur" et "Les Deriveurs".

La vie en communauté

Le premier est en fait une enquête qui se consacre aux communautés de jeunes installées en France, communautés qui ne sont que le calque des premières communautés hippy fondées depuis quelques années en Californie.

Les auteurs, Roger-Pol Droit et Antoine Gallien, ont parcouru la France, visitant la plupart des communes et leurs habitants, les communards que certains appellent encore communautaires, communiers ou communeux.

Il ne s'agit pas là d'une oeuvre littéraire au sens strict du mot, mais plutôt d'un grand reportage, fort bien mené d'ailleurs, qui nous édifie jusque dans le détail sur la vie qui se déroule dans ce milieu curieux, méconnu.

Nous apprenons ainsi qu'il existe plusieurs sortes de communautés: la communauté agricole, la communauté révolutionnaire, la communauté d'accueil, la communauté monacale, la communauté urbaine, la communauté artisanale.

Le fond varie selon que vous vivez dans l'une ou dans l'autre, mais la forme est la même pour tous. Il suffit de renoncer complètement à la société actuelle pour se regrouper dans une mini-société créée par soi, pour soi, avec évidemment quelques règles et lois à observer dont la principale est de faire tout ce que

l'on a envie de faire du moment que l'on ne porte pas tort à autrui.

Dans la communauté agricole, garçons et filles, sur une ancienne ferme louée ou achetée par le groupe, se livrent à la culture et à l'élevage, non pour le profit, mais pour tirer de la terre les moyens de subsistance nécessaires. Ils ne demandent rien à personne et se suffisent à eux-mêmes.

Ceux qui ont fondé une communauté révolutionnaire tentent de survivre de la même façon en plus de profiter au maximum de la société qu'ils ont tuée ("vaincre le système en se servant du système").

Ils disent s'élever, par ce retraitement, contre le chômage, contre les salaires de misère, contre la pourriture des partis politiques et des syndicats.

La communauté d'accueil est plus rare. Elle consiste en un groupe de jeunes qui ouvrent un centre d'accueil, en général une auberge destinée aux autres jeunes qui voyagent. Tout routard (le mot est nouveau; il définit le jeune qui "prend" la route, sur le pouce) peut y dormir et y manger... moyennant une légère contribution si cela lui est possible.

En plus d'être agricole, une communauté peut être monacale, c'est-à-dire qu'elle se consacre à une activité philosophique, mystique, ésotérique ou religieuse.

La communauté artisanale, comme son nom l'indique, vit de l'artisanat qu'elle produit et vend aux touristes: objets en osier, poteries, peintures, sculptures, tapisseries, émaux, etc.

Des drogués? Des obsédés?

Enfin, la communauté urbaine rassemble des jeunes qui font encore partie de la société... avant de se lancer, plus tard, vers une communauté rurale. Ils louent une maison de banlieue et partagent tous les frais afin d'économiser plus rapidement la somme qui leur permettra l'achat de la ferme convoitée.

La population, principalement en France, a eu tout fait de qualifier ces jeunes de paresseux, de drogués

et d'obsédés sexuels. Pourtant, ils travaillent puisqu'il leur faut vivre; quant à la drogue, ils le disent eux-mêmes, c'est trop cher et sa consommation n'apporte rien de bien constructif pour la communauté. Reste le côté sexuel: "Les gens, sourient-ils, pensent que parce que nous vivons ensemble, garçons et filles, nous organisons des orgies phénoménales! Certains de nous vivent sagement en couples, d'autres préfèrent l'amour libre et ce n'est pas cela qui les fait se conduire comme des maniaques sexuels."

Ce livre — une énorme "brique" de 648 pages — vous passionnera chapitre après chapitre, même si par instants il vous faut passer par certaines longueurs inévitables. Le texte est fort bien rédigé, dans un français très littéraire, très classique, bien que simple. Le style est vivant, solide.

Le récit est celui de six routards éphémères qui deviennent très rapidement des dériveurs. Ceux-là n'ont pas connu la commune. Ils ont tout lâché pour des raisons propres à chacun.

Dans "La Chasse au bonheur", Roger-Pol Droit et Gallien racontent ce qu'ils



ont vu, sans phraséologie et sans fioritures littéraires; dans ce contexte communautaire, ils nous proposent une série de portraits et de tableaux plus qu'un travail sociologique proprement dit.

A la conquête du monde

Il arrive que le communard se lasse de cette vie dans un cadre donné, dans un horizon limité. Il arrive aussi que le désir de solitude et l'appel de l'aventure lui catouillent les idées. C'est décidé: il prend son sac à dos, son sac de couchage, quelques menues affaires et part à la "conquête" du monde. Il est devenu un routard qui se changera petit à petit en dériveur.

Etre un dériveur, c'est être "au boulot". James A. Michener l'explique dans son livre justement intitulé "Les Deriveurs". Un deri-

veur n'a plus de foyer, plus d'attaches, plus de patrie, plus de biens. Toute valeur est abolie.

C'est Britta, la ravissante Norvégienne "aux blonds cheveux de soie", qui vit dans la partie septentrionale de son pays, six mois d'ombre, six mois de soleil timide. Elle n'en peut plus et, après des mois de privations, s'embarque dans un avion à destination de l'Espagne ensoleillée.

Monica est le troisième personnage: une Anglaise qui vit avec son père dans un pays d'Afrique, une ancienne colonie de Sa Ma-



jesté. Refusant la dure réalité qu'offre un pays en voie de développement, avide de liberté et d'expériences nouvelles, elle s'échappe du toit paternel, destination la Vieille Europe où elle envisage une vie faite d'extravagances.

Pour les jeunes et les parents

Au gré de l'aventure, et aussi parce qu'il s'agit d'un roman, ces six personnages se retrouvent à Torremolinos, en Espagne. Ils se lient d'amitié, se forment en couples. Les biens sont mis en commun. La commença une vie intense, libre, irrationnelle. Elle se poursuit au Portugal, dans un décor enchanteur, puis à Pamplune (Espagne), au milieu des fiestas taourna-chiques, au Mozambique, en Afrique noire, où sévit

pour ou contre

LE DIEU MOZART ET LE MONDE DES OISEAUX, par Marcel Moré, Gallimard, Paris 1971, 172 p.

A RECOMMANDER, avec quelque retard, à tous ceux qui ont un penchant pour la musique de Mozart. Ce court essai contient un peu la quintessence d'une passion de toute une vie pour l'oeuvre du "dieu de la musique". L'auteur y fait des rapprochements féconds avec le peintre Paul Klee, le musicien Olivier Messiaen et le romancier Jules Verne qui ont, chacun à sa façon, approfondi l'un des aspects de la musique mozartienne. Il ne fait pas de doute pour Marcel Moré que Mozart fut vraiment un dieu. On lira avec intérêt le récit qu'il fait des derniers moments de ce dieu: la visite de l'ange, l'imitation du son de la timbale en un dernier souffle... Egalement passionnante, l'analyse que fait l'auteur de l'utilisation par Mozart du "langage des oiseaux", bien qu'il ne semble pas savoir, même s'il en fait un moyen d'expression du sacré, que "le langage des oiseaux" désigne précisément le langage des initiés dans plusieurs sectes initiatiques traditionnelles.

J.C.D.
GLOSSAIRE DE LA CRITIQUE LITTÉRAIRE CONTEMPORAINE, par Marc Angenot, 118 pages, Editions Hurtubise-HMH, Montréal, 1972.

LA CRITIQUE LITTÉRAIRE (sérieuse) vous échappet-elle? Ce petit recueil vous permettra de comprendre non seulement les textes de Tel Quel ou de Change, mais même et aussi ceux de Stratégie ou de la Barre du jour. "Nous recensons ici, explique l'auteur, un peu plus de deux cent cinquante (sic) termes qui nous semblent à la fois les plus courants et les plus centraux et qui tissent de l'un à l'autre un réseau de corrélations que nous avons essayé de mettre au jour." L'auteur ajoute: "Notre lexique est conçu largement dans un esprit pragmatique, il convient avant tout qu'il serve à "dépanner" celui qui le consulte." En effet, celui-là n'aura aucune excuse si, dans la lecture d'un texte critique, il bute sur des mots comme Weltanschauung, Vorgeschichte, ur-code ou synecdoque. Pour ma part, je suis tout heureux d'apprendre que la synecdoque est un "métasème procédant par suppression ou adjonction de sèmes à une signifié, selon que la synecdoque est généralisante ou particularisante", et que "l'antonomase en est un cas particulier".

R.M.

A travers le monde, à combien se chiffre le nombre de ces jeunes adeptes du renoncement? A combien ce nombre va-t-il s'élever d'ici les prochaines années? Tous rattachés à la société seront-ils définitivement coupés, sinon comment se traduiront-ils? Y reviendront-ils un jour? Quelles leçons, surtout, la société actuelle va-t-elle tirer de ce comportement d'une partie de la jeunesse?

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1	CET ETE QUI CHANTAIT	Gabrielle Roy	Edit. Française	2
2	CRI DE LA CHOUETTE	Hervé Bazin	La Presse	1
3	LE MATCH DU SIECLE	Gilles Terroux	L'Homme	1
4	LAMIA	P. L. Thyraud de Vosjoli	L'Homme	19
5	TOUT COMPTE FAIT	Simone de Beauvoir	Gallimard	3
6	D'AMOUR P.O.	Jacques Godbout	HMH	8
7	LE CHOC DU FUTUR	Alvin Toffler	Denol	37
8	LA CHASSE AU QUEBEC	Serge Deyglun	Le Jour	1
9	LE SAINT-ELIAS	Jacques Ferron	Le Jour	1
10	UN REVE QUEBECOIS	Victor-Lévy Beaulieu	Le Jour	5

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: Bertrand, du Scorpion (Laval), Guerin, Hachette, Liaisons-Verdun, Lidex, Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Servidex et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaine "best-seller" de chaque titre.

Commencant le 3 novembre

on est toujours trop bêtaves les femmes

au cinéma IMPERIAL

Louis-Philippe Hébert, le terroriste littéraire

IL a 25 ans, des yeux pétillants de malice, des cheveux mi-longs, le menton légèrement pointu, le sourire moqueur, l'air un tantinet hautain. Il n'est pas grand, mais sa présence chaleureuse compense largement. Son nom: Louis-Philippe Hébert, auteur notamment des "Mangeurs de terre" (1970), du "Roi jaune" (1971) et de "Récits des temps ordinaires" (1972).

En tant que romancier, il se décrit lui-même ainsi: "Je suis un terroriste littéraire. J'essaie de combiner un texte comme une bombe; il doit être bien réglé et contenir suffisamment de TNT pour, au moment de l'explosion, faire des dégâts. A mon avis, les Nelligan, les Victor Hugo et Main-Mise sont dépassés: pas assez de TNT dedans!"

Et il ajoute: "Un écri-



LOUIS-PHILIPPE HEBERT
Ecrire la nuit.

vain, c'est un bonhomme qui fait de l'écriture sa morale. Il ne doit pas écrire ce qu'il pense, mais comme il pense, je ne sais pas si vous saisissez la nuance!"

C'est lorsqu'il fréquentait le collège Sainte-Marie qu'Hébert a entrevu sa vocation littéraire: après la lecture de la chanson de Roland, il se sentit inspiré et il transforma cette oeuvre sous le titre "La chanson d'Arthur". Depuis, il s'est mis au travail d'arrache-pied et produit régulièrement un roman.

"En fait, dit-il, j'écris deux livres par an: un pour moi tout seul, un autre pour être publié. Et au fur et à mesure de leur publication, l'avant-gardisme qui les caractérise progresse, ce qui permet au lecteur de suivre l'évolution."

un oiseau de nuit. Non pas qu'il se livre à ses quatre "voluptés" dès que le crépuscule est tombé, non. Mais, pour lui, voici venu le temps idéal pour écrire. "Le soir, précise-t-il, entre 8 heures et 2 heures du matin, est le meilleur moment: les mois viennent tout seuls."

Il tient à préciser: "Ce que j'écris, je tiens à ce que cela soit agréable à lire, que cela soit beau pour l'imagination. J'essaie de faire quelque chose de propre, de beau, d'authentique. Il faut dire que je suis un obsédé... dans tous les domaines. Ce qui m'aide énormément. Tous les Québécois, d'ailleurs, sont des obsédés comme moi. Mon tirage entre autres m'obsède. Je surveille de très près la vente de mes livres. J'aime savoir qui me lit et qui aime ce que j'écris."

Jean-Claude TRAIT

Vient de paraître cri de la chouette Hervé Bazin de l'Académie Goncourt



- "Le meilleur livre d'Hervé Bazin." (Jean Mustier, de l'Académie française)
- "Livre à ne pas manquer." (Le Nouvel Observateur)
- "Hervé Bazin est un auteur efficace." (L'Express)
- "Une méticuleuse réussite." (Le Point)
- "Admirable roman! Hervé Bazin, plus maître que jamais d'un art qui n'a rien remis." (Le Méridional)
- "Hervé Bazin a écrit le roman le plus ambigu, le plus subtil aussi." (France-Soir)
- "On ne peut que s'incliner devant cette perfection technique et esthétique." (Le Devoir)
- "Je ne crois pas que Hervé Bazin ait réussi à donner une suite aux Rezeaux." (Reginald Martel, La Presse)
- "Avec son mélange d'espérance et d'amertume, avec sa sérénité précaire, une grande chronique familiale." (Robert Kanters, Le Figaro)

En vente partout \$4.95 Le même prix qu'à Paris!



Dans 2 jours!

IPAX

l'incorruptible

les éditions la presse



Mikis Théodorakis: si je crie, c'est pour qu'on m'entende...

par René Homier-Roy

Le 13 avril 1968, il quitte la Grèce en fraude — ou presque. Sans tambours ni trompettes, et avec la discrète bénédiction du colonel Papadopoulos, chef de la junte militaire qui gouverne ce pays, le journaliste Jean-Jacques Servan-Schreiber enlevait Mikis Théodorakis et l'emmenait, à bord d'un avion privé, en France. Ce départ romantique interrompait une longue série d'emprisonnements, de vexations et d'intimidations qui, pendant

des années, ont été imposées au compositeur-poète le plus célèbre de Grèce. Il est très grand, plus treble qu'on pourrait le croire. Ses traits sont fins, ses yeux profonds, ses cheveux, assez longs, frisés. Il s'exprime calmement et, malgré un accent très présent et certaines difficultés de vocabulaire, avec une grande clarté. Mikis Théodorakis, en Grèce, c'est un héros, une sorte de force de la nature. Depuis la prise du pouvoir

par les Colonels, ses chansons sont d'ailleurs interdites à travers le pays — seuls ceux qui dérogent au décret qui les interdit et ceux qui posent des bombes sont aujourd'hui traduits devant un tribunal militaire!

En Europe et en Amérique, on connaît d'abord Théodorakis par sa musique de "Zorba le Grec" et, plus récemment, par celle du film "Z" — que Radio-Canada, incidemment, présente jeudi prochain.

Mais ce compositeur prolifique, ce poète célèbre est avant tout un citoyen actif, lucide et irréductiblement attaché à l'idée du "pouvoir du peuple", un pouvoir que ni capitalistes, ni communistes, ni politiciens — de quelque couleur et de quelque bord qu'ils soient — ne peuvent "donner", mais que le peuple doit plutôt prendre et lui-même organiser et assumer. C'est afin de faire connaître sa pensée et la situation en Grèce que Mikis Théodorakis a entrepris, il y a 11 mois, une tournée de concerts qui l'a mené partout

à travers le monde — sauf bien sûr aux États-Unis, où il ne serait pas le bienvenu.

La politique et la chanson

Mais Théodorakis, c'est d'abord un compositeur de musiques populaires, de chansons. Pas de chansons nettes. Il fait ainsi la différence: "La chansonnette, c'est celle qui fait oublier; la chanson, c'est celle qui fait se souvenir."

Pendant toute la durée de la lutte qu'il a menée chez lui contre une forme insupportable du pouvoir, Théodorakis a donc écrit des chansons. Qui sont devenues chants de ralliement, chants funèbres, chants de victoire. Des chansons, puisqu'elles faisaient que ses compatriotes se souvenaient.

Si on lui demande comment il peut lier aussi étroitement son art et la politique, il explique longuement, calmement, que tout, en fin de compte, est politique, puisque tout affecte, d'une manière ou

d'une autre, notre vie ou la vie des autres. C'est vrai que, comme il y a deux sortes de politiques, il y a deux sortes de politiques, et que celle qu'on trouve mêlée aux chansons et aux musiques de Théodorakis doit être interprétée au sens le plus large du terme.

L'art en prison

C'est de façon tout aussi imagée qu'il parle de "refaire un système". Il considère que l'artiste, depuis toujours, est à la solde du système: autrefois comme aujourd'hui, si l'artiste veut se réaliser, et surtout communiquer son art, il lui faut quitter son village et venir chez le "prince" (hier roi ou prince de l'Église, aujourd'hui prince de l'argent) où se retrouvent — ou se trouve encore — l'oligarchie capable de le comprendre. Or, un artiste n'est utile que dans la mesure où il peut communiquer son art au plus grand nombre. Il faut donc recréer de nouveaux canaux de communications. Lui entend y arriver par la musique; la musique populaire, dit-il, est riche de sens mais pauvre de moyens; la musique symphonique, par contre, est pauvre de sens mais formellement très riche. Il faut donc trouver un pont qui fera se combiner les richesses des deux genres. Sa démarche à lui, qu'il appelle métasymphonique, consiste à utiliser pour compléter la forme de la chanson un "environnement" symphonique dans

lequel les instruments sont utilisés d'abord dans le sens et la recherche de sonorités de la musique populaire, mais avec la richesse, en nombre et en ressources, d'un orchestre symphonique.

Par rapport au cheminement d'un Xenakis, Théodorakis considère visiblement son oeuvre personnelle comme beaucoup plus utile dans l'immédiat. Il compare les recherches de son ancien compagnon d'armes — ils ont partagé les mêmes batailles, les mêmes cachots, et à Paris la semaine dernière ils donnaient des concerts dans des salles voisines — à celles des compositeurs-physiciens qui, un siècle avant Bach, jonglaient avec des éléments auxquels le génie en son temps a donné une ordonnance et un sens. "Je crois que Xenakis fait un travail formidable dans la recherche de matériaux sonores. Un jour, bientôt peut-être, les sonorités qu'il a inventées devront être utilisées pour exprimer des sentiments que les familles de sons connues ne sauront plus rendre."

Le sens des gestes

Pendant tout le temps qu'il parle (l'interview dure près de deux heures), Théodorakis ne bouge pas. On sent à peine, dans le ralentissement soudain du débit, la fatigue qui doit lui peser. Car cette tournée épuisante, entreprise il y a 11 mois, l'a conduit un peu partout à travers le monde.

Et à Buenos Aires, et à Cologne, et à Londres, et à Rome, il a donné des entrevues, accepté de parler à la radio, à la télévision, il s'est raconté, a dit sa foi, ses peurs, ses convictions. Sans se lasser, sans avoir jamais l'air de se redire. Pourquoi?

Un temps. Sa réponse doit expliquer sa vie actuelle, le choix qu'il a fait de n'être pas dans son pays, avec les autres.

"Quand j'ai quitté la Grèce, j'étais convaincu d'une chose: seule l'unité des Grecs, indépendamment des partis et des idées, peut créer une "démocratie populaire" et renverser le régime actuel. Or, ça n'a pas marché. J'ai mis un certain temps à m'en rendre compte, mais aujourd'hui je le sais. J'ai donc décidé de faire ce que je pouvais, c'est-à-dire me faire entendre le plus possible, par le plus de gens possible, pour qu'on sache, pour qu'on comprenne, pour qu'on aide, peut-être, les Grecs. Je suis persuadé, aujourd'hui, que le vrai changement ne peut se faire que de l'intérieur. Et peut-être que je devrais y être. Mais je peux me demander si je suis plus utile ici, et libre, ou chez moi, en prison. Quand on a parlé de mon retour en Grèce, j'ai dit qu'il ne pourrait se faire qu'à deux conditions: me laisser libre de m'exprimer, et lever — pour vrai et pour bon — l'interdiction de mes disques et de mes chansons. Mais

ça ne se fera pas, bien sûr; ils savent, parce qu'ils ne sont pas bêtes, l'énorme force de persuasion que tout cela représente vis-à-vis d'un peuple qui a été trompé par toutes les formes de pouvoir qu'il a connues depuis des dizaines d'années."

Le vrai mal

Il faudrait des pages et des pages, des heures et des heures pour rapporter l'essentiel des propos que cet homme fascinant tient sans effort apparent, sans effets et sans panache. Avec une simplicité désarmante, une lucidité logique — et un humour que son "Journal de résistance" (1) ne laisse pas deviner —, il élabore une pensée qu'ont mûrie des années passées à réfléchir et, de toute évidence, à souffrir. A propos des souffrances physiques, justement, il écrit dans le "Journal" ce qui suit: (Théodorakis et un camarade partageant une cellule, au légendaire siège de la Sûreté grecque, rue Bououlinas, à Athènes. Au-dessus, on frappe un de leurs amis. Le camarade de Théodorakis lui dit alors: "Ca nous semble terrible, à nous, parce que notre imagination travaille. Mais pour lui, il n'y a que la souffrance physique." (Et Théodorakis note pour le lecteur: "Je mens; je me rappelle qu'à Makrinosos, le soir, après les tortures, étendu sur le lit de l'infirmerie, je constatais

suite en p. 6

6 REPRÉSENTATIONS ADDITIONNELLES
les 7-8-9-10 et 11 novembre

LES PRODUCTIONS PAUL BUISSONNET
PRÉSENTENT
de Michel Tremblay
mise en scène
Andre Brassard

avec
Helene Loiselle
Luce Guilbeault
Rita Lafontaine
Lionel Villeneuve.

A toi pour toujours, ta Marie Lelu

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
29 oct. et 5 nov.

Du 10 octobre au 4 novembre
SEMAINE: \$2.50 - \$4.50
SAMEDI: \$3.00 - \$5.00

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

beatrice picard
hubert gagnon
roger garand
aubert nasco

de j...
adaptation
mise en scène
andre brassard

le localaire

DERNIERE REPRESENTATION CE SOIR

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST, AVENUE DES PINS - 845-7277

L'ÉVÊCHÉ

AU CŒUR DU VIEUX MONTRÉAL

MAINTENANT SPECTACLE PERMANENT

CHANSONS, MONOLOGUES ET DANSE

de 9h. pm. à 3h. a.m.

avec
YVON MARCHANT
et ses chansonniers

RAYMOND LEVESQUE
CHANTE à 10h. 30

SPECTACLE: VEN. SAM. et DIM.
Prix populaire \$1.50
Spéciaux pour étudiants

HÔTEL NELSON
425 Place Jacques-Cartier (La Vieille Mt.)
Tel.: 861-5731

théâtre du rideau vert

DERNIERE SEMAINE

DU MARDI AU SAMEDI 20 H.
DIMANCHE 19 H.

LA CELESTINE

de Fernando de Rojas

Mise en scène: GUY HOFFMANN,
avec
DENISE PELLETIER

HUBERT NOËL — LOUISE TURCOT — ANDRÉ CAILLOUX

tous les dimanches théâtre jeunesse

LE CHAT BOTTE 14 h 30
marionnettes de
Reginbald et Lapointe
(entrée \$1.00)

THÉÂTRE FRIZELIS ET LA FEE COUCHE
fantaisie
d'André Cailloux
(entrée \$1.00) 15 h 30

Reservations: 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford — 4664, rue St-Denis

à compter du 2 novembre

LES P'TITS ENFANTS LIBERTÉ
présente

LE ROI
DES MISES À BAS PRIX

avec
MAURICE GIBEAU et
MICHELLE ROSSIGNOL

un spectacle de
Jean-Claude Germain

au THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
1297, rue Papineau
rés. 523-1211

Il n'y a pas que les moines
qui peuvent visiter
Les Caves de
l'Abbaye...

tous les bons vivants et les amateurs de bons vins y sont les bienvenus! Un cellier bien garni pour tous les goûts. Le fromage vous est offert avec nos compliments.

Venez passer une soirée des plus agréables dans l'atmosphère d'un monastère Bourguignon et danser au son de l'accordéoniste George Versty. De nouveau, la "soeur chantante" Yarnick

Holiday Inn
CHATEAUBRIAND
6500 Côte-de-Liesse 739-3391
Propriétaire-administrateur: A.M.C. Inns, Inc.

LE PROCÈS DE
JEAN BAPTISTE M
DE ROBERT GURIK.

MISE EN SCÈNE: ROLAND LAROCHE
OUVERTURE DE LA SAISON AU TNM.
UNE CRÉATION QUÉBÉCOISE

REPRÉSENTATIONS: DU MARDI AU VENDREDI 20h00
SAMEDI MATINÉE 17h00
SAMEDI SOIR 21h00
DIMANCHE 19h00

BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT
861-0563.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE,
84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 129

tnm

Play Bach 31 OCT.

JACQUES LOUSSIER

8:30 P.M. — \$2.50 à \$5.50

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

COMITÉ DE DIFFUSION DES ARTS DE QUÉBEC
(UNE COPRODUCTION SHELSON KAGAN)

lightfoot

27*28*29 octobre

\$2.50 - 3.50 - 4.50 - 5.50

billets en vente
chez Sauvé Frères (273-6392),
aux Galeries d'Anjou (351-6810),
au Centre Laval (332-4641)
et au Montréal Trust, Place Ville-Marie

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 129, Tel. 842-2112

La Poudrière
METRO ÎLE STE-HELENE

A L'AFFICHE
"JEU, SET et MATCH"
Version française du succès londonien
SLEUTH

Mise en scène Mettant en vedette:
JEANNIE BEAUBIEN JULES DRIGAR
et BENOIT GIRARD GÉRARD POIRIER

RESERVATIONS: 526-0821
(entre midi et 4 hres)

MARDI à JEUDI 20h30, VEN. 21h15, SAM. 20h30
Billets en vente au Sheraton Mont-Royal, suite G-20, et Mt. Trust, P.V.M.

"Sleuth" est en son genre un petit bijou d'horlogerie préparé de main de maître pour chatouiller la curiosité du spectateur, éprouver son flair et lui procurer des émotions analogues à celles que l'on ressent à la lecture d'un bon poicier.
par Martial DASSYLVA
La Presse

la butte
(EN VILLE)

1279 St-Hubert 842-3481

LE FESTIVAL DU RIRE
AVEC
LES MAMELLES DE L'HUMOUR
et les
"5 TS - INNOCENTS"

Le Patriote

À MONTRÉAL
JUSQU'AU 5 NOV.

LES
JÉROLAS

à venir: JACQUES MICHEL

À STE-AGATHE
le 28 oct. RENÉE CLAUDE
4 nov. TEX
Res.: 521-6666/523-1131



Aujourd'hui...
partez en safari
au Parc Safari Africain
d'Hemmingford!

Prenez votre voiture et emmenez toute votre famille (mais pas en décapotable*, c'est interdit!...). Les fauves, vous comprenez? Vous verrez en toute liberté 40 lions, plus de 100 singes, des éléphants et autres spécimens de la faune africaine.

Prix d'entrée: adultes \$2.50, enfants de 4 à 16 ans \$1.25. Pour ça, vous visitez le parc, on vous donne un guide privé (une cassette expliquant votre safari), vous allez au Coin des favoris (une réserve d'animaux moins sauvages), et vous avez accès au terrain de pique-nique.

Prenez le Pont Champlain, puis la route 13 de Plattsburgh, sortez route 52, vers Hemmingford.

Tout un safari à faire!

*Décapotables et chiens interdits. Mais venez quand même. Vous ferez le tour en "bus imperial" à 2 étages, et vous pourrez laisser votre chien dans notre chenil.

Une filiale de Hardwick Companies

Michel Gelinas présente

dominique michel / jean lefebvre

dans une comédie de
GILLES RICHER

la grande patente

du 15 novembre au 3 décembre

avec
BENOIT MARLEAU
DANIELLE OUMET
SUZANNE LEVESQUE

Billets en vente
chez Sauvé Frères (273-6392), aux Galeries d'Anjou (351-6810),
au Centre Laval (332-4641)

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tel. 842-2112

La Salle Bonaventure

LLOYD-KEIGO présente

The Feminine Connection '73

Un spectacle évolutif de danses et chansons

mettant en vedette
Mlle Bonnie Graham
et
"The Lovin' Couple"
Choregraphie: Al Gossan

A l'affiche du 25 septembre au 16 novembre. Danse avec Nick Martini et son orchestre. Réservations: composer 851-3511.

La Salle Bonaventure
Le Reine Elizabeth

SEULEMENT SIX JOURS! 21 au 26 NOVEMBRE

Le spectacle rêvé pour toute la famille!

En vedette...
JOJO STARBUCK et KEN SHELLEY, 3 fois champions (paires) des États-Unis
FREDDIE TRENKLER
ANNA GALMARINI
SASHI KUCHIKI...
HUGH FORGIE et SHIRLEY MARIE
"Le Badminton sur Glace"
Les OURS RUPPERT
"LIDSVILLE" qui ravira tous les jeunes!

20 NUMÉROS SENSATIONNELS
DONT SIX À DÉCORS GRANDIOSES

Billets: \$2.50, \$4.00, \$5.50. En vente maintenant au FORUM, MTL TRUST (PVM) et aux magasins LA BAIE et SAUVE FRÈRES

COMMANDEZ PAR LA POSTE DES MAINTENANT!

Soirée d'ouverture, mardi 21 nov. réservée aux magasins Dominion, Tarif — groupes: Tel.: Jean Foisy — 932-6131

FORUM

21 au 26 NOV.
MATINÉES
SAMEDI ET DIMANCHE
à 1 h 30 et 5 h 30



photos Pierre Côté, LA PRESSE

THEODORAKIS

suite de la p. 5

amèrement: de quels mensonges nous nous bourrons le crâne et nous bourrons celui des autres! La souffrance de l'âme! La souffrance morale! La souffrance intellectuelle! Ce sont des mots... En fait, il n'existe rien de plus dur, de plus pénible, de plus réel que la vulgaire douleur physique, la douleur de la chair.

Quand je lui ai rappelé

ce passage de son livre, c'est sur un autre ton qu'il m'a dit que, face à des brutes, sans défense, un homme redevient en quelques instants ce qu'était l'homme il y a des dizaines de milliers d'années: une bête dans une caverne, livrée à d'autres bêtes. "En quelques instants, on réussit à perdre ce que des millénaires de civilisation ont fait de nous."

Dans son concert "Theodorakis dirigé Theodorakis", qu'il donnera à la salle Pelletier de la Place

disques

Regroupements et rééditions

par Claude Gingras

PUISANT dans son volumineux catalogue orchestral, London regroupe, cette fois autour d'un même thème, et en édition économique,

des oeuvres populaires, généralement brèves, de différents compositeurs, jouées par différents orchestres dirigés par des chefs souvent célèbres (Ansermet, Montoux, Kertesz).

Ces disques sont destinés aux stéréophiles amateurs de musique légère, et le son est fort bon. Parmi ces regroupements récents, je signale les suivants:

"March" (SPA-4025): dix marches de Verdi ("Aida"), Berlioz ("Rakoczy"), Elgar, Chabrier, Tchaikovsky, Prokofiev;

"Carnival" (SPA-4026): une vingtaine de pièces, dont sept tirées du "Carnaval" de Schumann (orchestration de Glazunov) et sept du "Carnaval des animaux" de Saint-Saëns;

"Danse macabre" (SPA-4027): cette oeuvre du même nom, de Saint-Saëns, plus "Mephisto-Valse", "L'Apprenti sorcier", "Une Nuit sur le Mont Chauve", etc.

"Capriccio espagnol" (SPA-4028): cette pièce célèbre de Rimsky-Korsakov, plus des pages "espagnoles" de Ravel, Glinka et Moszkowski;

"Spain!" (SPA-4033): d'autres oeuvres "espagnoles" de Bizet, Chabrier, Ravel, ainsi que du Manuel de Falla (le tout dirigé par Ansermet);

"The Merry Wives of Windsor" (SPA-4030): cette ouverture de Nicolai et d'autres pages légères de Suppé, Adam, etc.

"Bohemian Rhapsody" (SPA-4031): la "Moldau" (Smetana) et cinq "Dances slaves" de Dvorak (le tout dirigé par Kertesz);

"The World of Ballet", vol. 3 (SPA-4032): des ballets d'opéras ("Aida", "Samson et Dalila", "Le Cid"...);

"The World of the Immortal Classics" (SPA-4035): arrangements de "Clair de lune", "Le Cygne", "Valse des fleurs", "Rêve d'amour", etc., joués par Frank Chacksfield et son orchestre;

"The World of Albert Kertelbey" (SPA-4036): neuf pièces "parfumées" de ce compositeur; "In a Monastery Garden", "In a Persian Market", etc.

Dans la même collection: du clavecin (Scarlatti, Cou-

perin, Rameau, etc.) par Michèle Delfosse (SPA-4038) et du chant grégorien par le célèbre Choeur des Moines de l'Abbaye de Solesmes (SPA-4034). Sous étiquette Stereo Treasury Series: des ouvertures, valses et polkas des trois Strauss (Johann père et fils et Josef) par Karajan et la Philharmonique de Vienne (STS-15163).

Le "Requiem" de Verdi

Enfin, sous son étiquette régulière (OSA-1294, coffret de deux disques), London reprend l'enregistrement du "Requiem" de Verdi qui réunissait Leontyne Price, Rosalind Elias, Jussi Bjoerling et Giorgio Tozzi et la Philharmonique de Vienne sous la direction de Fritz Reiner. (Cette réédition s'inscrit dans le système selon lequel London récupère certains enregistrements réalisés en Europe par sa maison parente, Decca, qui étaient disponibles ici, dans le passé, sous étiquette RCA.)

C'est l'une des bonnes versions actuelles du "Requiem" de Verdi: la majesté des voix de Price et Bjoerling compense l'absence de voix vraiment imposantes pour les parties de mezzo et de basse; les tempi de Reiner sont assez lents mais sa conception est fort impressionnante; enfin, le son est formidable et London a débarrassé les "tutti" orchestraux - oraux des moments de distorsion

que l'on déplorait dans la gravure RCA.

Les mélodies de Schoenberg

De son côté, Columbia lance, en deux disques individuels, l'intégrale des mélodies pour voix et piano de Schoenberg - 44 mélodies, groupées en huit recueils - interprétées par différents chanteurs, avec Glenn Gould au piano.

Le premier disque (M-3131) est composé de pages provenant du volume 4 de l'intégrale Schoenberg de Columbia parue il y a quelques années (M2L-336 mono ou M2S-736 stéréo). Il contient les Opus 1, 2 et 15 chantés respectivement par Donald Gramm, Ellen Faulstich et Helen Vanni.

Le deuxième disque (M-3132) propose des enregistrements inédits des Opus 3, 6, 12, 14 et 48 et des deux mélodies publiées sans numéro d'opus - soit 23 mélodies au total, et chantées, pour la plupart, par Helen Vanni.

De Columbia, encore, ce sont des regroupements d'enregistrements d'Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie: un album de deux disques, "The Glory of Russia", réunissant neuf pièces dont "Une Nuit sur le Mont Chauve" de Moussorgsky, "Marche slave", "Capriccio Italien" et "Romeo et Juliette", de Tchaikovsky. "Capriccio

espagnol" de Rimsky-Korsakov (MG-30947) ainsi qu'un disque (cette fois sur Odyssée) réunissant les "Dances symphoniques" de Rachmaninov (qui avaient été créées par Ormandy et son orchestre en 1941) et la suite "Paganiniana" de Casella (Y 31246).

Enfin, Seraphim réédite quatre ballets américains des années '40, joués par le Concert Arts Orchestra que dirige Robert Irving. "Fancy Free" et "Facsimile", de Leonard Bernstein (S-60197), et de larges extraits de "Rodeo" et de "Appalachian Spring", d'Aaron Copland (S-60198). Quatre oeuvres pittoresques, qui s'écourent assez bien, même sans le secours du spectacle.

En bref

JULIAN BREM et JOHN WILLIAMS, guitaristes; oeuvres de Lawes, Carulli, Sor, Albeniz, Granados, de Falla et Ravel (RAC, LSC-3257). Une sorte de "réunion au sommet". Deux des guitaristes les plus célèbres actuellement se rencontrent pour ce charmant récital de duos (originaux et arrangements) anciens et modernes. Les lervents de guitare seront doublement ravivés!

Société de Musique Contemporaine du Québec



7e saison 1972-1973

le jeudi 9 novembre: STOCKHAUSEN COULOMBE SAINT MARCOUX, DAVIDOVSKY, GONNEVILLE STEVEN, LEFEBVRE, VINET

Ensemble de la S.M.C.Q.

direction SERGE GARANT

le jeudi 7 décembre: MESSIAEN, BOONE, AITKEN, TREMBLAY

Ensemble de la S.M.C.Q.

direction SERGE GARANT

le jeudi 14 décembre: SCHOENBERG, STRAVINSKY, HUNT, LIGETI

Ensemble de la S.M.C.Q.

direction SERGE GARANT

le jeudi 12 janvier: MESSIAEN, MALEIC, AMY, DALLAPICCOLA, XENAKIS

LES SOLISTES DES CHOEURS de l'O.R.T.F.

direction MARCEL COURAUD

Productions: Ars Musica - Canada en collaboration avec le Ministère des Affaires Étrangères du Québec et l'Association Française d'Action Artistique

le jeudi 12 avril: GARANT, GUEZEC, MATHER, BERG

Ensemble de la S.M.C.Q.

direction SERGE GARANT

Tous les concerts auront lieu: SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE, 220 chemin Bellingham, à 20 h 30

Billets \$3

Abonnements aux 5 concerts \$10 en vente: Place des Arts

Ed Archambault Inc. 500 est, rue Sainte-Catherine, Librairie Renaud Bray, 5219 chemin Côte-des-Neiges, et au guichet le soir du concert.

Commandes postales: S.M.C.Q., 4858 chemin Côte-des-Neiges, app. 1403, Montréal 247, Québec.

pour tous renseignements: 739-5329 de 10 h à 15 h (du lundi au vendredi).

CÉLIBATAIRES

Recherche, réunions estivales de gala où tout les célibataires sont invités, ambiance agréable et distinguée, activités sociales et culturelles, danse. Danse mercredi et samedi.

Pour avoir une brochure du Centre Culturel Outremont

Appelez CR. 2-7040

HAUTOIS FLUTE A BEC THEORIE MUSICALE

Professeur de faculté, disponible pour leçons particulières pour débutants, intermédiaires et avancés.

849-8798

Orchestre de chambre McGill

Chef d'orchestre Alexander Bratt

Soliste: RAPHAEL MASELLA

Clarinete

ADMISSION GRATUITE

Rossini - Stammtz

Schubert - Mendelssohn

Dimanche soir, 5 nov. à 8:30 p.m.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

1379 ouest, Sherbrooke

le jeudi 12 avril: GARANT, GUEZEC, MATHER, BERG

Ensemble de la S.M.C.Q.

direction SERGE GARANT

Tous les concerts auront lieu: SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE, 220 chemin Bellingham, à 20 h 30

Billets \$3

Abonnements aux 5 concerts \$10 en vente: Place des Arts

Ed Archambault Inc. 500 est, rue Sainte-Catherine, Librairie Renaud Bray, 5219 chemin Côte-des-Neiges, et au guichet le soir du concert.

Commandes postales: S.M.C.Q., 4858 chemin Côte-des-Neiges, app. 1403, Montréal 247, Québec.

pour tous renseignements: 739-5329 de 10 h à 15 h (du lundi au vendredi).

FACULTÉ DE MUSIQUE MCGILL CONCERTS DU VENDREDI 72 / 73 ORCHESTRE DE LA FACULTÉ dirigé par EUGÈNE FLAWUSTSKY

LE FORUM PRÉSENTE DEEP PURPLE ELF et artiste invité John Sebastian Mardi - le 7 novembre - 8 h. FORUM de MONTREAL

JEUDI 23 NOVEMBRE ANDRE GAGNON L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL ALEXANDER BROTT

Soirées du MAURIER LES GRANDS BALLETS CANADIENS Carmina Burana

THEODORAKIS DIRIGE THEODORAKIS REPRESENTATION SUPPLÉMENTAIRE DIMANCHE 5 NOV. A 2 H 30 LUNDI 30 OCTOBRE (COMPLET)

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Eglise l'Ascension de Notre-Seigneur SHERBROOKE Q. et CLARK RÉCITAL D'ORGUE par PHILLIPS MOTLEY

MESSE POUR THERÈSE de F. J. Haydn présentée par LE CHOEUR ET L'ORCHESTRE de THE CHURCH OF ST. ANDREW AND ST. PAUL

JEUDI 23 NOVEMBRE ANDRE GAGNON L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL ALEXANDER BROTT

Soirées du MAURIER LES GRANDS BALLETS CANADIENS Carmina Burana

Les 17-18-19 Novembre 20.30h. « CARMINA BURANA c'est l'amour, c'est le jeu, c'est l'implicable destin de l'homme... »

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

KEBEC SPEC INC. PRESENTE Sacha Distel Show 24-25-26 NOVEMBRE

FRANÇOISE CHARTRAND INC. présente stephan reggiani 13 ET 14 NOVEMBRE

KEBEC SPEC présente Du 1er au 13 novembre Semaine: 8-30h., Samedi: 7h. et 10h. Semaine: \$2.50 à \$5.00, Samedi: \$2.50 à \$5.50

Concert du 10e anniversaire MESSE EN SI MINEUR J.S. BACH Dimanche 19 novembre 1972 à 20 heures 30 EGLISE NOTRE-DAME

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "M... de cinq à sexe": 13:10, 16:00, 18:50, 21:40. "Vixen la renarde": 14:40, 17:30, 20:20.

ARLEQUIN: "Les machines du diable": 13:05, 16:25, 19:45. "Chaudes amours d'une mineure": 14:45, 18:05, 21:25.

ATWATER (cinéma 1): "Frenzy": en sem.: 12:50, 15:00, 17:10, 21:30.

ATWATER: (cinéma 2): "Duck, you sucker": sam., dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. En sem.: 20:00.

BERRI: "Klute": 13:40, 17:50, 22:00. "John McCabe": 15:40, 19:55.

BIJOU: "L'insatisfait": 12:40, 15:51, 18:41, 21:52. "Sexe service": 14:06, 17:19, 20:30.

BONAVENTURE: "World Sex Report": 13:35, 15:05, 16:45, 18:25, 20:05, 21:40.

CANADIEN: "Confession d'une fille d'amour": 12:30, 15:35, 18:45, 21:50. "L'odeur des fauves": 14:05, 17:10, 20:20.

CHAMPLAIN: "Frénésie": 14:00, 18:00, 22:05. "Le clan des irréductibles": 12:05, 16:00, 20:00.

CHATEAU: "Les machines du diable": 14:35, 17:55, 21:25. "Chaudes amours d'une mineure": 13:00, 16:15, 19:40.

CHEVALIER: "La mandarine": 13:05, 15:13, 17:21, 19:29, 21:37.

CINÉMA CINQ: "Quiet Days in Clichy": sam.: 18:00, 20:00, 22:00. Dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINÉMA DE PARIS: "Le p'tit vient vite": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINÉMAS DU VIEUX MONTREAL: Studio A: "Un été capricieux": En sem.: 19:00, 21:00. Sam., dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Studio B: "Szinbad": Sam., dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

COMMODORE: "Cette soif d'amour": "Je couche avec mon assassin": "Qui s'y frotte s'y pique".

COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Young Winston": Merc., sam., dim.: 14:00. Du dim. au ven.: 20:30. Sam., dim.: 17:30, 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Butterfiles are free": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CREMAZIE: "Un violon sur le toit".

DAUPHIN: Salle Renoir: "Il était une fois dans l'Ouest": sam.: 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. En sem.: 20:00.

Salle McLaren: "Pour une poignée de dollars": Sam., dim.: 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

ELECTRA: "Les abeilles diligentes du bouc joyeux": 12:45, 15:50, 18:50. "Les hostesses de l'air": 14:20, 17:25, 20:30.

ELYSEE: Salle Renoir: "Les malheurs d'Alfred": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Salle Einstein: "La vieille fille": Du lun. au

PALACE: "Necromancy": 13:25, 15:30, 17:30, 19:30, 21:35.

PAPINEAU: "Chien de paille": 13:00, 17:05, 21:15. "Qu'est-il arrivé à tante Alice?": 15:05, 19:15.

PARISIAN: "Le temps d'une chienne": 12:55, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.

PICCADILY: "Psycho": 13:00, 21:35. "North by North West": 14:40. "Topaz": 17:10. "Torn Curtain": 19:20. "Dracula et Frankenstein": Dim.: minuit. "Dollars": minuit.

PIERROT: "La vraie nature de Bernadette": En sem.: 17:16, 19:14, 21:12. Sam., dim.: 13:15, 15:13, 17:11, 19:09, 21:07.

PIGALLE: "Jeunes filles chez le gynécologue": Du dim. au ven.: 10:00, 12:55, 15:55, 19:00, 22:00. Sam.: 11:35, 14:30, 17:30, 20:25, 23:35. "L'amour par la porte de service": Du dim. au ven.: 11:25, 14:25, 17:25, 20:30. Sam.: 10:00, 12:55, 15:00, 19:00.

PLACE DU CANADA: "Fiddler on the roof".

PLACE VILLE-MARIE: "Slaughter house five": 12:45, 14:50, 16:55, 19:05, 21:00.

PLACE VILLE-MARIE (Petit cinéma): "City Lights": 12:45, 14:15, 15:45, 17:15, 18:55, 20:30.

PLAZA: "Confession d'une fille d'amour": 12:30, 15:35, 18:45, 21:50. "L'odeur des fauves": 14:05, 17:10, 20:20.

PUSYCAT: "The House near the Prado": 12:00, 14:30, 17:00, 19:35, 22:10. "A hard man's good to find": 13:15, 15:45, 18:20, 20:55.

REGAL: "Cette soif d'amour": "Je couche avec mon assassin": "Qui s'y frotte s'y pique".

REX: "Docteur, ne coupez pas": Sam., dim.: 11:30, 16:35, 21:35. En sem.: 21:35. "Valdez": Sam., dim.: 11:30, 16:30, 21:30. En sem.: 18:30.

LUCKY LUKE: Sam., dim.: 15:05, 20:10. En sem.: 20:10.

RITZ: "L'hôpital en folie": "L'excubateur": En sem.: 18:00. Dim.: 13:00.

RIVOLI: "Les colombes": 12:40, 14:25, 17:00, 19:15, 21:30.

SAINT-DENIS: "Steve à toi de crever": 12:40, 16:20, 20:00. "Des roses blanches pour ma sœur noire": 14:24, 18:01, 21:44.

SALLE BREBEUF: "Borsalino": "Le conformiste": Sam., dim.: 14:30, 19:30.

AUDITORIUM BREBEUF: "Le Corniaud": Sam., dim.: 14:00, 19:00.

SALLE HERMES: "Highway Queen": En sem.: 18:05, 22:45. Sam., dim.: 14:35, 18:05, 21:45. "Suburban Wives": En sem.: 20:00. Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00.

SAVOY: "Chien de paille": Dim.: 14:05, 17:30, 21:05. "Une minute pour prier, une seconde pour mourir": Dim.: 12:30, 16:00, 19:30, 23:00.

SEVILLE: "Thunderball": 12:55, 17:00, 21:20. "You only live twice": 14:50, 19:55.

SNOWDON: "The Gold Rush": 13:30, 15:05, 16:35, 18:10, 19:40, 21:15.



A LA NCT — Guy L'Ecuyer, Gilles Pelletier et Jacques Auger interprètent respectivement les rôles de Sganarelle, de Don Juan et de Dom Louis dans la nouvelle production de "Don Juan" de Molière que présente la Nouvelle Compagnie Théâtrale jusqu'au 13 décembre. Mise en scène de Gilles Pelletier, décors de Claude Fortin, costumes de François Barbeau et musique de Ginette Bellavance.

18:10, 19:40, 21:15.

VAN HORNE: "To have and have not": 14:45, 18:10, 21:35. "Petrified Forest": 13:15, 16:40, 20:05.

VENDOME: "Fritz the cat": 13:00, 15:05, 17:10, 21:20.

VERDI: "Billy Jack": tous les soirs à 19:30, 21:30. Sam., dim.: 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

VERDUN: "Klute": Sam., dim.: 14:15, 18:10, 22:00. Du lun. au ven.: 18:10, 22:00. "John McCabe": Sam., dim.: 12:15, 16:00, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Les machines du diable": Sam., dim.: 14:15, 18:05, 21:25. "Chaudes amours d'une mineure": Sam., dim.: 13:05, 16:25, 19:45. En sem.: 19:45.

Salle bleue: "Les hostesses de l'air": Sam., dim.: 12:40, 15:45, 18:50, 21:50. "Les abeilles diligentes du bouc joyeux": Sam., dim.: 14:10, 17:15, 20:15. En sem.: 18:50.

VIAM: "La poupée d'amour", "Dernier été", "Le bal des vampires".

VIDÉOGRAPHE: "Métamorphoses": "Sons intérieurs": "Lumières, formes et sons": 20:00, saut le lundi.

VILLERAY: "Le viager": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

WESTMOUNT: "The Godfather": Du dim. au ven.: 13:30, 17:00, 20:30. Ven., sam.: 12:30, 15:30, 19:00, 22:15.

WESTMOUNT SQUARE: "Separate Piece": 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:25.

YORK: "Every thing you always wanted to know about sex, but were you afraid to ask?": 13:50, 15:45, 17:35, 19:30, 21:30.

CINÉ-PARC DOLLARD (cinéma 1): "Il était une fois un fic": "Son nom crie vengeance".

CINÉ-PARC DOLLARD (cinéma 2): "Dr. Jekyll and Mr. Hyde": "Mark of Fu Manchu": "Mark of the Vampire".

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Sculptures de Louis Archambault. Collection permanente. Oeuvres de David Duchow. Du mar. au dim. de 10 h. à 18 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Pellan. Mar. jeu., ven., sam. de 10 h. à 16 h. 45. Merc. de 10 h. à 21 h. 45. Dim. de midi à 16 h. 45.

MUSEE DU QUEBEC — Exposition "L'Art français du Moyen Age". Oeuvres de Rodin. Oeuvres de Gilles Boisvert. Tous les jours de 9 h. à 17 h. Jeu. de 9 h. à 22 h.

ARTLENDERS (318, ave Victoria) — Peintures de Philippe Lacin. Se termine aujourd'hui.

ATELIER ROUSSIL (236 St-Denis) — Peintures de Suzanne Roussil.

ATELIERS DU VIEUX LONGUEUIL (22 ouest, St-Charles) — Photographies de Jean Marcotte. Aujourd'hui et demain.

AUBERGE HANDFIELD (St-Marc sur le Richelieu) — Peintures de Gilles E. Gingras.

BANQUE ROYALE DU CANADA (501, Place d'Armes) — Peintures de Thomas Keenan. Du lun. au ven. de 10 h. à 16 h.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE NATIONALE (1700, St-Denis) — Gravures.

BOUTIQUE ARTUS (105 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Jeannine Martin. Du lun. au sam. de 9 h. à 18 h.

BOUTIQUE SOLEIL (430, Bonsecours) — Tapisseries de Norman Scott.

CAFE L'ATRE — Oeuvres d'Alex Magrini. Tous les jours de 13 h. à 23 h.

CAISSE POPULAIRE STE-THERESE-DE-LEFANT-JESUS (454, St-Hubert) — Oeuvres de Robert Girard.

CASTEL DU ROY (2070, Drummond) — Oeuvres de Raymond Lebrun et Madeleine Desy.

CENTRE CULTUREL DE POINTE CLAIRE (176, Bord du Lac) — Oeuvres d'artistes canadiens. Se termine aujourd'hui.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955, Ave Bannantyne) — Oeuvres de Jean Laforgue. Jusqu'à mercredi.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (45, Milton) — Oeuvres de Louise Thibault.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Oeuvres de Maurice Zgan.

CHASSE-GALERIE (1594, St-Denis) — Oeuvres de Collins, Heward, Laliberté, Lemoyne, Soulaiges, Urganhart et Vassrely. Tous les jours de 11 h. à 21 h.

GALERIE ABC (4600, St-Laurent) — Oeuvres de Gérard Brault, Gérard Faulkner, Claudette Rinfret, Louis Foteas, Louis-Paul Perron, Yan Mirck, Oscar de Lall et Lorne Bouchard.

GALERIE ART ET STYLE (1806 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Stanley Cosgrove, Frank Iacurto, René Richard et Goodridge Roberts.

GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de Betty Goodwin, Stella, Lichtenstein, John Kelly, Pellan et Lemieux.

GALERIE CLAUDE BE-

RUBE (1417, rue du Fort) — Oeuvres d'artistes canadiens. Jeu. de 11 h. à 13 h. Dim. de midi à 18 h.

GALERIE BIENVENUE (Place Bonaventure) — Oeuvres de A. Gaetz, Julia Adams, Lorraine Shields, Aldo Riso et Ilona Karacsony.

GALERIE CAFE A LA CROUTE (191 ouest, St-Paul) — Peintures de Stuart Shaw.

GALERIE CENTAUR (453, St-François-Xavier) — Photographies de Bourdeau, King, Gagne, Gibson, Weissmann, Neviit et Porter. Aujourd'hui et demain.

GALERIE GILLES CORBEIL (10, rue Rolland, Ste-Adele) — Sérigraphies de Feito. Jusqu'à vendredi.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Dessins de George Delfosse et Rolland J. Chalmers et peintures de Marcel Favreau. Tous les jours de 9 h. à 17 h. 30. Jeu. ven. de 9 h. 30 à 21 h.

GALERIE D'ART HORACE (6899, boul. Lacordaire) — Oeuvres de Horace Viens. Tous les jours de 10 h. à 16 h. et de 19 h. à 20 h. Dim. de 13 h. à 15 h.

GALERIE D'ART LES GENS DE MON PAYS (955, ave de Bourgoigne, Ste-Foy) — A compter de lundi: oeuvres de Basque.

GALERIE D'ART NOVA ET VETERA (925 boul. Ste-Croix) — Tissages du Québec. Du lun. au ven. de 11 h. à 18 h.

GALERIE DE LA SAPO (411, St-Nicolas) — Oeuvres d'artistes canadiens. Aujourd'hui et demain.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 ouest, Ste-Catherine) — Peintures de René Richard, L. Tremblé, S. Cosgrove, Marie C. Bouchard, Suzor Coté, René Gagnon, Ozias Leduc et Marc A. Fortin.

GALERIE DETOUR (37 est, St-Paul) — Oeuvres de Claire de Pelteau. Mar., merc., jeu. de midi à 18 h. Ven., sam., dim.: de midi à 22 h.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, St-Charles, Longueuil) — Oeuvres de Jolette Marchessault. Tous les jours de 14 h. à 21 h., saut le lundi.

GALERIE DU CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (Peintures d'Albert Robert. Tous les jours de 19 h. 30 à 22 h. Jusqu'à jeudi.

GALERIE FOUR WINDS (Ferrisburg, Vermont) — Oeuvres de Beatrice Yazz et d'artistes haïtiens.

GALERIE L'APOGEE (47, de l'Eglise, Ste-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Marcelle Maltais.

GALERIE L'ART FRANCAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de Basque.

GALERIE LE GOBELLET (4405, St-Laurent) — Oeuvres de Serge Dubreuil.

GALERIE LES DEUX B (St-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres d'Ernestine Tahedi. Ven., sam. dim. de 14 h. à 22 h.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Oeuvres de Suzanne Joubert. Lun. de 14 h. à 18 h. Du mar. au ven. de 11 h. à 18 h. Sam. de 11 h. à 17 h.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (490 ouest, Sherbrooke) — Sculptures. Du mar. au sam. de 10 h. à 17 h. 30.

GALERIE MOOS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'Antoine Poirier.

GALERIE MORENCY

(1564, St-Denis) — Oeuvres de Nasrollah Moamai. Jusqu'à mardi.

GALERIE FRANCOIS PARIS (460 est, Notre-Dame) — Encre de Pierre Pelletier. Tous les jours de midi à 18 h., saut le dimanche. Jusqu'à jeudi.

GALERIE QUATRE-VINGT-DIX-QUARANTE (353, av. Prince-Albert) — Oeuvres graphiques.

GALERIE ROLLAND (2350, Guy) — Oeuvres de Roland Montpetit. Tous les jours de 9 h. à 18 h. Sam. de 8 h. à 17 h.

GALERIES PLACE ROYALE (151 ouest, Saint-Paul) — Lithographies de Lemieux, Riopelle, Steinhilber et Mark Graf. Jusqu'à mardi.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres de David Blackwood.

GALERIE TROIS (451, St-Sulpice) — Oeuvres de Fernand Leduc. Merc., jeu. de 11 h. à 18 h. Ven. de 11 h. à 21 h. Dim. de 14 h. à 17 h.

GARE CENTRALE — Peintures de Patricia Good.

GARE WINDSOR — Peintures de Rose Bedard et Pearl Longstrom.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2925, Peel) — Porcelaines d'Enid Sharon Le Gros et oeuvres d'artistes esquimaux.

GUILDE GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Oeuvres de Pellan, Tréze, Yum Lau, McLaren, Nadeau, Steinhilber, Lacroix.

HOTEL NELSON (425, Place Jacques-Cartier) —

Oeuvres de Lilliane Morgan.

L'EZOTERIK (1707, St-Denis) — Oeuvres de Guy Laliberté. Tous les jours de 11 h. à 17 h. Ven. de 11 h. à 17 h. Ferme le lundi et le dimanche.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 e.s.t., Notre-Dame) — Oeuvres de Jacques Poisson, Lucie Côté et Nicole Elliott-Ledoux. Tous les jours de midi à 18 h.

PALAIS DES NAINS (961 est, Rachel) — Oeuvres de Jocelyne Bleau et G. Richard. Tous les jours de 10 h. à 22 h.

PALAIS MONTCALM (Québec) — A compter de mardi: peintures de Pierre Tabouillet.

PLACE BONAVENTURE (Salon International de l'Agriculture) — Oeuvres d'artistes québécois.

PLACE VILLE-MARIE — A compter de vendredi: oeuvres d'artistes canadiens.

PLAZA ST-HUBERT (Dupuis pour Elle) — Peintures de Suzanne Brien. Se termine aujourd'hui.

STUDIO 73 (259, rue Principale, Saint-Sauveur-des-Monts) — Peintures d'Edward O. Phillips.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (41 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Lilliane Morgan. Tous les soirs de 19 h. 30 à 22 h., saut le lundi.

VILLE D'OUTREMONT (salle du Conseil, 530, Avenue Davant) — Peintures et sculptures d'artistes québécois. Aujourd'hui de 14 h. à 21 h.

THÉÂTRE

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (41 ouest, Ste-Catherine) — "Le Procès de Jean-Baptiste M.". de Robert Gark. Mise en scène de Roland Larocque. Décors et costumes de Jeanne Beaubien. Decors de Joseph Mandilman. Avec Benoit Girard et Gérard Poirier. Ce soir à 20 h. 30. A partir de mercredi à 20 h. 30. "The Man Most Likely To..." de Joyce Kilmer. Mise en scène de Jack Crisp. Avec Jeanne Beaubien, Louise Marlett, Kenneth Dight, Len Watt et John R. Bayliss. Du mardi au vendredi à 20 h. 30. Le samedi à 18 h. 30 et 21 h. 30. Jusqu'au 25 novembre.

THEATRE DE QUAT-SOUS (700 est, des Pins) — "Le Locataire" ("Entertaining Mr. Sloane"), de Joe Orton. Adaptation française d'Éric Kahane. Mise en scène d'André Brassard. Decors de Paul Buissonneau. Costumes de François L. Phares. Avec Beatrice Picard, Hubert Gagnon, Roger Garand et Albert Pallascio. Ce soir à 20 h. et 22 h. 30. Demain à 20 h. 30. Dernières.

THEATRE D'AJOURD'HUI (1297, Papineau) — A partir de jeudi à 20 h. 30. "Le Roi des mises à bas prix" de Jean-Claude Germain. Mise en scène de l'auteur. Decors de Claude-André Roy. Avec Michèle Rossignol et Maurice Gibern. Production des P'tits Enfants Laliberté. Jusqu'au 18 novembre.

LE PATRIOTE A CLEMENCE (1474 est, rue Ste-Catherine) — "Antigone Chasson Is No He!" de Louise Maitre. Ce soir à 20 h. et 22 h. 30. Mercredi à 20 h. 30.

CAFE CULTUREL ST-HUBERT (4450 ouest, Saint-Jacques) — Ce soir à 21 h. "Une société juste pour le feu", par les Circassiens. De 20 h. à 21 h. spectacle du Théâtre Éoli de Québec. Dans le cadre du Festival de théâtre amateur de Saint-Hubert.

THEATRE OBJECTIF DU QUEBEC — "Le Roi Babelle". Ce soir à 20 h. 30, salle de l'Agence des Services sociaux de Saint-Hubert, 750, Laporte. Mardi à 20 h. 30, Centre St-Eusèbe, 2151, Follin. Jeudi, à 20 h. 30, au Centre St-François Solano, 560, 18e avenue (Rosemont). Vendredi, à 20 h. 30, au Centre Culturel de Vaudreuil.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) — "Leaving Home" de David Frenet. Mise en scène de Bill Glasson. Decors de Dan Yardi et Stephen Katz. Costumes de Vicky Manthorpe. Avec Marceel Fitzgibbon, Frank Moore, Mel Tuck, Sean Sullivan, Lynn Griffin, Anne Birler et Les Carlson. Le soir à 20 h. 30 et 21 h. 30. Le dimanche à 19 h. et du mardi au vendredi à 20 h. Réserve le lundi jusqu'au 11 novembre.

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "A toi toujours, la Marie-Lou" de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Decors de Paul Buissonneau. Costumes de Hélène Loisel. Avec Guilbault, Rita Lafontaine et Lionel Villeneuve. Ce soir à 19 h. et 21 h. Demain et en semaine à 20 h. 30. Réserve le lundi. Spectacle des productions Paul Buissonneau Inc. Jusqu'au 11 novembre.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200 Bleury) — Jusqu'au 13 décembre: "Dom Juan" de Molière. Mise en scène de Gilles Pelletier. Decors de Claude Fortin. Costumes de François Barbeau. Avec François Graton, Nicole Filion, Gilles Pelletier, Yves Leborneau, Georges Grosb, Robert Rivard, Jean-Louis Paris, Jean Leclerc, Guy L'Ecuyer et Jacques Auger. Horaire irrégulier.

radio-télévision

Radio-Québec: dans huit jours!

par André Béliveau

DANS huit jours exactement, soit le dimanche 5 novembre, à 19h30, Radio-Québec deviendra une "vraie réalité".

C'est en effet à ce moment-là que l'Office de radiodiffusion du Québec commencera à diffuser sa propre programmation à l'intention des habitants des régions de Montréal et de Québec qui captent les canaux 9C (Câble TV Ltée), 9NC (National Cablevision Ltée) et 11 TCQ (Éléécable de Québec).

Son auditoire potentiel est considérable: environ 700.000 personnes (153.000 foyers).

Ce jour-là sera donc à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de la radiodiffusion au Québec. Après une très longue gestation remplie de promesses et de tensions, et une naissance plutôt théorique qui donna lieu à plus de controverses que de réalisations, l'organisme cessera enfin d'être une ombre et assumera sa véritable personnalité, jouera son véritable rôle, qui sont ceux d'un diffuseur.

Pour être tout à fait juste, il faut cependant préciser que jusqu'ici, Radio-Québec a rempli l'un de ses mandats, la production d'émissions. Elle en a effectivement produit plusieurs, très souvent sur commande du Gouvernement québécois ou de l'un de ses ministères. Mais c'est également de ses studios que sortent des séries comme "Les Oraïliens" et "Les 100 tours de Centour", qui sont présentement diffusées quotidiennement sur les ondes de Radio-Canada.

Une station pas comme les autres

Radio-Québec ne sera toutefois pas une station de télévision comme les autres. Elle possède déjà ses propres studios de production, mais elle empruntera un véhicule ne lui appartenant pas (le câble) pour

rejoindre son public. Sa programmation, au début, ne sera que de deux heures par jour (de 19h 30 à 21h 30).

Elle se distinguera également des autres par le caractère très particulier de cette programmation, qui sera strictement éducative. "Strictivement", mais au sens large, en dépit du paradoxe, c'est-à-dire pas scolaire, pas académique, et, souhàite-t-on, la plus variée et la plus intéressante possible pour le plus grand nombre possible de téléspectateurs. Une programmation tendant à "ouvrir les esprits et susciter la discussion et la réflexion en commun".

Un coup d'oeil sur sa grille nous en donnera une meilleure idée. On y trouve notamment:

—pour les enfants, un dessin animé, "Peter" (ne sursautez pas: Peter est hongrois...) un conte esquimau et une série d'initiation au découpage et au dessin;

—un jeu télévisé basé partie sur les connaissances des participants, partie sur le hasard;

—une rétrospective des films de Norman McLaren et divers autres films humoristiques;

—l'étude d'un problème social;

—des interviews avec des Québécois connus;

—des émissions portant sur l'origine des Québécois, l'expression musicale, les assurances, le sport, la nature, l'alimentation, le troisième âge, les métiers, la psychologie de l'enfant d'âge pré-scolaire, le théâtre amateur, la géographie par les voyages, les artisans québécois, l'initiation à la couture et à la photographie...

Initiative originale: les téléspectateurs qui voudront revoir, une émission déjà diffusée pourront le faire en faisant la demande par téléphone: on la retransmettra alors sur les ondes le samedi en début de soirée.

Pour un dialogue permanent

Radio-Québec se propose d'ailleurs de se tenir en constante communication avec son public, non seulement en lui adressant ses émissions, mais aussi en l'incitant — instamment — à lui faire part de ses commentaires et de ses désirs. On souhaite établir ainsi un dialogue permanent avec le spectateur.

À l'heure actuelle, beaucoup de personnes possédant une connaissance particulièrement aigüe du milieu québécois ont déjà reçu une lettre les invitant à faire connaître leur avis sur "les priorités auxquelles les dirigeants de Radio-Québec devraient s'attacher dans la poursuite de leur mandat".

L'organisme vient également de lancer un petit journal d'information mensuel, "Téléclé", qui se veut une sorte de guide à l'intention des auditeurs. On y trouvera une grille-horaire, des reportages sur les émissions, des articles de fond, des dossiers et surtout des renseignements devant permettre au téléspectateur de poursuivre sa formation entre les heures d'écoute.

Le public qui voudra s'exprimer dans "Téléclé" pourra le faire.

Le journal sera distribué gratuitement dans les succursales des Caisses populaires et dans diverses institutions d'éducation des adultes des régions de Montréal et de Québec.

On peut également l'obtenir en écrivant ou en téléphonant à Radio-Québec (Montréal: 1000, rue Fulum, 873-4611; Québec: C.P. 818, Haute-Ville, 642-7581).

Il reste des problèmes

La venue de Radio-Québec dans le monde de la diffusion est un événement considérable en soi. Mais il ne doit pas nous faire oublier un certain nombre d'autres problèmes reliés, d'une façon ou d'une autre, à son existence même. Comme les questions du câble, de son extension à l'ensemble du territoire, de sa structure de propriété, de la juridiction des divers paliers de gouvernement et sur la câblodiffusion, et sur les émissions éducatives, du contrôle étatique sur la production et les budgets, des relations de Radio-Canada avec l'Union des artistes, etc.

Il faudra y revenir.

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire des programmes émetteurs depuis la parution du dernier Télé-Press.

tele presse au jour le jour TV

- 5:00 7 Sur le matelas
 - 6:00 7 Mlle Télé 7 à la conquête du monde
 - 12 The Undersea World Jacques Cousteau
 - 6:30 7 Bonsoirs copains
 - 7:00 4 6 Alan Hamel Comedy Bag Inv.: Dick Clark.
 - 7:30 7 Les Elections fédérales
 - 11:00 2 7 9 11 Au masculin Entrevue avec Leo Hlal. Monologue Yvon Deschamps sur la paternité. Rencontre avec Napoléon Bisson.
 - 10 Parti progressiste conservateur
 - 11:05 13 Elections fédérales
 - 11:30 10 Parti libéral
 - 12 Free Time Political Telecast
 - 13 Au masculin
 - 11:45 10 En pantoufles "Les Diaboliques"
 - 12:10 2 Ciné-soir "Arrêt d'autobus"
- DIMANCHE 29 OCTOBRE**
- 11:00 10 Le Cours d'une rivière

Documentaire, "L'émission M. le Maire" est retirée de l'horaire pour cette semaine.

- 1:00 2 7 9 11 13 30 Dimanche Inv.: Georges Frontal, Henri Strub et Hervé Bazin.
- 2:00 8 13 Canadian Roller Derby Game of the Week
- 10 Le Choc des idées Anim.: Pierre Proulx. Inv.: Michel Blanchard, André Trudel, Pierre Gobeil et Jacques Moreau. Sujet: les compétitions de hockey Canada-Russie.
- 2:30 17 Garner Ted Armstrong
- 5:30 12 Question Période
- 6:00 2 9 11 Les Grands-mères
- 12 Pulse Capsule News
- 12 Travel '72
- 6:30 4 10 Jeunesse Inv.: Robert Charlebois, Raymond Levesque, L'Entracte, Denis Forester, Michel Pilon, Hugueette Rayno et Anne Renée.
- 12 McGowan & Co.
- 7:00 12 The Doris Day Show "The Detective Story"
- 10:00 2 7 9 11 13 La Fleche du temps "Dix ans de recherche spatiale au Canada." Rétrospective des satellites Alouette et Isis, le satellite Anik et le satellite STT. Invités: Alain Tor-

- 11:00 CBF — Soie Trois pièces pour le piano (Schubert); Maryann Dulka, piano.
- 12:00 CBM — BBC CONCERT Oeuvres de: Walton, Mendelssohn, Elgar et Stravinsky.
- 12:05 CBF — Tour de chant Inv.: Jacques Michel. De l'auditorium High School de Moncton.

CHANGEMENTS

RADIO FIM

- 1:00 CBF — Prelude au soir Concerto en do pour flûte, hautbois et orch. (Salieri); Raymond Mayan, André Larocq et les Solistes de Zagreb, dir. A. Janigro.
 - 7:00 CBF — Intégrale Oeuvres de Robert Schumann. Quintette en si mineur; Jacques Lancelot, clarinette et Quatuor à cordes de Munich, — Quatuor nos. 1 et 2; Quatuor Bulgare.
 - 11:00 CBF — Les Chefs-d'oeuvre de la musique Sonate pour deux pianos et percussion (Bartók); Vera Leskova et Vlastimil Lelek, — Quatuor à cordes no. 1 (Smetana), Quatuor Smetana de Prague.
- DIMANCHE 29 OCTOBRE**
- 1:05 CRM — Music of A Sunday Morning Oeuvres de: Mozart, Krompholtz et Vahler.
 - 1:05 CBF — L'heure du Concerto Deux rhapsodies pour violon et orch. (Bartók); Emmanuel Vardi et orch. New Symphony, dir. Franco Aulenti et Tibor Serly. — "Concerto à la mémoire d'un ange" (Bartók); Henryk Szeryng, violon, et orch. radio-diffusion bulgare, dir. Kubelik.
 - 10:05 CBF — Recital "Pensando, Signor Mio", extrait de "The Marriage Secret" (Cimarra); "M'Alincornia, Ninta gentil".

DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ

CINEMA cette semaine



CE SOIR — 20 HEURES		CE SOIR — MINUIT	
*CHANGE OF HABIT Elvis Presley, Mary Tyler Moore		LOST COMMAND Anthony Quinn, Michele Morgan	
MATINEE WITH JOE VAN — 12 H. 30			
THE FEATURE MOVIES — MINUIT		DIMANCHE	
LUNDI	CAPTAIN BLOOD Errol Flynn Olivia DeHavilland	GHOST AND MR. CHICKEN Don Knotts Reta Shaw	
MARDI	THREE ON A COUCH Jerry Lewis Janet Leigh	LUNDI	
MERCREDI	VANISHED (1 ^e Partie) Richard Widmark E. G. Marshall	WIVES AND LOVERS Janet Leigh Van Johnson	
JEUDI	VANISHED (2 ^e Partie)	MARDI	
VENDREDI	A CHILD IS WAITING Burt Lancaster Judy Garland	TEMPEST Van Heflin Silvana Mangano	
SATURDAY AT THE MOVIES 13 HEURES, LE 4 NOVEMBRE		MERCREDI	
THE SAVAGE INNOCENTS Anthony Quinn, Peter O'Toole		FEAR STRIKES OUT Tony Perkins Karl Malden	
ACADEMY PERFORMANCE 20 HEURES, LE 4 NOVEMBRE		JEUDI	
CAT BALLOU Jane Fonda, Lee Marvin		BOOM Elizabeth Taylor Richard Burton	
*Première		VENDREDI	
		*THE WAY WEST Kirk Douglas Robert Mitchum	

CFCF-TV 12

DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ

notre choix d'émissions

CE SOIR

- 19:03 CBF-AM — Tour de chant: Jacques Michel. Emission axée sur un tour de chant donné récemment à Moncton par cette nouvelle vedette.
- 20:00 2 4 6 8 10 12 La soirée du hockey Encore vainqueur cette saison, les étonnants Sabres de Buffalo rendent visite à nos Canadiens au Forum.
- 21:00 5 "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World" Un exemple du burlesque d'il y a dix ans, avec Spencer Tracy. Signe Stanley Kramer.
- 23:00 2 7 9 11 13 Au masculin: Yvon Deschamps répète son monologue sur cette pénible expérience qu'est la paternité. Et le comédien Leo Hlal se prête aux questions de Gaston L'Heureux.
- 01:00 2 "La Nuit" L'un des chefs-d'oeuvre d'Antonioni, mettant en vedette Jeanne Moreau, Marcello Mastroianni et Monica Vitti. L'amour et la mort.

DIMANCHE

- 11:00 10 Monsieur le maire Le maire Drapeau répond aux questions de ses auditeurs à sa nouvelle émission de ligne ouverte.
- 12:05 CBF-AM Tel quel: "Au temps de l'acide" La nouvelle culture, surtout des jeunes, a inspiré de nombreuses questions aux croyants que nous sommes. Quels changements apportent les drogues dans le comportement des jeunes?
- 18:30 4 10 Jeunesse Ces jeunes et ces moins jeunes accueillent Robert Charlebois.
- 19:03 CBC-AM Hockey Montréal à Détroit. Un match qui promet.
- 19:30 2 7 9 11 13 Les Beaux Dimanches: Jean-Pierre Ferland. Un monument à Ferland, qui est entouré ici de gens comme Félix Leclerc, Claude Léveillée et Claude Gauthier.
- 20:00 3 7 "Yellow Submarine" Comédie musicale en dessins animés remontant à l'époque des Beatles.
- 21:00 4 6 8 10 Sunday at Nine: "Friends" Cette pièce a été écrite par la Canadienne Trim Pemberton, racontant les mésaventures terribles d'une jeune provinciale qui se retrouve à l'université dans la métropole.

22:30 CBF-FM Horizons: McLuhan Marshall McLuhan est pressé ici par quelques exécutés. Avec James Brailly.

23:30 2 4 6 8 10 "Les Cyclistes" Drame de guerre soviétique récent, illustrant la vie d'un élite géopolitique et qui, so-nalvement, n'est plus possible.

LUNDI

10:15 7 "Les plaisirs de l'enfer" C'est la version française d'un film beaucoup mieux connu sous son titre anglais "L'Éyon Phéo". Avec Lana Turner et Hope La...

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montrealaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

FRENESIE*

Film britannique (1972) réalisé par Alfred Hitchcock. Scénario de Anthony Shaffer, d'après le roman "Goodbye Piccadilly, Farewell Leicester Square" d'Arthur La Bern. Images: Gil Taylor. Musique: Ron Goodwin. Avec Jon Finch, Alec McCowen, Barry Foster, Double français. Couleur. Champlain.

"Frenzy", le 52e film du maintenant vénérable Alfred Hitchcock, a été tourné à Londres, sur les lieux où le grand cinéaste a fait ses débuts. Souvent jugé comme le meilleur des derniers films du maître du suspense, "Frenzy" reprend le style, le ton et les thèmes de ses meilleurs films. L'histoire est celle d'une série de meurtres commis par un maniaque qui étrangle des femmes à l'aide d'une cravate, et d'une erreur judiciaire.

LE VIAGER

Film français (1971) réalisé par Pierre Tchernia. Scénario de Tchernia et René Goscinny. Images: Jean Tournier et Gilles Bonneau. Musique: Gérard Calvi. Avec Michel Serrault, Michel Galabru, Claude Brasseur, Yves Robert, Jean Richard, Noël Roquevert. V.O. Couleur. Villeray.

Les amateurs d'un certain genre de comique français retrouveront avec plaisir dans ce film des acteurs qu'ils ont appris à aimer, peut-être à force de les voir et revoir. Le scénario du film est d'un comique typiquement français et reprend le thème du vieux qui refuse de mourir, retardant ainsi les espoirs qu'entretiennent ses proches de s'enrichir. A signaler la présence au scénario de l'auteurs textes de la série des "Astérix".

CANCEL MY RESERVATION

Film américain (1972) réalisé par Paul Bogart. Scénario de Arthur Marx et Robert Fisher, d'après le roman "The Broken Gun" de Louis L'Amour. Production de Bob Hope et NBC. Images: Russell L. Metty. Musique: Dominic Frontiere. Avec Bob Hope, Eva Marie Saint, Ralph Bellamy, Forrest Tucker. V.O. Couleur. Capitol.

Il y a un bout de temps que Bob Hope n'avait tourné au cinéma. Dans "Cancel My Reservation", il a fait la chose en collaborant lui-même à la production. On peut craindre malheureusement que cette comédie n'intéresse que les 50 ans et plus étant donné qu'il semble bien que Bob Hope n'y renouelle pas le genre qui lui a assuré un certain succès... naïf.

Guy ROBILLARD

LE CLAN DES IRREDUCTIBLES*

Film américain (1971) réalisé et interprété par Paul Newman. Scénario de John Gay, d'après le roman de Ken Kesey. Images: Richard Moore. Musique: Henry Mancini. Avec Henry Fonda, Michael Sarrazin, Lee Remick, Richard Jaeckel. Double français. Panavision. Couleur. Champlain.

Excellent acteur, Paul Newman se double depuis "Rachel, Rachel" d'un brillant réalisateur. Drame social et psychologique à la fois, "Le Clan des irréductibles", qu'a réalisé et qu'interprète Newman, traite de l'entêtement d'une famille de bûcherons dont les membres refusent de joindre leurs parents des environs dans une grève générale contre les grandes entreprises.

YOUNG WINSTON

Film britannique (1972) réalisé par Richard Attenborough. Scénario et production de Carl Foreman, d'après "My Early Life" de Winston Churchill. Images: Gerry Turpin. Musique: Alfred Ralston. Avec Simon Ward, John Mills, Anne Bancroft, Robert Shaw, Jack Hawkins. V.O. Couleur. Côte-des-Neiges 1.

"Seuls les Anglais pouvaient réaliser cette performance: raconter la vie d'un héros national en le demystifiant sans le diminuer", note "L'Express", qui continue en disant que "les Français auraient fait une sorte de surhomme jure les doigts en forme de V pour l'éternité, dans le style du "Napoleon" d'Abel Gance." Pour ce film, qui a connu un succès monstrueux à Londres, on rend autant crédit au réalisateur, l'excellent acteur Richard Attenborough, qu'au scénariste-producteur Carl Foreman, à qui Churchill avait lui-même proposé, il y a une dizaine d'années, de faire un film à partir de son autobiographie. L'analyse du personnage est profonde et procède par les causes et les effets.

A SEPARATE PIECE

Film américain (1972) réalisé par Larry Peerce. Scénario de Fred Segal, d'après le roman de John Knowles. Images: Frank Stanley. Musique: Charles Fox. Avec John Heyl, Parker Stevenson, Victor Bevine, Peter Brush. V.O. Couleur. Westmount Square.

Adapté d'un roman à succès des années 1960, "L'histoire de l'amitié qui unit deux collégiens au tempérament tout à fait opposé, l'un sportif et l'autre intellectuel. Etude psychologique, le récit s'attarde à l'inter-relation des deux caractères, aux changements et à l'évolution de ceux-ci. Le film a été réalisé avec grand sérieux par le metteur en scène de "Goodbye Columbus".



FRENESIE D'HITCHCOCK
Le style et le ton.

Concours OSM

C'est par erreur que nous avons mentionné (dans notre chronique "MUSIQUE LA SEMAINE" de mardi dernier) que le public n'était pas admis aux épreuves préliminaire et semi-finale du Concours OSM et qu'il n'était admis qu'à l'épreuve finale avec orchestre. On nous avait mal renseignés, voilà tout. Correction donc: le public est admis à toutes les épreuves sans exception; il y est même invité et admis gratuitement, sauf à l'épreuve finale avec orchestre, alors qu'un prix d'admission d'un dollar (seulement) sera exigé. Le Concours OSM aura lieu, rappelons-le, du 20 au 26 novembre, à la Place des Arts. Le malentendu provient du fait que, par les années passées, le public n'était admis à aucune des épreuves.

Commencant le 3 novembre

est toujours trop bon avec les femmes

au cinéma IMPERIAL

un Triomphe Québécois

4e SEM. POUR TOUS

24e PALMARES DU FILM CANADIEN

- Prix Spécial du Jury
- Photographie: Michel BRAULT
- Prise de Son: Claude HAZANAVICIUS

"SAISSANT... REMARQUABLE!" - LA PRESSE

"UNE REUSSITE POUR MANKIEWICZ" - LE DEVOIR

"UN DES PLUS BEAUX FILMS REALISES AU QUEBEC" - QUEBEC PRESSE

"EXCELLENTE REALISATION" - MONTREAL STAR

"UN FILM EXCELLENT" - MONTREAL GAZETTE

LE TEMPS D'UNE CHASSE

GUY LECUYER MARCEL SABOURIN PIERRE DUFRESNE
un film de FRANCIS MANKIEWICZ
coproduction de L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA et de la CIPREX Inc.

12.55 3.00 5.15 7.30 9.45 (Rég. 9.20)

PARISIEN
480 Ouest Ste. CATHE-861-2697

PAS SI NOVICES QUE ÇA! 14 ANS

ANNE GIRARDOT BRIGITTE BARDOT

Les Novices
Couleurs

un Prêtre à Marier

ROSSANA PODESTA MARIO BUZZANCA
couleur

MAJESTIC
3166 est. Henri-Bourassa
381-6116

3 FILMS POUR TOUTE LA FAMILLE ENFANTS \$1.00

DOCTEUR NE COULEZ-FAS

LUCKY LUKE

VALDEZ
L'HOMME DE LA LOI
BURLINCASTER

Plus drôle que l'hôpital en folie
Plus amusant que celui de la campagne

1900 ST-DENIS
882-2311

6e SEM. 18 ANS Adultes

FRITZ the CAT

"Fritz est un dessin animé bourré de sexe, de violence, de drogues et de toutes les constatactions vis-à-vis de tout!"

THE INDEPENDENT FILM JOURNAL

Couleur

Distribution Prisma Films Inc.

VENDOME
THE PLACE VICTORIA CINEMA

2 FILMS EXCEPTIONNELS EN COULEUR

INGENUE PERVERSE

VILLIS IMPRUDENTES

CINEMA QUEBECOIS 1

CINEMA QUEBECOIS 2

ST-ANNE/ST-PIERRE 727-7252

ONTARIO ET PLESSIS 271-7885

18 ANS Adultes

Les GRECS S'EN VIENNENT

à cause d'APHRODITE qui est là

3e SEM.

WHO KILLED COCK ROBIN?

THE AFFAIRS OF APHRODITE

ANTHONY TE MARALDO CHRISTIE MURRAY
APHRODITE 10 00 12 55 3 50 6 45 9 40
ROBIN 11 20 2 15 5 10 8 05

EYE

mariage en 1972?

oui, mais... pour tout homme aujourd'hui, le droit de choisir, la liberté de conquérir

Pouvoir choisir librement. Être sûr d'être à l'infini les possibilités de rencontres, avoir le droit d'être difficile, sortir de son monde clos, et puis un jour, demain peut-être, la rencontrer, être attendu, être sûr, elle n'est pas autre, donner son destin, maîtriser son bonheur, s'appuyer en toute certitude sur des courbes gracieuses, profiter de la prodigieuse richesse des sciences humaines. Faire de son amour une aventure moderne. De là, des milliers d'hommes qui vous respectent ont à vous cette exaltante expérience. Comme vous, ils étaient exigeants. Leur premier pas vers la liberté et le bonheur? "L'Amour".

Resterez-vous seul? Comptez-vous sur le hasard et passerez-vous encore un hiver à attendre l'âme qui ne vient pas? Se renseigner, c'est tout.

ION INTERNATIONAL
MONTREAL, GENEVE, GENEVE,
GRENOBLE, MEXICO, PARIS,
TEHRAN ION CANADA
321 ave. Sherbrooke, Mtl 152
Tel.: 277-8084

Non
Adresse
Ville
Prénom
Age

2e SEMAINE POUR TOUS

DE RETOUR PLUS EXTRAORDINAIRE QUE JAMAIS!

Enfants moins de 12 ans: \$1.00

Sean Connery

JAMES BOND 007

"LES DIAMANTS SONT ETERNELS"

"DIAMONDS ARE FOREVER" EN PLUS

ROCK HUDSON

L'ASSAUT DES JEUNES

CINEMA Galeries d'Anjou

Les diamants... Sam. et dim.: 1:15, 3:20, 5:30, 7:30, 9:30

L'assaut... Sam. et dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

ELYSÉE
35 MILTON / 842-6053
SALLE RESNAIS
POUR TOUS

VINGT FOIS PLUS DRÔLE QUE "LE DISTRAIT"... "LES MALHEURS D'ALFRED" FONT LE BONHEUR DES AUTRES

PIERRE RICHARD ANNY DUPÉREY PIERRE MONDY
dans
LES MALHEURS D'ALFRED

7e SEMAINE UN FILM DE PIERRE RICHARD

SALLE EISENSTEIN POUR TOUS EASTMANCOLOR

DERNIERS JOURS 6 MOIS

ANNIE GIRARDOT PHILIPPE NOIRET

LA VIEILLE FILLE

JEAN-PIERRE BLANC

Oubliez le monde, venez au... 14 ANS

4e SEM.

La nouvelle Mlle "show biz" - Time Mag.

Une vedette est née! - Newsweek Mag.

★★★★

"Lisa Minelli est plus que sensationnelle" - N.Y. Daily News

Sa performance est tellement extraordinaire que je ne peux que l'admirer" - N.Y. Times

GABARET

V. Française de "GABARET"

Adieu Berlin

Liza Minnelli-Michael York-Helmut Griem-COULEUR

CABARET: 12.00 2.20 4.45 7.05 9.30 (Rég./Comp. 9.20)

IMPERIAL
1430 BLEURY 288-7102

9e sem. 18 ANS Adultes

5 EXPERIENCES SEXUELLES!

Brigitte 21 ans
Helene 20 ans
Regine 17 ans
Elianne 16 ans
Corine 15 ans

couleur

JEUNES FILLES chez le GYNECOLOGUE

L'AMOUR PAR LA PORTE DE SERVICE

Midi-Mimit PIGALIN

4462 ST-DENIS 842-8264 8120 STE-CATH 866-2771

un désastre à mourir de RIRE!

L'HOPITAL EN FOLIE!

Le film a été produit par SANGI Productions (les activités musicales) 2e FILM EN COULEUR

THEATRE RUTZ
1171 BÉLANGER
514-382-8888

avec les acteurs de **LOGUEU MÉTROPOLITAINES**

"L'EXÉCUTEUR"

elysée
un film de **CLAUDE CHABROL**

Docteur Popaul

JEAN-PAUL BELMONDO
MIA FARROW

VENDREDI
le 3 novembre

18 ANS

BIZARRE ET INEXPLORÉ

DU JAPON DU NEPAL

UNE INCURSION INTIME DANS LES PRATIQUES DE CULTURES DIFFÉRENTES.

WORLD SEX REPORT

EN COULEURS

DE L'INDE

DES MERS DU SUD

LE TOUT EN UN SEUL GRAND SPECTACLE

Une production Contifilm en couleurs. Mise en scène Richard Rimmel.

bonaventure
FACE BONAVENTURE 514-382-8888

AVIS Ce film ne sera présenté nulle part ailleurs à Montréal

5e SEM. COMPLEMENT DE PROGRAMME

18 ANS Adultes

CONFESSION D'UNE FOLLE D'AMOUR

L'ODEUR DES FAUVES

AVEC LA PARTICIPATION DE KATHERINE MOUSSEAU

100,000 promesses, par Paul Unterberg, 187 pages. Editions Parti pris. Prix: \$2.50.

CANADIEN 523-5180 **PLAZA** 274-6155

À L'AFFICHE

une maison de plaisir

THE HOUSE

near the PRADO en COULEURS

EN HAUS

WARD MAN'S GOOD TO FIND

CONTINUEL des MIDI

18 ANS Adultes

parutions

livres québécois

Les oiseaux du Québec, par Raymond Goyette et Jean-Luc Grondin. Illustrations, 117 pages. La Société zoologique de Québec, Inc.

La mort de l'araignée, par Michèle Mailhot, roman, 102 pages. Editions du Jour. Prix: \$2.50.

L'anti-Trudeau, par André Potvin, Michel LeTourneur et Robert Smith, 275 pages. Editions Parti pris. Prix: \$3.50.

100,000 promesses, par Paul Unterberg, 187 pages. Editions Parti pris. Prix: \$2.50.

auteurs canadiens

Economic Growth Reassessed, par O. J. Firestone, 249 pages. University of Ottawa Press.

Selected Stories of Duncan Campbell Scott, par Glenn Clever, 135 pages. University of Ottawa Press.

Design and Analysis in experimentation, 389 pages. University of Ottawa Press.

Psychologie de la superstition, par Conrad Zucker, traduction de François Vaudou, 242 pages. Editions Payot.

Combat de la résistance à la révolution (juillet 1963 — juin 1970), par Maurice Clavel, 251 pages. Editions Flammarion.

Une logique de la communication, par Paul Watzlawick, Janet Helmick Beavin et Don D. Jackson, traduit de l'américain par Janine Morche, 296 pages. Editions du Seuil.

In Sickness and in health, par Earle P. Scarlett et Charles G. Roland, 253 pages. McClelland and Stewart Limited. Prix: \$10.00.

Diez, la nature, l'homme au siècle des lumières, par Georges Guddort, 553 pages. Editions Payot.

La partie et le tout, par Werner Heisenberg, traduit

de l'allemand par Paul Kessler, 335 pages. Editions Albin Michel.

Les fondements du mensonge, par Guy Raïssac, 309 pages. Editions Albin Michel.

De la marine à la justice, par Guy Raïssac, 309 pages. Editions Albin Michel.

Si je mens, par Françoise Giroud, conversations avec Claude Glayman, 275 pages. Editions Stock.

Les derniers des géants, par C. L. Sulzberger, traduit de l'américain par Raymond Albeck, 568 pages. Editions Albin Michel.

Robert Lawson, par Helen J. Jones, illustrations, 121 pages. Little, Brown and Company. Prix: \$9.50.

Journal de résistance, par Mikis Theodorakis, traduit du grec; par Jean Criticos et Pierre Combarousse, 320 pages. Editions Flammarion.

Les Critiques de notre temps et le nouveau roman, présentation par Real Ouellet, 193 pages. Editions Garnier.

VIDEO-PRESSE, revue mensuelle pour les jeunes publiée par les Editions Pauline, Sherbrooke. Nos Septembre et Octobre 1972.

IL CONVIENT de signaler le succès obtenu par les Editions Paulines, de Sherbrooke, en ce qui concerne la publication de la revue pour les jeunes qu'elles lancent sur le marché il y a un peu plus d'un an. Depuis, cette publication, Video-Presse, n'a cessé de se répandre dans les milieux des "8-16 ans" du Québec. Pour la modique somme de 50 cents par mois, le lecteur a la possibilité de s'instruire et de se distraire de fort saine manière. Garçon ou fille, l'un comme l'autre y trouve sa pâture dans des sujets divers fouillés, bien présentés, bien écrits, en plus de folâtrer par moments grâce à des bandes dessinées au meilleur goût.

Les numéros de septembre, actuellement sur le marché, sont en quelque sorte les numéros "Premier Anniversaire" de la revue en question. La rédaction de Video-Presse, si elle n'a pas tenu à souligner avec grand tapage cette célébration, s'est attachée en contre-partie à offrir un produit encore plus fini, encore plus alléchant.

J.-C. T.

"On y va? ...on y va!"
...Elles y vont à fond!"

18 ANS Adultes

les HOTESSES de l'AIR

COULEUR

un véritable nid d'amour!

EVELYNE TRAEGER
MARGIT SIGEL
INGRID STEELER

les Abeilles Diligentes du Bouc Joyeux

MICHAELA MARTIN-HENRY VAN LYCK-URSULA BLAUTH/COULEUR

11e SEMAINE DE TRIOMPHE!

VERSAILLES, 7e SEMAINE des 6.05 p.m. Samedi et dimanche représentation complète à 1.00, 4.25, 7.40 p.m.

18 ANS Adultes

UN ETÉ 42

JEANNE LO NEILL - GARY GRIMES - JERRY Houser
Summer of '42

Sophia Loren
Marcello Mastroianni
"LA FEMME DU PRETRE"
"The Priest's Wife"

2e SEMAINE
LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL 677-7933

18 ANS Adultes

Du DANEMARK une histoire d'amour

M... de Cinq à SEXE

Version Française de "RELATIONS"
GERTIE VONK / Bert Poggard Mulier / Paul Godeau

VIXEN

la Renarde

RUSS MEYER

REPRÉSENTATION COMPLÈTE A
1.10, 4.00, 6.50, 8.20 p.m.

ALOUETTE
114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200

18 ANS Adultes

les MACHINES du DIABLE

WILLIAM SMITH
BERNIE HAMILTON
ADAM ROARKE

THE LOSERS

7e SEMAINE D'AVENTURE!

REPRÉSENTATION COMPLÈTE CHATEAU
1.00, 4.15, 7.40 p.m. Samedi, dernier spectacle à
9.20 p.m. ARLEQUIN 1.00, 4.20, 7.40 p.m.
VERSAILLES: en semaine des 6.05 p.m. Samedi
et dimanche continué depuis 1.00 p.m.

CHATEAU 514-382-8888
VERSAILLES 514-382-8888
ARLEQUIN 514-382-8888

18 ANS Adultes

les CHAUDES AMOURS d'une minette

BRETT HALSEY
MARIU TOLO

2e SEMAINE

ARLEQUIN
1004 101 AVE. 578, CATHERINE 248-2943
Samedi, 8.00, 10.00

18 ANS Adultes

IL CRAIGNAIT LE JOUR OÙ IL DEVRAIT DÉFENDRE SA FEMME ET SON FOYER!

UN FILM DE SAM PECKINPAH EN COULEURS

DUSTIN HOFFMAN

LES CHIENS DE PAILLE

Qu'est-il arrivé à TANTE ALICE?

Version Française de
What Ever Happened To Aunt Alice?
Geraldine Page, Ruth Gordon, Rosemary Forsyth

2e SEMAINE!

PAPINEAU 514-382-8888
GRANADA 514-382-8888
SAVOY 514-382-8888

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

MINI-GOLF INTÉRIEUR

OUVERT À L'ANNÉE
L'endroit le plus agréable où se distraire

putt-in
MONT-ROYAL
2175, est. rue MT-ROYAL
MONTREAL
527-4212

putt-in
ST-JEAN
908, RICHIEU, St-Jean
347-4405

putt-in
VAL D'OR
166, BOURLAMAUQUE
Val d'Or
824-3555

putt-in
PALAIS DU COMMERCE
PUTT-IN CANADA LIMITEE
1601, rue BERRI, Montreal
849-6271

CONSULTEZ VOTRE PUTTIN LOCAL ET INSCRIVEZ-VOUS DANS L'APAC L'ASSOCIATION DES PUTTEURS AMATEURS DU CANADA

DE HOLLYWOOD

Un film sur le suicide

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

FRANK PERRY est un gros bonhomme qui aime la bonne chair, qui a horreur d'être seul, qui vit en hôtel toute l'année mais qui n'a pas été "empoisonné" par la civilisation des rapides. Il n'a jamais travaillé deux fois avec les mêmes acteurs parce qu'il trouve les relations cinéaste-comédien si impudiques qu'il en garde toujours un souvenir

vaguement gêné. S'il n'a pas avalé le cinéma avec le lait maternel, comme il dit, il est néanmoins totalement engagé dans ce qu'il fait. Perry, 42 ans et récemment divorcé, vient de finir "Play It As It Lays", un film janséniste sur le suicide. "Play It As It Lays" l'obsède, dit-il, car le film a tout contre lui.

"Je veux qu'il marche, je ferai n'importe quoi pour qu'il devienne un succès. Non, ce n'est pas vrai. Je me moque du succès, je veux seulement qu'Universal arrive à faire un dollar de profit. Un dollar, pour montrer qu'on peut faire un film austère, difficile, car pour être intransigeant, il l'est."

Si Perry réussit, cela n'étonnera personne. Car il est tétu. Il y a dix ans il envoya son premier film au Festival de Venise. Comme ça, froidement. Quand il reçut une lettre polie exprimant le regret que son film n'ait pas été sélectionné, il prit l'avion. Sans parler un mot d'italien et sans connaître les complexités de l'organisation, il sut convaincre la direction de retenir son film. Quinze jours plus tard "David and Lisa" gagna le Lion d'or de Venise.

"Depuis "David et Lisa", je n'ai jamais été aussi obsédé. "Play it" doit réussir. Il faut qu'il réussisse! Je suis prêt à voyager avec, à faire de la promotion en Groenland et à rencontrer l'unique journaliste de Lubbock, au Texas".

"Play It As It Lays", qui pour des raisons sentimentales a été à Venise cette année (valant le prix d'interprétation féminine à Tuesday Weld), est une adaptation du roman de Joan Didion, une frêle et timide Californienne.

Le livre, écrit sur un ton quasiment chirurgical, fait penser à une Françoise Sagan en plus austère ou à Christiane Rochefort et à Marguerite Duras sans érudition sociale. Et à Jean-Paul Sartre, du côté de "Huis clos" et "l'enfer c'est les autres". Logiquement cela devrait donner à l'écran le "Desert rouge" en américain, de l'Antonie de la grande époque: la femme au bord de la

folie, mais qui peut-être seule est lucide. Perry se demène, se garde bien d'"aplatir" (et de tricher), mais son film est autre chose.

Le cinéma et la sensation

"Play It As It Lays" montre.

Encore une fois, la difficulté de l'adaptation, la quasi-impossibilité de rendre les mondes proliférants de la sensation. Joan Didion a un trait génial qui paraît à prime abord cinématographique: le baume sur l'âme de l'héroïne est de faire de la voiture. Pendant des heures elle roule dans sa voiture sport canari sur les "freeways" de Los Angeles, allée et absurde, allant nulle part, le tout décrit en petites phrases pleines d'observations neutres et cliniques. Cela fait penser à Ian Fleming, qui dans ses "James Bond" sut également donner la sensation de conduire une voiture à 120 à l'heure. Curieusement, le cinéma rend difficilement ces sensations. Peut-être parce qu'on ne sait pas à juste titre où placer la caméra, le cinéma a tendance à nous offrir des pneus hurlants sur la piste sonore, des gros plans de mains sur la route et des plans généraux que la route vue à travers le pare-brise. Dans "Play It As It Lays" ça fait télévision, "Mission: Impossible", jolis plans d'hélicoptère, de bolide jaune sur échangeur entrecoupé de flashes d'écritaux et d'autoroutes vue à travers le pare-brise, avec, sur la piste sonore, une cacophonie de stations de radio et de bruit de circulation.

"Le fil est amusant, dans le sens où Camus écrivait que la seule question philosophique méritant notre pleine attention est le

suicide. Vaut-il ou ne vaut-il pas la peine de vivre? On m'a dit que le film est déprimant et qu'il sera difficile de trouver des spectateurs, parce que les très jeunes ne s'intéressent pas à ça et les plus âgés trouvent le thème trop pénible. Le film est aussi un regard sur demain, dans la mesure où Los Angeles est la quintessence de la vie réduite au plastique. Los Angeles est la ville-girolette, puisque le reste de l'Amérique du Nord se "californianise" chaque jour davantage."

Perry n'a pas l'intention de continuer dans le cinéma ardu genre "Play It As It Lays". Son prochain film, qu'il commence en janvier à New York, est ce qu'il appelle "une bonne petite comédie de mœurs". "The Laughter Next Door" écrit par Herman Raucher, l'auteur de "Summer of '42". La comédie a été le genre où il a eu son plus grand succès: "Dairy of a Mad Housewife", l'histoire abracadabrante d'une New-yorkaise, épouse d'un snob et tète à claque. Pour se venger des indignités domestiques (même ses deux fillettes la trouvent quelque peu ridicule), elle se prend un amant, un beau garçon qui s'avère aussi goujat que le mari. Le film entier tenait dans l'interprétation abusive et acide de Carrie Snodgrass, une inconnue qui fut la sensation de 1971. Elle n'avait, à la suite, que l'embaras du choix de premiers rôles, mais à la

place elle s'acheta une ferme à Big Sur et ne fit plus parler d'elle.

"On peut dire qu'elle a jeté une magnifique carrière par la fenêtre, dit en souriant Perry, mais c'est difficile de dire qui a raison aujourd'hui. Carrie attend un bébé maintenant et elle est heureuse. Il y a dix ans on l'aurait traitée de folie. Aujourd'hui on n'est pas si sûr, ce qui en dit long sur notre société."

Perry vient tout naturellement sur la question de la direction d'acteurs. Diriger Tuesday Weld n'était pas facile. "Il y a tout un culte autour d'elle, vous savez. Elle avait une mère monstre qui la poussa dès sa naissance, ou presque. Tuesday était traitée d'alcoolique à dix ans, elle était "liée" à des messieurs trois fois plus âgés qu'elle à 14 ans. Elle a tout connu. Même avant de commencer le film, des gens m'ont dit que l'héroïne de "Play It As It Lays" c'était elle. Ça faisait peur."

"Il y avait des moments, où peut-être. La scène du suicide d'Anthony Perkins a été jouée dans l'hilarité complète. Il le fallait bien."

PANTALONNERIE
Sainte-Catherine est. com Pappineau
TU TROUVES CHEZ NOUS LES PRIX DU PLAISIR DE S'HABILLER

PREMIERE CANADIENNE
TOUT CELA RESTE EN FAMILLE...
KARRY DOVAK PROUDLY PRESENTE
COUNTRY CUZZIMS
18 ANS Adultes
COULEUR
RENE BOND JOHN TULL ELLEN STEPHENS
CINEMA GUY
HOURS: 12-15, 1:30, 3:20, 5:05, 8:45, 9:25, 10:02 p.m.

2e FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINEMA EN 16MM SAMEDI, 28 OCTOBRE

BIBLIOTHEQUE NATIONALE 1700, rue St-Denis
7:00 IT IS NOT THE HOMOSEXUAL WHO IS PERVERSE BUT THE SOCIETY IN WHICH HE LIVES.
9:00 DIFFERENT SONS.
MUSEE DES BEAUX-ARTS 1379, rue Sherbrooke ouest
7:30 GROWING UP FEMALE.
9:30 FATA MORGANA.
DIMANCHE, 29 OCTOBRE
BIBLIOTHEQUE NATIONALE 1700, rue St-Denis
3:00 FILMS POUR LES ENFANTS
5:00 FILMS SUR LA SCIENCE, L'ETHNOLOGIE ET RELIGION
7:00 ALLIANCE POUR LE PROGRES
9:00 MAIDSTONE.
MUSEE DES BEAUX-ARTS 1379, rue Sherbrooke ouest
7:30 T. WOMEN.
9:30 NIGHTSHADE.
Prix d'entrée: \$1.25 Renseignements: 523-2816

3 FILMS EN COULEURS 18 ANS

CETTE SOIF D'AMOUR JE COUCHE AVEC MON ASSASSIN QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE

COMMODORE 5780 ouest, boul. Greenfield
REGAL 1805 est. boul. Greenfield

ELIZABETH TAYLOR TOUS
2 FILMS BOULEVERSANTS
Les deux rôles les plus dramatiques de sa carrière.

La chatte sur un toit brûlant
La Vénus au vison

BORSALINO
le conformiste

LA SCALA PAPINEAU & BRAUBIEN
CARTES D'AGE D'OR ACCEPTÉES

7e SEMAINE TRIOMPHALE! CINÉMA RIVOLI
COIN ST-DENIS ET BÉLANGER: 277-4129

les colombes
un film de Jean-Claude Lord
Jean Besré · Lise Thouin · Jean Duceppe
Manda · Paul Berval · Jean Cou Tu
Gaétane Létourneau · Diane Guérin · Willie Lamothe
Françoise Hardy musique de Michel Conte

ÉGALEMENT AUX CINÉMAS SUIVANTS:

GREENFIELD PARK PL. GREENFIELD PARK
LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL

CAPITOL BEAUHARNOIS **DORION** **CAPITOL ST-JEAN** **VENUS JOLIETTE** **BÉLLEFELD VALLEYFIELD**

RIVOLI: 12:40, 2:45, 5:00, 7:15, 9:20 p.m. GREENFIELD: semaine 7:15 et 9:30 p.m. Samedi 5:00, 7:15, 9:20 p.m. Dimanche 12:40, 2:45, 5:00, 7:15, 9:20 p.m. LAVAL: semaine 7:15 et 9:20 p.m. Samedi et dimanche à 12:40, 2:45, 5:00, 7:15, 9:20 p.m.

LES DOULEURS DE LA PATERNITÉ! POUR TOUS
Yvon Deschamps denise Filiatrault

Moins de 12 ans \$1.00
Laissez-Passer NON ACCEPTÉ

le p'tit vient vite

Janine Sutto Hélène Loiseau Denis Drouin
et la participation de Magali Noel
un film de Louis-Georges Carrier
une production MCI Jack Film


scénario et dialogues Yvon Deschamps
producteur exécutif Richard Hellman
distribué par Ciné-art Film

FLEUR-DE-LYS 288-3303
JEAN-TALON 725-7000
CINÉMA DE PARIS 861-2996
MAISONNEUVE 525-2177

EN PRIMEUR DANS 15 CINÉMAS AU QUÉBEC

MONTREAL — QUEBEC — TROIS-RIVIERES — SHERBROOKE
CHICOUTIMI — HULL — DRUMMONDVILLE — GRANBY — VICTORIAVILLE
THETFORD MINES — ALMA — JONQUIERE

4^e SEMAINE **18 ANS Adultes**



Un superbe et puissant film d'action... et un excellent divertissement.
— Martin Mailina, Star.

Deliverance

A JOHN BOORMAN FILM
JON VOIGHT · BURT REYNOLDS

Laissez-passer non acceptés. **TECHNICOLOR® · Warner Bros.**

AVENUE
1224 AVE. GREENE. 937-2747

Spectacle complet 12.55, 2.55, 5.00, 7.05 et 9.20 p.m. samedi soir, dernier spectacle à 11.30 p.m.

"SPECTACULAIRE!" — Toronto Star **POUR TOUS**

Un film de **CARL FOREMAN** et **RICHARD ATTENBOROUGH**

ROBERT SHAW ANNE BANCROFT SIMON WARD

YOUNG WINSTON

Aujourd'hui à 2:00, 5:30 et 9:00 p.m. Dimanche à 2:00 et 8:30 p.m.

Billets en vente au guichet ou par téléphone

Soirées: dimanche au vendredi à 8:30 p.m. samedi à 5:30 et 9:00 p.m.

Matinées: mercredi, samedi et dimanche à 2:00 p.m.

Étudiants, groupes de 20 ou plus, \$1.25 ch. (matinée du merc.)

CÔTE DES NEIGES PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 733-5527 Laissez-passer et cartes de l'Âge d'Or non acceptés

MAINTENANT **PARAMOUNT PICTURES** PRESENTE

The Godfather

14 ANS

AUX **4 CINÉMAS**

Laissez-passer et cartes de l'Âge d'Or non acceptés.

CINEMA WESTMOUNT 5035 SHERB. O. ET AVE. GREY 486-7395

CINEMA LAVAL 486-8200

GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-0129

FAIRVIEW 697-8095 PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 533

WESTMOUNT, dimanche au vendredi 1:30, 5:00, 8:30 p.m. Samedi FAIRVIEW-2, LAVAL-2, FIELD-2, LUNDI au vendredi à 8:30 p.m. Samedi à 12:30, 3:30, 7:00, 10:15 p.m. Dimanche à 1:30, 5:00, 8:30 p.m.

Deux grands films SEAN CONNERY JAMES BOND **14 ANS**



"THUNDERBALL" ALBERT B. BROCCOLINI et HARRY SHULTZMAN

"YOU ONLY LIVE TWICE" IAN FLEMING'S United Artists

SEVILLE "Thunderball" 12.35, 5.00, 9.20 p.m. "You only live twice" 2.50 et 7.55 p.m. Dernier spectacle complet 7.20 p.m. DORVAL (Rind Room) soir des 7.30, matinée samedi 1.00 p.m. dimanche continué des 1.15 p.m.

SEVILLE 2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

DORVAL 260 AVE. DORVAL. 631-9972

Très... Très... Drôle! Drôle! **POUR TOUS**

CHARLIE CHAPLIN

2^e SEMAINE

SPECIAL! Maintenant entendez la voix de Charles Chaplin

The GOLD RUSH

Écrit, dirigé et produit par Charles Chaplin

Horaires: 1.30, 3.05, 4.35, 6.10, 7.40, 9.15 p.m. Dernier spectacle complet 9.00 p.m.

SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

BURTON EST 'BLUEBEARD' **14 ANS**



Il avait sa manière de faire avec les plus belles, les plus agaçantes et séduisantes femmes au monde... Il les égorgeait.

LOEW'S horaires 10.25, 12.35, 2.45, 4.55, 7.05 et 9.25 p.m. Dernier spectacle complet 9.10 p.m. dim. continué des 12.20 p.m.

DORVAL (Salle Dorval) soir 7.00 et 9.00, matinée sam. 2.00 p.m. dimanche continué des 1.00 p.m.

LOEW'S 954-STE-CATHERINE O. 866-5451

DORVAL 260 AVE. DORVAL. 631-9972

KARIN SCHUBERT, VIRNA LISI, SYBIL DANNING, NATHALIE DELON, MARILU TOLO, AGOSTINA BELU

2^e SEMAINE

POUR TOUS



Gene se souvenait de tout cela. Cet été de la deuxième guerre, les amitiés à l'école et tout particulièrement cet arbre qui transforma à jamais leurs vies.

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A ROBERT A. GOLDSTON - OTTO PLASHCHKE'S PRODUCTION

A SEPARATE PEACE

écrit par FRED SEGAL basé sur l'œuvre de JOHN KNOWLES en couleurs

LE CINEMA

AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477 AVE. GREENE FACE CINÉ AVENUE

Horaires: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.25 p.m. Dernière représentation complète 9:00 p.m.

FESTIVAL HUMPHREY BOGART **POUR TOUS**



TO HAVE AND HAVE NOT avec **LAUREN BACALL** à 2.45, 6.10, 9.35 p.m.


THE PETRIFIED FOREST avec **LESLIE HOWARD, BETTE DAVIS** à 1.15, 4.40, 8.05 p.m.

du 3 au 9 nov. "CONFLICT"

VAN HORNE 6150 CÔTE-DES-NEIGES 731-8243

"ACTION IN NORTH ATLANTIC"

VOYEZ QUI EST RECHERCHÉ MORT OU VIF **POUR TOUS**



Son docteur lui recommanda du repos... et que fit-il pour se faire arrêter?

CANCEL MY RESERVATION

BOB HOPE · EVA MARIE SAINT RALPH BELLAMY · FORREST TUCKER

ANNE ARCHER CHIEF DAN GEORGE

Horaires: 12:30, 3:00, 5:00, 7:10, 9:25 p.m. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE 8:55

CAPITOL 890 STE-CATHERINE O. 866-6828

2^e MOIS **POUR TOUS**

GAGNANT DE LA RECOMPENSE DU JURY AU FESTIVAL DU FILM 1972 A CANNES. LA SEULE PRODUCTION AMERICAINE A REMPORTER CE PRIX.

Un des films les plus osés et les plus pittoresques de notre temps.

SLAUGHTERHOUSE-FIVE

MICHAEL SACKS · RON LEIBMAN · VALERIE PERRINE

A Universal Picture in **TECHNICOLOR**

Horaires: 12.45, 2.50, 4.55, 7.05, 9.15 p.m. Dernier programme complet 8.00 p.m. Sam. dernier spectacle à 11.15 p.m.

Cinema PLACE VILLE-MARIE 866-2644

POUR TOUS

La plus belle oeuvre de Chaplin: elle fait la synthèse de son génie créateur. JUDITH CRIS, N.Y. Magazine

Écrit, dirigé et produit par Charles Chaplin

CHARLIE CHAPLIN

"CITY LIGHTS"

CHARLES CHAPLIN (un Oscar spécial lui a été décerné cette année)

LE PETIT Cinema PLACE VILLE-MARIE 866-2644

2^e MOIS

Spectacle complet 12.30, 2.00, 3.30, 5.00, 6.35, 8.05 p.m. Sam. dernier spectacle à 9.45 p.m.

JOIGNEZ LE MONDE OCCULTE DE "NECRO-MANCY" **14 ANS**



CINEMA RELEASING PRESENTS "NECROMANCY"

ORSON WELLES PAMELA FRANKLIN COULEUR

Une vie pour les morts et la mort pour les vivants

Horaires: 1.25, 3.30, 5.30, 7.30, 9.35 p.m. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE 9.05 p.m.

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6992

Le détective Harry Callahan. Vous ne pouvez lui assigner une enquête de meurtre. Il faut le laisser faire.

18 ANS Adultes

excellente livre, excellent film

Torturo's Complaint

RICHARD BENJAMIN KAREN BLACK · LEE GRANT

Clint Eastwood Dirty Harry

TECHNICOLOR CLINT EASTWOOD · HARRY GUARDINO · BENI SANTONI

2^e SEMAINE

Spectacles complets à 1.00, 4.25, 8.00 p.m.

MONKLAND MONKLAND · 4 GIRAUD 484-3579

Après un succès retentissant sur les planches le voici à l'écran avec tout son humour et sa chaleur.

POUR TOUS

BUTTERFLIES ARE FREE

GOLDIE HAWN ELEANOR HECKART EDWARD ALBERT

PRODUCTION FRANKOVICH

3^e MOIS

(CINEMA 2) programme complet à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

CÔTE DES NEIGES PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 733-5527

VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU... A MOINS DE VOIR

18 ANS Adultes

WOODY ALLEN

2^e MOIS

"Everything you always wanted to know about sex... BUT WERE AFRAID TO ASK?"

United Artists

Horaires: 1.50, 3.45, 5.35, 7.30, 9.30 p.m. Dernier programme complet 9.05 p.m.

YORK 1407 STE-CATHERINE O. 537-8978

FUNNY GIRL

WILLIAM WYLER RAY STARK Productions

BARBRA STREISAND OMAR SHARIF

TECHNICOLOR PANAVISION (C)

(CINEMA 2) soir à 5.30, sam. et dim. à 1.30, 5.00, 8.30 p.m.

697-8095

FAIRVIEW PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 533

NOUVEAU! **2 FILMS EN COULEUR** **18 ANS Adultes**



Candy

erotic revolution

2^e SEMAINE

Spectacles complets à 1.15, 3.40, 6.05, et 8.30 p.m.

EROS 515 STE-CATHERINE 288-5233 30 LAURENT

DANS SES PLUS GRANDS RÔLES **18 ANS**

Sous la compétence direction de **MIKE NICHOLS** et **SAM PECKINPAH**

UN BRILLANT EXPLOIT DE LA CINÉMATOGRAPHIE — TIME MAGAZINE

SAM PECKINPAH'S "STRAW DOGS"

Gagnant de l'Oscar pour le meilleur metteur en scène

MIKE NICHOLS THE GRADUATE

ANNE BANCROFT KATHARINE ROSS

3^e SEMAINE

Spectacles complets à 12.30, 4.15 et 8.00 p.m.

KENT 6100 SHERBROOKE O. 489-9707

Night Call Nurses **18 ANS**

LOURCES

515 DECARIE — 744-2734

ANGELS HEARD IN HEAVEN

5.45, dimanche des 1.00 p.m.

cinéma



"C'EST PAS L'ARGENT QUI MANQUE"
Les véritables "maîtres chez nous"

L'argent, c'pas de l'onguent!

par Luc Perreault

LA PARTICIPATION québécoise au 2e Festival international de cinéma en 16mm n'aurait guère soulevé de commentaires tant elle se faisait discrète. Mais, on a ajouté à la dernière minute un film d'un nouveau venu qui a toutes les chances de faire parler de lui. Pourquoi lui plus que les autres? Parce qu'il traite d'un sujet particulièrement cher aux Québécois: l'indépendance économique et l'indépendance tout court.

"C'est pas l'argent qui manque" de Robert Favreau n'est pas encore en circulation qu'il fait déjà l'objet de spéculations tant du côté de ceux qui ont fait le film que de celui de ses commanditaires. Présenté pour la première fois ce soir à la Bibliothèque nationale (à 21h), le film risque de ne jamais par la suite être projeté dans sa version intégrale.

Les faits sont simples. Le mouvement national des Québécois qui regroupe la plupart des sociétés régionales de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste a commandé à la fin de l'an dernier trois films de quinze minutes à la maison de production In-Media qui dirige Fernand Dansereau. Ce dernier avait déjà réalisé pour le compte du MNQ un film d'animation sociale lui-même divisé en trois parties. "Faut aller parmi l'monde pour le savoir", qui a fait le tour du Québec et qui sert de film-ou-

à sa première expérience cinématographique, les dirigeants du MNQ, après avoir visionné la copie finale, auraient décidé de commander une seule copie complète du film et neuf copies des deux premières parties. La première serait destinée à leurs archives et c'est la version abrégée qui serait destinée à être diffusée massivement à travers le Québec, à moins que l'accueil du public à la projection de ce soir ne les incite à réviser leur décision.

Lorsqu'on demande à Robert Favreau les raisons du mécontentement de ses bailleurs de fonds en ce qui concerne la troisième partie de "C'est pas l'argent qui manque", il est d'avis que les dirigeants du MNQ craignent qu'à cause de cette partie du film les gens associent ce mouvement au Parti québécois. Il faut préciser que, pour illustrer l'idée de la nécessité de l'indépendance politique, le réalisateur a eu recours à un extrait d'un discours de René Lévesque dans lequel celui-ci affiche une violence verbale dont le ton semble avoir effrayé les dirigeants du MNQ.

"Vous ne pouvez pas me demander de faire un film sur l'indépendance du Québec sans parler du PQ", note Favreau. Selon lui, on a peur de la réaction en milieu rural d'une troisième partie qui n'est pas radicale par son fond mais par son ton.

Robert Favreau estime que c'est le droit le plus strict du commanditaire de faire ce qui lui plaît du produit pour lequel il a payé, d'autant plus que le contrat mentionnait en noir sur blanc les caractéristiques du film demandé. Mais Favreau se demande comment il se fait que certains organismes comme le MNQ, qui prennent conseil auprès d'avisers techniques lorsqu'ils commandent un film et qui de ce fait bénéficient souvent des conseils du directeur de l'Office du film du Québec, Raymond-Marie Léger, ne s'inspirent pour leurs contrats que des schémas de contrat de l'OFQ qui les avantage. Si le contrat entre le MNQ et In-Media était très explicite au chapitre des exigences, par contre le budget alloué ne respectait même pas la norme que l'OFQ utilise lorsqu'il fait affaire avec l'entreprise privée, soit le tarif de \$1.000 la minute. Pour faire un film-couleur en 16mm d'une durée de 45 minutes, Robert Favreau n'a eu droit qu'à un budget de \$8.500 de la part du MNQ. Le faible budget explique l'utilisation abondante du magnétoscope, des photos et l'abandon de certaines séquences prévues dans le scénario original.

Le budget d'Artic Power

Contrairement à ce que le titre dit, l'argent manquait pour faire ce film. Comme le budget initial, qui correspondait à celui que certaines grosses compagnies américaines allouent à des commerciaux de 30 secondes pour la télévision, n'était manifestement pas suffisant, In-Media a décidé d'investir un autre montant de \$8.500. Puisque la compagnie avait déjà combi-

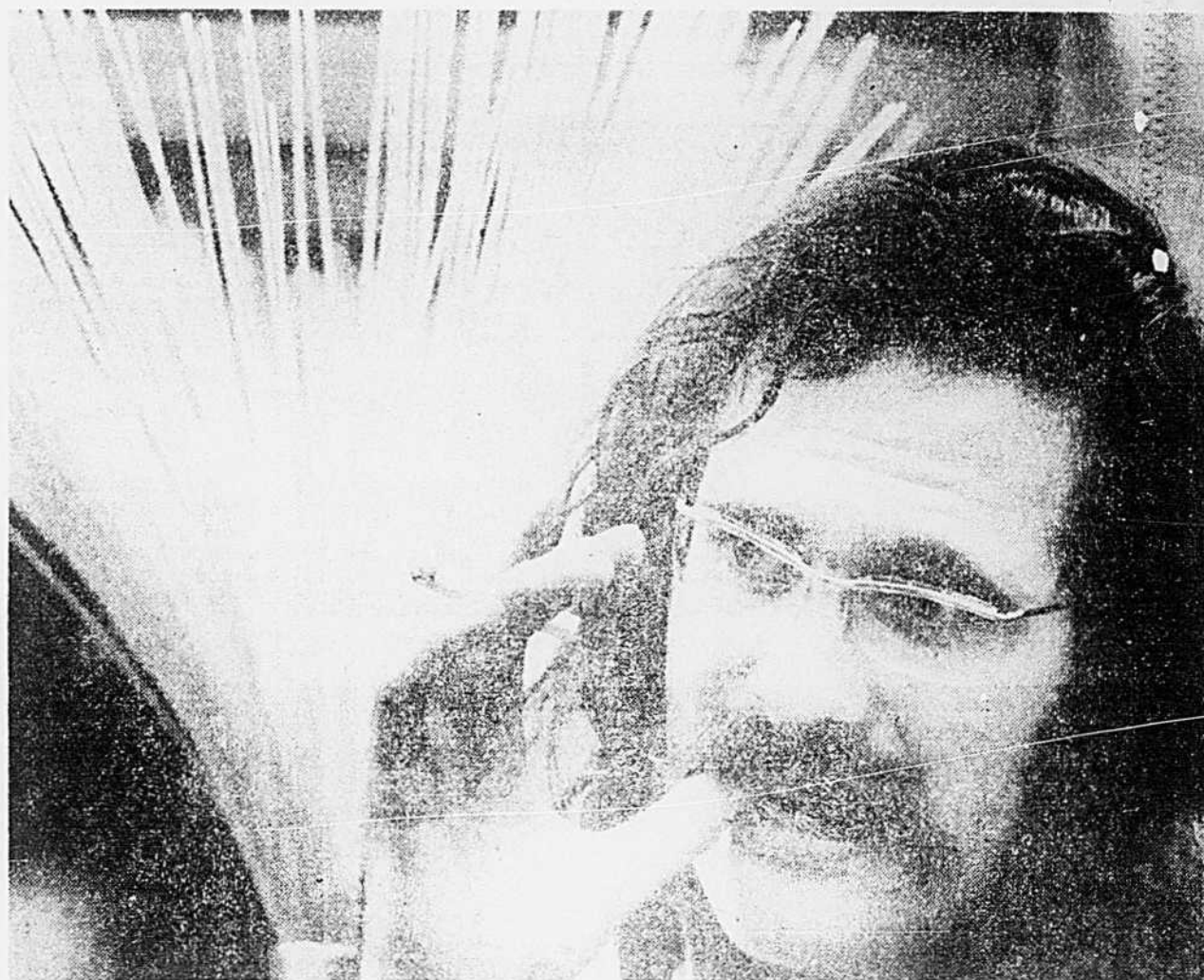
til auprès des membres de cet organisme.

Confiée à Robert Favreau, la réalisation de "C'est pas l'argent qui manque" s'est peu à peu organisée sur le modèle du film de Dansereau, c'est-à-dire que le réalisateur a articulé son film en fonction de trois sous-thèmes étroitement reliés. Bien entendu, les trois parties peuvent être projetées séparément à des fins didactiques mais elles n'acquiescent un sens que réunies en un tout.

La première partie fait l'inventaire des richesses économiques du Québec et conclue que les véritables "maîtres chez nous" ce sont beaucoup plus les capitalistes étrangers que la collectivité québécoise. La deuxième partie présente un exposé de l'économiste Jacques Parizeau selon lequel le système fédéral, tel qu'il est appliqué, rend impossible une véritable planification économique. Enfin, dans la dernière tranche du film, après avoir examiné les réalisations économiques du peuple québécois (coopératives agricoles, Hydro-Québec, Sidbec-Disco, Mouvement Desjardins et Caisse de dépôt et de placement), le réalisateur conclue à la nécessité de l'indépendance politique.

La peur du MNQ

Selon Robert Favreau, qui en était



ROBERT FAVREAU, CINEASTE

Le pire ennemi du changement, c'est le fatalisme.

d'In-Media par rapport à cet organisme totalise maintenant \$11.500, note le réalisateur.

Dans ces conditions, pourquoi avoir accepté la commande? Premièrement, explique Favreau, pour des raisons de compétition entre maisons de production. Celle-ci étant très forte, les compagnies nouvellement créées doivent accepter des commandes de ce type dans l'espoir d'en décrocher de meilleures par la suite.

En dépit des limitations, c'est moins pire que d'aller travailler pour l'ONF ou Radio-Canada. C'est à peu près impossible de refuser une commande comme celle du MNQ. En le faisant, on aurait reculé de quelques années le type d'intervention qu'il permettait de faire. On aurait pu refuser le contrat du MNQ. Mais en acceptant de le faire, même avec un déficit, on peut penser que ce film aura un effet d'entraînement auprès des syndicats et des autres mouvements populaires. Le seul espoir se trouve de ce côté-là. Les deux films d'In-Media lui permettent de se présenter comme intervenant valable auprès d'organismes socio-politiques.

Favreau, qui fut naguère un militant actif en politique, tant dans le syndicalisme étudiant qu'à la Compagnie des Jeunes Canadiens, dit avoir "forcé un peu les choses dans la troisième partie" de son film pour faire admettre ses propos qu'il subsistait

encore de l'espoir pour le peuple québécois.

"Des signes de l'avenir du Québec, avoue-t-il, l'en as pas en parcourant la rue Sainte-Catherine. Honnêtement, les coopératives agricoles, la Sidbec-Disco, il a fallu "booster" ça un peu. Quand je regarde le troisième film, le "being" que j'ai, c'est celui d'un film qui frise la propagande. On s'est "relaxé" pour se faire croire qu'on avait de l'espoir."

L'optimisme à la cuillère

Il donne un exemple. L'un des participants les plus importants du film, le chauffeur de taxi Gaston Thérien, n'avait que des propos désabusés à la bouche. Sur les 75 minutes qu'a duré son interview, Favreau n'a retenu que les 15 minutes où il se montre optimiste. À la Coopérative agricole de Granby, les cultivateurs en trois heures d'interview ne trouvaient rien d'autre à dire que de critiquer le régime fédéral. Jamais il n'était question de politique à long terme d'indépendance.

"Chaque fois que tu parles à un Québécois, l'optimisme, il faut que tu le ramasses à la cuillère. Si j'avais un quatrième film à faire dans le style de ce troisième-là, je le ferais sur la lâcheté. D'ici quelques années, si on fait des films de ce type, ce sera des films d'espoir bandés, tendus."

— La démarche d'Arcand l'intéresse-t-elle?

— C'est une démarche qui coûte cher. Je n'ai pas la caution de l'ONF pour faire mes films.

Il raconte alors les difficultés rencontrées pour obtenir les autorisations de tourner en usine. Du début à la fin, ce fut un jeu de cache-cache avec les autorités gouvernementales ou les propriétaires d'usines concernées.

Favreau avoue son admiration pour le type de cinéma pratiqué par Denis Arcand mais il ajoute du même souffle:

"Le pire ennemi du changement, c'est le fatalisme, et je trouve Arcand fataliste. On est à une étape où il faut aller plus loin. Il y a nécessité et place pour autre chose que l'impressionnisme. Quand je veux agir politiquement, j'ai besoin de connaître les rouages et les moyens d'action. "Québec, Duplessis et après" m'impressionne mais j'avoue que les explications de Parizeau me satisfont davantage. Parizeau m'a appris énormément en économie. En lui accordant l'importance que je lui accorde, je lui reconnais le "trip" qu'il m'a fait faire."

Robert Favreau ne se fait pas d'illusion quant à l'efficacité de son film. Il a de fortes chances de n'être vu que par les gens déjà convaincus. Mais selon lui, "C'est pas l'argent qui manque" fait partie de ces gouttes d'eau qui contribuent un jour à faire déborder le vase.

Youp sur la rivière...

par Jean-Paul Brousseau

DELIVRANCE

de John Boorman

Le dernier film de Boorman est mené d'abord en catimini, et tout ce à quoi pourrait s'attendre le spectateur, c'est de suivre quatre citadins d'Atlanta qui ont décidé de redescendre le cours d'une rivière du nord de la Georgie avant que la construction d'un barrage rende le voyage impossible, et d'admirer sur grand écran des paysages d'une beauté sauvage et in-touche.

Or des voyages aussi formateurs ne sauraient se dérouler au seul niveau... touristique. Boorman, menant ce film avec le plus grand doigt, déroule un à un les plans où il peut s'entendre: on finit par y capter une histoire ou apparaît toute la misère ou atteint l'homme contemporain aussitôt qu'il lui prend l'instinct d'affirmer son indépendance vis-à-vis les objets de son invention qui ont fini par l'asservir.

Quatre résidents d'Atlanta se divisent en deux équipes pour l'expédition en canot sur la rivière accidentée. Cela doit normalement les ramener tranquillement à la maison avant le souper du dimanche.

Ed (Jon Voight) et Bobby (Ned Beatty) atteignent à un moment donné la rive pour une pause, mais sont rencontrés par deux braconniers du pays dont l'un sodomise Bobby pendant qu'Ed est immobilisé à la pointe du fusil.

La seconde équipe, soit Lewis (Burt Reynolds) et Drew (Ronny Cox) accoste à son tour. Devant la situation, Lewis tue d'une flèche l'un des braconniers pendant que l'autre s'entend et suivra leur avance sur la rivière du haut d'une falaise. Le corps du braconnier mort ayant été enterré sur le désaccord de Drew), les qua-

tre hommes repartent précipitamment et dans l'affolement.

Mais l'expédition, commencée sur le mode de l'évasion des soucis et commissions de la ville, change de sens, et de la fuite des responsabilités mensongères, se transforme en une course éperdue contre la culpabilité.

Les rapides se font de plus en plus dangereux. Drew, à qui il répugne le plus de se solidariser avec le parti pris par ses trois compagnons, tombe (ou se laisse tomber) dans le tourbillon écumeux; un canot, puis l'autre, chavirent. Drew se noie, Lewis a une jambe cassée, Bobby récupère l'un des deux canots et Ed escalade la falaise pour aller supprimer le second braconnier.

Au bout de cette course, les trois survivants mentiront à la police tant sur le sort des deux braconniers que sur celui de leur compagnon disparu.

Ma nature, ta nature

Boorman, en plus de dessiner habilement le pourtour psychologique de chacun des quatre compagnons, établit un contraste net entre eux et les montagnards. Pour les premiers, le barrage en construction leur enlèvera une occasion de retrouver la nature, dans des fins de semaine arrachées à la banalité et aux masques. Pour les seconds, les premiers représentent les responsables du barrage même qui noiera une grande partie du milieu jusque-là considéré comme dominé et conquis.

Le film finit par mettre les quatre compagnons, puis les trois survivants d'Atlanta devant des choix difficiles. C'est Lewis qui soulignait que seuls survivront sans doute ceux qui sont capables de se suffire à eux-mêmes en forêt; c'est aussi lui qui, s'étant écrié pour tout argument: "Mais où est la loi?" au milieu des bois, imposera, devant la force des circonstances, la seule morale valable en l'occurrence: celle de "jouer le jeu" — qui n'est que l'art de mentir et de se faire croire.

Le film de Boorman est une sorte de grand poème très viril et très dur sur le peu de marge laissée à l'homme (comme dans la gorge ou coule l'im-pétueuse rivière) entre les créations de sa technologie, de son organisation sociale et de ses lois d'une part, et d'autre part entre la force brute de la nature et la force brutale, élémentaire des montagnards restés au niveau

assez bas de qui se cramponne à "sa" terre.

Dans un cadre superbement photographique du nord de la Georgie, Boorman vient sans nul doute de tourner une allégorie terrifiante qui mérite qu'on s'y arrête.



JON VOIGHT DANS "DELIVRANCE"

Rêver de Cocagne

FAT CITY de John Huston

Stockton, Californie, où l'action de ce film nous conduit, ne semble avoir pour toutes parties constituantes qu'un bar ou les fonds de verres renvoyant aux clients des fonds de rêves dont les morceaux se déplacent comme au bout d'un kaleidoscope. Mais contrairement à la variété des images dont est capable ce petit instrument, les fonds de verres du bar de Stockton ne renvoient que les variations d'un même thème, celui qui barre l'horizon des êtres accablés à être d'éternels perdants.

Stockton a aussi un ring de boxe, et

quand les perdants ne sont pas dessus, ils sont autour.

C'est ainsi que le film de Huston, qui concentre son action autour de Billy Tully (Stacy Keach), un boxeur déjà au bout de son fuseau à 29 ans, d'Ernie (Jeff Bridges), 17 ans, et que le premier lance inopinément dans le même monde, oscille entre la rareté d'un style de narration très elliptique et la torpeur dans laquelle on finit par tomber face au registre lui aussi très limité du monde physique et psychologique des principaux caractères.

Stockton reste, pendant toute cette production, une petite ville quasi-fantôme. Peut-être cela est-il conséquent avec le style cinématographique finalement adopté. Mais ce qui en est montré (la chambre de Tully, le bar, le centre d'entraînement de boxe, le ring) l'est de façon où ne peut plus réaliste. Ainsi, le film se situe entre une féerie aux détails obsessionnellement grotesques et un réalisme où les mêmes détails manquent d'un cadre assez appuyé.

Keach et Bridges donnent ici des performances toujours "under", mais il faut signaler celle de Susan Tyrrell dans le rôle d'Orna, une veuve ivrogne arrive à Stockton comme on arrive au fond d'un verre ou d'un puits, et dont la présence à l'écran ne sera sûrement pas la dernière.

Le monde des femmes

BLUEBEARD d'Edward Dmytryk

Avec les récréations modernes du conte de Barbe Bleue, le malheur est qu'il s'y tue le plus souvent de fort jolies personnes. "Bluebeard" ne fait pas exception, à considérer que la liste des jolies personnes comprend notamment Raquel Welch, Verna Lisi et Nathalie Delon.

Ce qui fait ici exception, c'est que Dmytryk et ses deux scénaristes, Enrico di Concini et Maria Pia Fusco, élèvent si librement à partir des pe-

riétés du conte de Perrault que le résultat permet finalement un tableau complet des points faibles et forts de la feminite, la septième des femmes about celle qui fera tomber Barbe Bleue grâce à une sorte de confession qu'elle arrache à ce dernier en lui montrant le mobile premier des six crimes précédents: son refus de la noyade.

Et puis, tant qu'à avoir décidé d'en produire aussi librement avec le conte original, pourquoi ne pas faire de Bluebeard le baron von Sapper, dont la pathologie amoureuse le fait être, par un groupe insolite chef d'une organisation dédiée au retour de la "loi et l'ordre" — et dont les signes

extérieurs s'apparentent fort aux Nazis.

Dmytryk a opté pour la satire de ce qui est, par les temps qui courent, la norme d'un nombre de plus en plus considérable d'entre nous — le "Law'n Order", le Women's Lib, la politique et la psychanalyse, par exemple — et qui s'avère un plétopage pour des man; plus insidieux dont on aurait plutôt à mettre à nu la vraie source.

Tout cela se déroule en grande partie dans le "château" de von Sapper Barbe Bleue, un manoir retiré et occidant aux décors d'un goût et d'une couleur absolument "camp".

Un film subtil, rarement maladroite, presque fort, et presque "numéro d'acteurs".



VERNA LISI ET BURTON DANS "BLUEBEARD"

ciné-parcs

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUTOROUTE 20
EST - SORTIE 58
655-5515

BEAUCOUP DE PLAISIR DURANT L'HIVER avec Golden HOT-SHOT CHAUFFERETTE ELECTRIQUE INDIVIDUELLE

POUR TOUS

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE à 6:00
ROD STEIGER-CHRISTOPHER PLUMMER
WATERLOO version française
MARQUÉ AU FER

LE SPECTACLE LE PLUS EXTRAORDINAIRE
JAMAIS PORTE A L'ECRAN!
CECIL B. DEMILLE

LES DYNAMITEROS
AU CREPUSCULE
BEKIM FEMAJI - RICHARD DRENNAN
CHUCK CONNORS - RICHARD MONTALBAN
JOHN HUSTON

ENFANTS MOINS DE 14 ANS GRATIS
CHAUFFERETTE INDIVIDUELLE GRATIS

CINÉ PARC 691-1310 CHATEAUGUAY
2 FILMS en couleurs!

VEN - SAM - DIM. LA PROJECTION DEBUTE A 8 HRES - 27-28-29 OCTOBRE

"Je veux mon enfant!" LA MAISON SOUS LES ARBRES

FAYE DUNAWAY
FRANK LANGELLA
BRIGITTE BARDOT

BOULEVARD DU RHUM

\$400 PAR VOITURE

Les Années Folles, Folles, Folles! ... Un Film Fou, Fou, Fou!

CINÉ-PARC VAUDREUIL 453-1514
234-3161

OUVERT TOUS LES SOIRS

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 625-1432
627-4747
861-6565

27 OCT. AU 3 NOV. DEBUT 6H30 P.M.
PROJECTION CONTINUELLE VENDREDI ET SAMEDI
JUSQU'À 2 HRES A.M.

TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA...

LES MENNIES
L'An Deux

SOLEIL ROUGE
TOSHIRO MIFUNE
CHARLES BRONSON URSULA ANDRESS ALAIN DELON

SIBIRIE TERRE DE VIOLENCE
2e FILM THOMAS HUNTER

DUSTIN HOFFMAN
STAR OF THE GRADUATE
FIRST TIME IN A MONTREAL CINEMA

avez-vous vu?

LE TEMPS D'UNE CHASSE, de Francis Mankiewicz, en v.o. et couleurs au Parisien, avec Marcel Sabourin, Guy Lécuyer, Pierre Dufresne.

Trois hommes et un gamin partent pour une fin de semaine de chasse en pleine forêt dans l'espoir de tuer leur original. Une intéressante étude de caractères doublée d'un superbe documentaire sur la chasse par un cinéaste qui en est à son premier long métrage.

ESPOIR, d'André Malraux, en v.o. et noir, au Verdi.

Tournée entre 1939 et 1945 en Espagne après la guerre civile et inspire d'un épisode du roman de Malraux, "Espoir" a toujours été considéré, surtout en raison de la personnalité de son auteur, comme un sommet du cinéma français. A l'époque, en effet, Malraux pouvait être considéré comme un espoir.

FRITZ THE CAT, de Ralph Bakshi, en v.o. et couleurs, au Vendôme.

Long métrage d'anim-

tion pour adultes. "Fritz the Cat" est un des rares films à appeler un chat un chat. Les mots de quatre lettres abondent dans cette parodie de la société américaine peuplée de drogues, de "drop-outs", de flics, etc.

LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE, de Gilles Carle, en v.o. et couleurs, au Pierrot, avec Micheline Lanctôt, Donald Pilon.

L'histoire d'une femme naïve et aux idées larges qui, au contact de la nature et des hommes, se transforme en une Bernadette Devlin québécoise. Ce film s'est mérité cinq récompenses au Palmarès du film canadien, dont les prix de mise en scène et de la meilleure interprète féminine.

LES COLOMBES, de Jean-Claude Lord, en v.o. et couleurs, aux Rivoli, Greenfield 1 et Laval 1, avec Lise Thouin, Jean Besre, Jean Duceppe.

Une tranche de vie de quelques Québécois représentatifs avec comme fond d'accompagnement, le sang de quelques colombes. Le deuxième long métrage de Jean-Claude Lord comporte bien des relents de téléromans et n'innove guère quant au style mais cette approche populaire fait le bonheur de plusieurs.

CITY LIGHTS, de Charlie Chaplin, en v.o. et noir, à la Place Ville-Marie (Petit

Cinema). Avec Chaplin, Virginia Cherrill.

Un clochard aide une aveugle à recouvrer la vue. Pathétique, drôle, cette oeuvre, qui date de 1931, nous vaut un Chariot déjà un peu vieillissant, moins convaincant que dans "la Ruée vers l'or", mais néanmoins extraordinaire à certains moments.

FRENZY, d'Alfred Hitchcock, en v.o. et couleurs à l'Atwater 1, en v.f. au Champlain, avec John Finch, Alex McGowen.

Une vague d'assassinat à Londres. Sujet de prédilection du maître du suspense qui n'avait pas tourné dans cette ville depuis de nombreuses années. Son meilleur depuis "The Birds".

courrier

Les livres et leurs prix

Monsieur,

Maintes fois dans vos études de livres, j'ai amèrement regretté que vous n'indiquiez pas en tête de chacune des analyses d'un livre, avec le titre, l'auteur, l'éditeur, l'année de sa parution, le nombre de pages, "Illustrations", ce qui tout de même a son importance, le prix de ce livre, comme le font certains revues et journaux. En fait, si je ne m'abuse...

Cela m'éviterait de courir les librairies, parfois en vain, parfois aussi d'écrire à l'éditeur, comme je l'ai fait, cette semaine à l'Université Laval (Presses). Vous m'obligerez beau-

coup, et sans doute, beaucoup d'autres, en incluant ce renseignement. Merci.

(Mlle) Florida Hurtubise, Montreal

NDLR — Lorsque nous publions une critique de livre, nous précisons toujours le nom de l'auteur, la raison sociale de la maison d'édition, le nombre de pages et l'année de parution. Lorsqu'il s'agit de livres québécois, nous ajoutons à ces renseignements le prix du volume, lorsqu'on nous l'indique.

Cependant, lorsqu'il s'agit de livres étrangers, français pour la plupart, il nous est, pour ainsi dire impossible de signaler le prix en dollars. Pour la bonne raison que chaque libraire y ajoute son propre prix, lors de la vente, prix qui peut varier d'un libraire à l'autre.

ELYSÉE

un film de **CLAUDE CHABROL**

Docteur Popaul

JEAN-PAUL BELMONDO
MIA FARROW

le 3 novembre

ciné-parcs

Glenn Ford **POUR TOUS**
Angie Dickinson
"Pistolero de la Rivière Rouge"

Bataille Sans Sebastian
de **Quinn Corneil Bronson**

COMMANDE SUICIDE

CINÉ-PARC MONT-ST-HILAIRE
467-9292

CINÉPARC DOLLARD

SAMEDI et DIMANCHE SEULEMENT
CINEMA 1
Michel CONSTANTIN
Mireille DARIC **POUR TOUS**

dans un film de **GEORGES LAUTNER**

IL ETAIT UNE FOIS... UN FLIC

SON NOM CRIE VENGEANCE

CINEMA 2
3 GRANDS FILMS D'HORREUR!
"THE MASK OF FU MANCHU"
"MARK OF THE VAMPIRE"
"DR. JEKYLL & MR. HYDE"

CINÉMAS FRANCE FILM **14 ANS**

un Amour humain face à un Monde de préjugés...

4e SEMAINE

EN COULEURS

"Des roses": 2.24, 6.04, 9.44
2e film: 12.40, 4.20, 8.00

des Roses Blanches pour ma sœur Noire

l'histoire la plus sentimentale jamais filmée!

distribution CINE-AGENCE DU QUEBEC INC.

AUSSI

UN SECOND GRAND FILM EN COULEURS

METRO ST-DENIS de MONTIGNY
1594, ST-DENIS 849-4211

ST-DENIS

Egalement à l'affiche aux cinémas de Paris

QUÉBEC **ST-HYACINTHE** **PREMIER Sherbrooke**

Micheline Lanctôt — Donald Pilon **14 ANS**

La vraie nature de BERNADETTE BROWN

Un film de **Gilles Carle** EN COULEUR

Sam. et dim.: 1.15, 3.13, 5.11, 7.09, 9.07
Semaine: 5.06, 7.14, 9.12

1590, ST-DENIS 845-3222 **pierrot** **METRO ST-DENIS de MONTIGNY**

LES DESIRS SE DÉVOIENT!... COULEUR **18 ANS Adultes**

L'INSATISFAITE

aussi: **SEX SERVICE COULEUR**

INSATISFAITE: 12.40, 3.51, 6.42, 9.53
SEX SERVICE: 2.08, 5.19, 8.30

5030, PAPINEAU 527-9131 **bijou** **METRO BERRI-BOUL. ST-JOSEPH-AUTOBUS 27**

La mandarine **14 ANS**

2e SEMAINE

Annie Girardot
Philippe Noiret
Madeleine Renaud
Murray Head
réalisateur **Edouard Molinaro**
Easmancolor

Horaires: 1.05, 3.13, 5.21, 7.29, 9.37

1590, ST-DENIS 845-3222 **chevalier** **METRO ST-DENIS de MONTIGNY**

lectures

Les mystifications du spiritualisme

MASQUES ET VISAGES DU SPIRITUALISME CONTEMPORAIN, par Julius Evola. Edit. de l'Homme, Montréal 1972. 307 pages.

LES éditeurs sont parfois admirables. Il arrive, par exemple, que le même éditeur nous offre tour à tour le poison et l'antidote: après les fables de Rampa, une mise au point rigoureuse et éclairante de Julius Evola sur les "Masques et visages du spiritualisme contemporain".

Voilà un livre d'une grande utilité pour ceux qui veulent voir clair dans

tout ce monde du mystérieux et de l'insolite qui affleure de plus en plus à notre univers rationalisé.

Evola met chaque chose à sa place, en ce domaine. Les lecteurs trop prompts à s'enthousiasmer pour de puerils mystères éviteront, grâce à lui, des années d'errance et d'illusions.

L'oeuvre d'Evola s'inscrit dans le prolongement de celle de René Guénon dont "l'Introduction à l'étude de ses doctrines hindoues" constituait pendant longtemps la seule présentation quelque peu éclairée de l'hindouisme en particulier,

et du traditionalisme en général.

Plusieurs livres d'Evola ont déjà été traduits en français: "la Doctrine de l'éveil", sur l'enseignement du Bouddha (Adyar 1956), "la Métaphysique du sexe" (Payot 1959), "Chevaucher le tigre" (La Colombe 1966), "le Yoga tantrique" (Fayard 1970), ainsi que deux traités, aux Editions Traditionnelles, sur "la Tradition hermétique" (1962) et "le Mystère du Graal" (1970).

Quant à "Masques et visages du spiritualisme contemporain", il a connu sa première édition italienne en 1948 (Ed. Laterza, Bari). La présente édition a cependant été revue et mise à jour, puisque l'auteur y fait à l'occasion référence à des événements de 1971.

S'il faut donner ici tous ces détails bibliographiques, c'est que l'éditeur (dont c'est pourtant le métier) s'abstient de le faire, privant ainsi le lecteur de la possibilité de situer le présent livre par rapport à l'oeuvre précédente de l'auteur.

Le style de Julius Evola (qui est aujourd'hui un

Docteur de l'éveil", l'un des plus beaux livres d'Evola).

Il s'en trouvera également plusieurs pour reprocher à Julius Evola son attitude altière, illustrée notamment par la dernière

phrase de l'ivre; mais pour apprendre certaines des choses essentielles qu'il contient, peut-être vaut-il la peine de se laisser un peu rabrouer.

Jean-Claude DUSSAULT

Un duo d'amour franco-canadien

L'AMOUR EN FACE, par Georges Conchon, aux éditions Albin Michel, Paris 1972 — 284 pages.

"FAITES l'amour et la guerre!" pourrait être aussi le titre du roman de Georges Conchon, "L'amour en face", publié aux éditions Albin Michel.

L'histoire se passe au Canada et en Auvergne (France). Physiquement, concrètement, elle se déroule en Auvergne, de vrilions nous dire, alors qu'elle a pour théâtre le Canada...seulement dans la tête d'un des deux héros, Benoit.

Benoit est un architecte de Montréal. Il a quitté sa femme et ses enfants pour une jeune Française, à la

fois fragile et autoritaire, qui est à la tête d'une grosse entreprise de construction, à Clermont-Ferrand. Elle se prénomme Pauline.

Cette union est un grand amour, au sens classique de l'ancien théâtre.

Il est indéniable que les sentiments entre Benoit et Pauline sont très profonds. Ce qui n'empêche pas un "hic". Pauline, en effet, malgré son bonheur se torture: elle veut savoir de façon certaine si Benoit est réellement séparé, s'il a réellement oublié ses attaches montréalaises; elle est constamment en quête, enragée, morbide d'impossibles preuves.

De là, naît un combat

permanent entre les deux amants: lequel des deux épuisera l'autre, le détruira, le laissera, ou le perdra.

Ce n'est qu'au cours d'une nuit de vérité, alors qu'ils tombent en panne de voiture en pleine tempête de neige, dans la campagne attergiate, que les antagonistes prendront en quelque sorte conscience de cette lutte inutile et pourtant sans pitié.

De la manière dont Conchon conduit l'intrigue, on s'attend à une fin sombre, noire. Il n'en est rien, c'est dans le rose que Conchon écrit ses dernières lignes: Benoit et Pauline se retrouvent dans les bras l'un de l'autre...en attendant la prochaine fois, sans doute, le prochain duel.

L'auteur a parfaitement réussi ce roman psychologique, utilisant parfois certains éléments qui ont inamoviblement placé dans toute l'histoire d'amour, mais il n'en a pas abusé, il s'en est servi à bon escient: ces éléments ne paraissent pas superflus ni inutiles tant ils sont nécessaires au déroulement de la trame.

Jouant parfois d'une ironie mordante, Conchon manie la langue avec facilité, l'émailant de dialogues subtils et de monologues intérieurs puissants.

Est-ce un drame? Est-ce une comédie? On en arrive à ne plus savoir. C'est en tout cas l'histoire compliquée d'un homme et d'une femme si simples, histoire que l'on suit mot à mot du début à la fin.

Realiste, vif, robuste, tel est "L'amour en face".

Jean-Claude TRAIT

Commencant le 3 novembre

on est toujours trop bolognes les femmes

au cinéma IMPERIAL

DU 28 OCT. AU 3 NOV. INCLUSIVEMENT **POUR TOUS**

MÉTAMORPHOSES

et **SONS INTÉRIEURS** de Richard Martin

Expériences magnétoscopiques d'avant-garde AU MEME PROGRAMME LUMIERE, FORMES ET SONS de Michel Lemieux

premier - trip: visuel de ce jeune autour de 13 ans SPECTACLE TOUS LES SOIRS à 20 H. SAUF LE LUNDI.

1604 St-Denis — 842-9788

vidéo

grapho

VERSION ORIGINALE **18 ANS Adultes**



LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS

HENRY MILLER'S

"Quiet days in Clichy"

Realisé par Jens Jørgens THORSEN

Soirs: 6:00, 8:00, 10:00
Dimanche: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00

FESTIVAL SEULEMENT 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00

489-5559 FESTIVAL \$25.8600
5550 Sherbrooke w 1206 St. Catherine. e.

STUDIO B **POUR TOUS**

SZINBAD

de ZOLTAN HUSARIK couleurs
v.o. Hongroise - sous-titres Français

Ce que SZINBAD aimait...

Il aimait la musique, les fleurs, les mèches de cheveux; il aimait les jarretières, les souliers, les vieux livres, les plats savoureux, les vins secs, les dentelles-symboles de nuits d'amour; -il aimait les femmes, les promenades, il aimait...SZINBAD

STUDIO A **POUR TOUS**

UN ÉTÉ CAPRICIEUX

de JIRI MENZEL
couleurs — v.o. Tchéque s.t. Français

LIBERTINAGE ET RHUMATISME

sur semaine: 7:00 — 9:00 p.m.
sam. dim.: 3:00 — 5:00 — 7:00 — 9:00

Samedi à 11 h. du soir

Rencontre avec EDWARD LUNTZ
(Entrée réservée aux seuls membres du Kinoclub)

Les Cinémas **du Vieux Montréal** 861-7863
136 est, St-Paul (Place Jacques-Cartier)

Devenez membre de notre **KINOCLUB** 100 films pour \$18

Cinéma **Odéon**

festival SERGIO LEONE

2^e MOIS

IL ETAIT UNE FOIS... LA REVOLUTION

SAMEDI 3:00 - 6:00 - 9:00
DIM 2:00 - 5:00 - 8:00
SEMAINE 8:00

MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

10^e MOIS **14 ANS**

"IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"

SAM. 3:00 - 6:00 - 9:00
DIMANCHE 2:00 - 5:00 - 8:00
SEMAINE 8:00

Sally McLean **14 ANS**

"Pour une poignée de DOLLARS"

SAM. 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
DIM. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
SEM. 7:30, 9:30

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Bientôt! le Parrain

(THE GODFATHER)

Cet homme (Michel Serrault) est dangereux.

Il a enterré tous les Galipeau et fera mourir de rire tous les montréalais...

le Viager

EN COULEURS

un film de PIERRE TCHERNIA

l'histoire drôle d'une mauvaise affaire

SAMEDI-DIMANCHE 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
SEMAINE: 7:30, 9:30

Michel Galabru
Claude Brasseur
Yves Robert

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 338-5577

SUEURS FROIDES... PAR LE GRAND MAITRE DU SUSPENSE

ALFRED HITCHCOCK

"FRENZIE"

VERSION FRANÇAISE DE "FRENZY"

PAUL NEWMAN • HENRY FONDA

Le Clan des IRREDUCTIBLES

2 FILMS EN COULEURS

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

jane fonda • donald sutherland

en "KLUITE"

UN HOMME A DISPARU... DEUX CALL GIRLS SONT MORTES... le tueur est au bout du fil

Meilleure Actrice de l'année!

Julie Christie
Warren Beatty

JOHN MCCABE

BERRI VERDUN

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424 3841 WELLINGTON 768-2092

"un Violon sur le Toit"

EN COULEURS

MERCREDI 2:00 - 8:00
LUN. MAR. JEU. VEN. 8:00 SEULEMENT
SAMEDI DIMANCHE 1:30 p.m. - 5 p.m. - 8:30 p.m.

Moins de douze ans \$1.50 en tout temps
Cartes AGE D'OR lundi au samedi en matinée seulement \$1.50

LAISSEZ-PASSER NON VALABLE POUR CET ENGAGEMENT

CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

arts plastiques

Un architecte contestataire

une interview par Gilles Toupin

"JE NE SUIS pas du tout quelqu'un qui se spécialise, mais quelqu'un qui touche à tout. Je suis obligé, voulant simplement dire ce qu'est l'architecture, de parler de tout." C'est sur cette note qu'a débuté la passionnante entrevue que j'ai eue avec l'architecte André Wogenscky, la semaine



dernière, lors de son passage à Montréal. C'est au début de l'été que le premier livre du plus important collaborateur de Le Corbusier est paru. André Wogenscky nous parle de cet ouvrage et nous livre quelques-unes de ses idées sur l'architecture telle qu'il la conçoit. Très animé, les mains sans cesse en mouvement, construisant et disposant de ses assertions d'un geste, Wogenscky a la parole facile. Derrière ce regard vit, la grande conviction d'activer le milieu physique l'obsède. Ce qui m'a le plus frappé chez cet homme c'est l'effacement et la modestie de sa personne devant la grande entreprise de sa vie.

A.W.: C'est à l'âge de sept ans que j'ai déclaré à mes parents ce que je voulais être, sans du tout savoir ce que c'était. C'est là, d'ailleurs, une chose assez curieuse que je n'ai pas encore comprise. Mes parents, à l'époque, ont pris cela à la légère. Puis c'est à dix-sept ans que mon père m'a permis d'aller à l'école des Beaux-Arts. Ce fut une catastrophe. L'enseignement y était complètement décadent. Tous les problèmes d'architecture contemporains étaient passés sous silence. Heureusement qu'il y a toujours une planche de salut quand on est naufragé. C'est à ce moment que Le Corbusier a sorti son premier livre "Vers une architecture". Ce fut, pour moi, l'enthousiasme, la grande révélation. J'ai pensé, alors, qu'il fallait absolument que j'aie chez lui. J'y suis allé, un jour, tout timidement. Il est étrange de mesurer jusqu'à quel point toute notre vie, toute notre destinée, peut dépendre d'un moment comme celui-là. J'ai monté le petit escalier de son atelier en songeant bien des fois à redescendre. Alors, il m'a reçu très gentiment, tout de suite, sans rendez-vous. Je ne pouvais pas soupçonner les repercussions que cette rencontre eut pour moi.

G.T.: Quel âge aviez-vous ?

A.W.: J'avais vingt ans. Tout de suite j'ai commencé à travailler bénévolement pour Le Corbusier parce qu'il n'avait pas d'argent pour payer ses collaborateurs. Son atelier était composé d'une petite équipe de stagiaires, surtout étrangers, des étudiants ou des jeunes architectes, qui voulaient compléter leurs études en venant travailler chez lui. Je ne savais pas que ça allait durer vingt ans. J'ai été ensuite mobilisé pour la guerre. Puis, nous nous sommes retrouvés pendant ces drôles d'années 41 à 45 à Paris. On faisait des réunions de recherche et de discussion théorique d'où sortirent certaines choses importantes dont le Modulor, gamme de proportions qu'il a inventées. Je suis alors devenu l'adjoint et le chef d'atelier de Le Corbusier et même, pour certains projets, l'associé. J'ai travaillé avec lui pour les unités d'habitation, celle de Marseille qui a été la première réalisation du prototype d'habitation qu'il proposait déjà depuis pas mal d'années. Je n'ai pas besoin de vous dire combien ces années ont été passionnantes et d'un très grand enrichissement. J'ai continué comme ça jusqu'à quarante ans, en 1956, lorsque j'ai voulu fonder mon propre cabinet d'architecte.

G.T.: Mais n'y a-t-il pas eu d'autres raisons qui motivèrent cette séparation ? Je pense à des conflits d'ordre idéologique, par exemple.

A.W.: Non, pas idéologique. Il y eut, bien sûr, toute une période pendant laquelle je pensais que je ne demanderais plus rien, que je n'avais plus d'autres ambitions, que mon travail était de secourir Le Corbusier. Finalement quand vous prenez de la maturité, que vous arrivez à l'âge de quarante ans, vous avez l'impression que c'est presque un devoir de continuer à s'épanouir soi-même. Là, j'ai ressenti cette espèce de besoin intérieur de faire moi-même des projets

J'avais d'ailleurs eu l'occasion de dessiner ma propre maison d'habitation: celle que j'habite toujours à Saint-Rémy-les-Chevreuses. Jusqu'à sa mort, j'ai continué à être ami avec Le Corbusier. Surtout vers la fin, j'ai eu encore de magnifiques conversations avec lui. Il est mort subitement en se baignant dans la mer, ce qui est très beau et ce qui, je pense, convient très bien à Le Corbusier.

Prolonger Le Corbusier

G.T.: Par la suite, est-ce que vous avez été appelé à modifier la pensée de Le Corbusier face à l'architecture ?

A.W.: Je serais immodeste de répondre oui, parce que sa pensée est une chose colossale. Non, je ne crois pas avoir modifié sa pensée. Je ne suis qu'un prolongement de Le Corbusier. J'aimerais, cependant, apporter quelque chose de moins statique à l'architecture. Le Corbusier participait encore d'une conception de l'espace qui était beaucoup plus statique. Moi, je me suis toujours intéressé énormément à la physique, à l'astronomie, aux sciences et je me suis beaucoup imprégné, quand même, des nouvelles manières de penser l'espace d'une manière, relativiste et dynamique, inséparable du temps et d'une sorte de quatrième dimension. Une architecture est vraiment la manière dont nous concrétisons matériellement notre façon de penser l'espace. Je suis un peu effrayé de voir des quantités de confrères qui font encore une architecture tout à fait statique comme si nous étions, il y a un siècle, où l'on pensait que l'espace était une chose immobile, absolue, et seulement à trois dimensions. J'ai cette intention de traduire par mon architecture une manière de penser l'espace qui corresponde beaucoup plus aux idées et aux connaissances scientifiques contemporaines. Par ailleurs, avec ce livre, j'ai essayé de dire une chose que, je crois, Le Corbusier a appliquée et qui est implicitement contenue dans son oeuvre mais qu'il n'a jamais formulée et qu'il n'est apparu nécessaire de formuler. C'est cette conception que je résume sous le titre "Architecture active" et qui consiste en ceci: des gens comme Le Corbusier ont bien ramené l'architecture sur les rails, après la décadence du XIXe siècle, en montrant que l'architecture, en réalité, devait être basée sur une organisation: organisation correspondant à tous nos gestes, à tous nos mouvements, à toutes nos activités. C'est tout le côté fonctionnaliste de l'architecture sur lequel Le Corbusier a insisté, sur lequel il n'a pas du tout stagné comme on l'a dit quelques fois. Seulement, ce que je crois qu'il n'a jamais formulé, bien qu'il ait fait

l'architecture d'une manière qui implique cette façon de voir, c'est que l'architecture, au sens large du terme, est l'organisation du milieu physique de plus en plus artificiel dans lequel nous vivons (milieu de plus en plus fait par les architectes et les urbanistes). Si nous avons besoin de perpétuellement reorganiser ce milieu c'est que ce milieu agit sur nous comme tout milieu physique agit sur tout être vivant. C'est ce que je résume en disant que l'architecture est active dans ce sens qu'elle rend le milieu physique, fait de béton et de matières inertes, agissant sur nous d'une manière qui peut être bonne ou d'une manière qui peut être mauvaise. C'est là qu'est notre grande responsabilité.



Le processus des êtres vivants

G.T.: Concrètement, puis-je vous demander ce qu'est un point stimulant dans une architecture ?

A.W.: On s'est fait de la ville une image beaucoup trop statique. On dit qu'une ville est faite de maisons qui sont mises à côté les unes des autres et qui sont séparées par des rues. On voit ça d'une manière matérielle. Pourtant une ville c'est un prodigieux phénomène d'échange et de relation entre les hommes qui vivent en une sorte de communauté. Et ceci, c'est un phénomène dynamique. Il y a, par conséquent, dans une ville des grands courants d'échange et de circulation qui ne sont pas seulement la circulation automobile et la circulation au métro mais qui sont ces courants de pensée. Il devrait y avoir, alors, comme ça, s'est fait au cours de l'histoire, des places qui seraient des carrefours d'échange, des lieux d'intensification des rapports humains. Il n'y a qu'à songer au parvis de la cathédrale du Moyen Age pour comprendre. Nous devons rechercher toutes les possibilités d'intensifier les rapports entre nous. C'est ce que nous avons le devoir d'essayer de faire.

Le bonheur des hommes

G.T.: Je pensais, en vous écoutant, à Richard Neutra. Est-ce que vous vous sentez des affinités avec sa pensée ?

A.W.: Pas beaucoup, pour être sincère. Seulement un peu par rapport à sa conception esthétique, par rapport à la plastique, si vous voulez. Mais je crois ensuite que ça ne va pas très loin parce qu'un architecte comme Richard Neutra a fait de l'architecture de luxe et n'a pas du tout pensé comme Le Corbusier aux problèmes sociaux et à l'organisation sociale. En réalité, il faut comprendre que des gens comme les architectes que nous sommes, celui qui l'essaye d'être, sont au fond beaucoup plus préoccupés d'organisation sociale que d'architecture. Nous faisons l'architecture parce que nous avons choisi ce moyen-là de faire quelque chose qui travaille dans le sens du bonheur des hommes comme d'autres vont choisir



ANDRÉ WOGENSCKY
Une beauté qui soit essentiellement le résultat d'une organisation.

de faire de la peinture, comme d'autres vont choisir d'être médecins. J'ai entendu Le Corbusier dire bien souvent: "Mais l'architecture je m'en tous. Ce qui m'intéresse c'est le bonheur des hommes."

G.T.: Vous avez divisé votre livre en trois parties. Que contiennent exactement ces trois parties ?

A.W.: Selon ce principe qui dit que l'architecture consiste à organiser les actions que le milieu exerce sur nous, je crois qu'il y a trois grands niveaux d'action qui sont la santé, les activités et la pensée. Pour ce qui est de la santé, c'est très simple. Il s'agit de nous mettre à l'abri de la "haine" dans des conditions de température et de silence qui soient favorables à notre vie organique. Pour ce qui est des activités, c'est immense. Les gestes les plus élémentaires tels que s'asseoir à une table, préparer un steak dans une cuisine jusqu'aux activités sociales et collectives les plus complexes sont de cette catégorie. En réalité, tout ce qu'on étudie quand on étudie l'économie politique, toutes ces grandes fonctions que les économistes appellent production, distribution, consommation, tous ces grands actes d'une société sont conditionnés très puissamment par l'architecture; l'architecture toujours prise au sens large qui englobe l'urbanisme. Ce qui, ensuite, me tient personnellement le plus à coeur, ce sont les actions qu'exerce l'architecture sur notre pensée. Tous nos comportements psychologiques sont sous l'action du milieu physique dans lequel nous sommes. C'est ce qui fait que l'architecture s'élève au niveau des arts les plus importants. L'architecture envisagée sous cet angle est alors l'éternelle recherche de la beauté. Son esthétique est donc, aujourd'hui, l'ultime organisation du milieu physique par rapport aux plus profondes actions qu'elle exerce sur notre pensée. Je crois que ce que nous appelons beauté c'est la résultante de toutes ces actions exercées sur nous lorsque nous ressentons quelque chose d'énergie, d'une sorte d'énergie supplémentaire, de bonheur, de découverte.

G.T.: Lorsque vous parlez de l'action de l'architecture sur la pensée, est-ce que vous voulez entendre par là que l'architecture doit avoir une espèce de présence agressive sur la pensée ?

A.W.: Quelques fois mais pas toujours. Elle doit avoir, à l'occasion, une présence agressive et stimulante. Je crois que ceci est parfaitement possible mais il ne faut pas que ce soit toujours le cas. Une grande organisation architecturale de notre milieu, essentiellement de la maison et de la ville, devrait procurer des points de "espace" où nous pourrions ressentir cette agression et ce stimulant et d'autres, au contraire, où nous serions dans un cadre plus reposant de détente et de relâchement.

G.T.: Vous vous adressez à l'homme universel dans votre livre. J'aimerais que vous m'expliquiez cette apostrophe ?

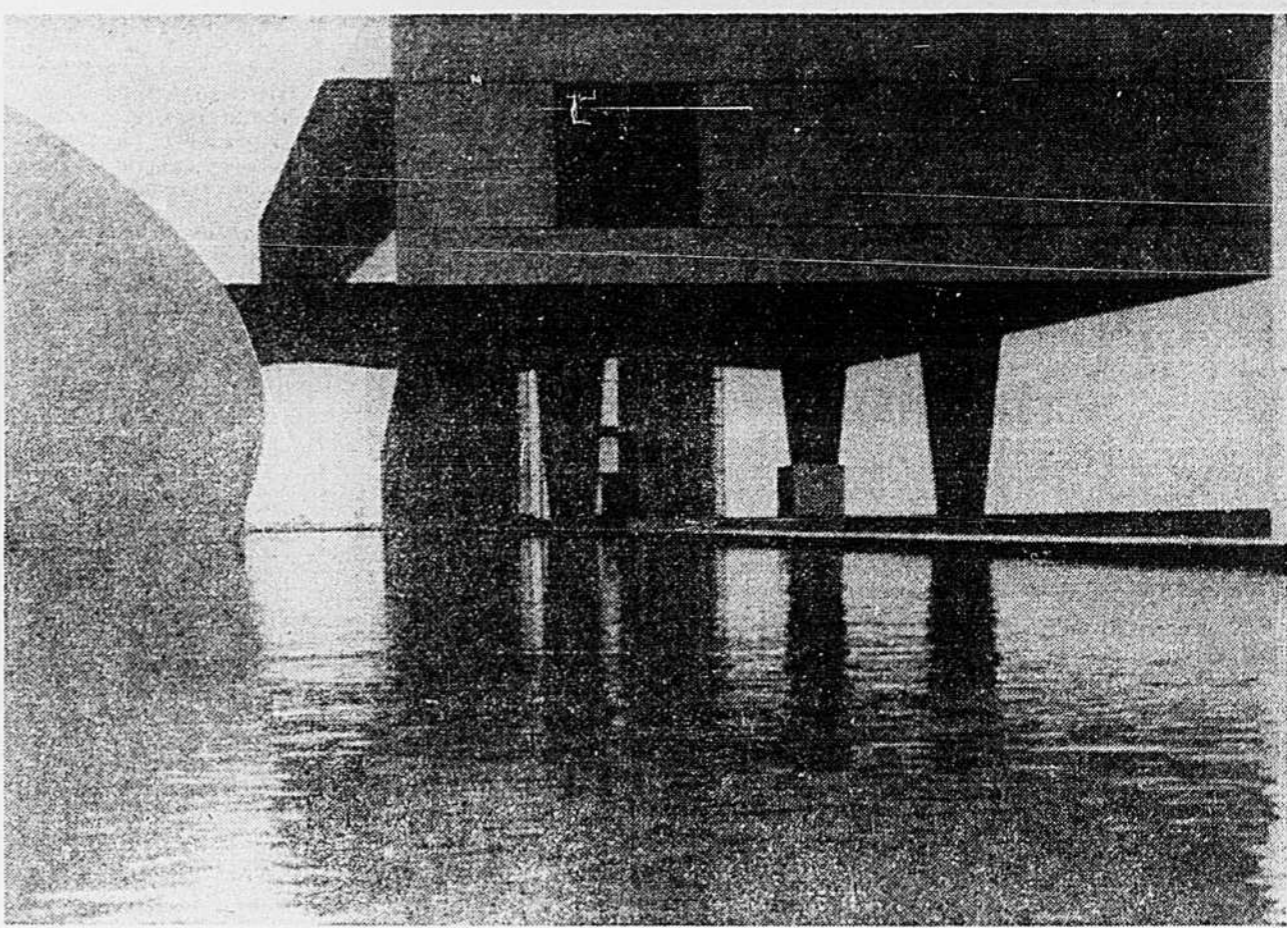
A.W.: Arrivant vraiment et essayant d'atteindre l'extrême de cette manière de penser l'architecture, il m'est apparu que, poussée à ce degré, l'architecture atteint une sorte d'universalité. D'abord, elle est pour tout le monde et elle peut être partout. Elle peut être en tout et elle peut attendre à quelque chose qui devient, philosophiquement parlant, presque indépendant de l'espace et du temps. Elle se place vraiment dans le cosmos. C'est dans ce sens-là qu'on peut dire qu'elle est universelle.

La part de l'artiste

G.T.: Est-ce que vous croyez, malgré tout, aux architectures nationales ?

A.W.: Non, pas du tout, parce que je crois qu'aujourd'hui on ne veut plus rien dire une nation. Le seul intérêt que peut avoir une telle division c'est un intérêt administratif. Jusqu'à telle limite c'est tel gouvernement qui administre. De l'autre côté, c'est un autre gouvernement mais exactement comme on a un autre maire en passant dans la ville voisine. Pour l'art et pour l'architecture, la nation ne veut absolument rien dire. Ce qui peut vouloir dire quelque chose pour l'architecte, ce sont les différences de climat qui vont entraîner des différences d'architecture parce que les actions que l'architecture devra exercer sur notre pensée vont dépendre du climat dans lequel on construit. Ça va aussi dépendre de facteurs sociologiques et culturels. On ne parlera plus de différences nationales mais de différences régionales qui dépendront de différences qui pourront exister entre des manières de vivre, entre des mœurs et des aspects de l'organisation de la vie collective et culturelle.

G.T.: Vous avez parlé de responsabilité, tout à l'heure. Est-ce que la ville



J'ai été terriblement idéaliste dans ce livre. J'ai essayé de me demander et de dire ce qu'elle devait être, ce qu'elle aurait été, même si je n'ai donné aucune solution. Je n'ai pas dit: on devrait faire les habitations comme cela et les hôpitaux comme ceci. J'ai proposé une manière de penser l'architecture, une manière d'aborder les problèmes d'architecture, une préoccupation qui devrait être celle de l'architecte et de l'urbaniste lorsqu'il travaille.

G.T.: Le mot poésie, dans votre livre, semble vous fasciner. Qu'entendez-vous par ce mot ?

A.W.: Ma conception de l'architecture me pousse à penser qu'on peut arriver à une beauté qui soit essentiellement le résultat d'une organisation; qui soit le résultat d'un ordre. Je crois que cela peut donner une certaine beauté. Il y a cependant le risque d'aboutir à une beauté froide et très facilement académique parce que, très facilement, cette organisation pourrait devenir une méthode, un système. Le véritable architecte, comme Le Corbusier, doit arriver à cela et il doit encore faire autre chose. Il doit dépasser ce grand ordre et cette grande organisation apportée dans l'espace et vouloir la perturber, vouloir introduire en elle des accidents et des éléments perturbateurs qui sont tout d'un coup des sortes de contradictions internes. La poésie c'est la perturbation de la beauté et l'entrée de cette beauté dans un équilibre instable qui nécessite une perpétuelle rééquilibrage. Il s'agit de rentrer dans un processus qui est très semblable au processus des êtres vivants puisqu'en réalité la vie c'est un perpétuel déséquilibre pour rééquilibrer. Et le jour où on s'arrête à cette rééquilibrage sans la redéséquilibrer, eh bien, c'est la mort. L'homme s'assied dans la statique et il meurt.

G.T.: Comment envisagez-vous la relation entre les arts plastiques et l'architecture ?

A.W.: Je pourrais étendre ma conception de l'architecture à une nouvelle manière de comprendre les autres arts. Je pense que le peintre quand il peint une toile ou le poète quand il écrit une poésie, ou le musicien quand il compose de la musique, agit exactement comme moi quand je fais mon architecture. Il y a en même temps le jeu de tenter une expérimentation de soi-même pour entrer en échange avec celui qui recevra l'oeuvre d'art et à qui nous souhaitons, lorsque nous essayons de le penser, apporter un certain bonheur. Alors, je crois que tous les arts sont actifs, ils sont tous une tentative d'agir d'une certaine manière sur celui qui va percevoir cet art. C'est ce que j'éprouve exactement dans la pratique parce qu'en réalité toutes ces idées ne sont pas des élucubrations dans le vide, elles sont le résultat de trente ans, même un peu plus, d'exercice d'un métier. Ce que je constate dans la pratique, lorsque j'étudie un projet, lorsque j'arrive à ces endroits qui sont des sortes de carrefours de lignes de force, et qui font que ce sera une architecture ou non digne de ce nom, c'est l'espèce de charge d'énergie que nous allons ou non réussir à intégrer à la matière. Je ressens que dans ce projet il y a des espèces de points intenses et des points de repos comme dans la musique, cette fois-ci dans l'espace au lieu d'être dans le temps. C'est alors à ce moment-là et pour cet endroit très précis de mon projet que je ressens le besoin d'appeler le sculpteur au secours. Je dis bien appeler au secours, c'est vraiment appeler au secours, c'est vraiment moi, pauvre architecte, qui arrive à bout de souffle à cet endroit où je ressens la nécessité d'aller plus loin, de frapper plus fort celui qui va recevoir mon architecture.

G.T.: Vous vous adressez à l'homme universel dans votre livre. J'aimerais que vous m'expliquiez cette apostrophe ?

A.W.: Arrivant vraiment et essayant d'atteindre l'extrême de cette manière de penser l'architecture, il m'est apparu que, poussée à ce degré, l'architecture atteint une sorte d'universalité. D'abord, elle est pour tout le monde et elle peut être partout. Elle peut être en tout et elle peut attendre à quelque chose qui devient, philosophiquement parlant, presque indépendant de l'espace et du temps. Elle se place vraiment dans le cosmos. C'est dans ce sens-là qu'on peut dire qu'elle est universelle.

Le salut collectif

G.T.: La question que je désire vous poser diffère un peu du cours idéaliste de notre conversation mais j'aimerais savoir de quelle façon vous envisagez la relation entre la technique et l'architecture ?

A.W.: Pour moi, la technique est d'une extrême importance mais elle n'est qu'un moyen de faire de l'architecture. Je me défends du risque que ça quelques fois très tentateur de faire de la technique pour le plaisir

G.T.: Mais n'y a-t-il pas eu d'autres raisons qui motivèrent cette séparation ? Je pense à des conflits d'ordre idéologique, par exemple.

A.W.: Non, pas idéologique. Il y eut, bien sûr, toute une période pendant laquelle je pensais que je ne demanderais plus rien, que je n'avais plus d'autres ambitions, que mon travail était de secourir Le Corbusier. Finalement quand vous prenez de la maturité, que vous arrivez à l'âge de quarante ans, vous avez l'impression que c'est presque un devoir de continuer à s'épanouir soi-même. Là, j'ai ressenti cette espèce de besoin intérieur de faire moi-même des projets

actuelle répond à ce que vous entendez par responsabilité ?

A.W.: La ville actuelle est tout à fait mauvaise. A part quelques très rares réalisations, la ville actuelle est un échec. Même les tentatives des villes nouvelles qui ont été faites, comme Brasília et même Chandigar, sont des échecs. Dans le plan d'urbanisme Chandigar aurait pu être une réussite mais comme Le Corbusier n'a construit que le centre gouvernemental, le reste est désastreux. Je crois que c'est un drame. Et parce que je suis convaincu que l'architecture et l'urbanisme sont actifs, je pense que c'est très grave de conséquences. Il y a beaucoup de troubles sociaux, de ces sortes de maladies que traverse notre possibilité de vivre en collectivité qui sont en grande partie conditionnées par ces villes modernes dans lesquelles nous habitons.

G.T.: Comment envisagez-vous la relation entre les arts plastiques et l'architecture ?

A.W.: Je pourrais étendre ma conception de l'architecture à une nouvelle manière de comprendre les autres arts. Je pense que le peintre quand il peint une toile ou le poète quand il écrit une poésie, ou le musicien quand il compose de la musique, agit exactement comme moi quand je fais mon architecture. Il y a en même temps le jeu de tenter une expérimentation de soi-même pour entrer en échange avec celui qui recevra l'oeuvre d'art et à qui nous souhaitons, lorsque nous essayons de le penser, apporter un certain bonheur. Alors, je crois que tous les arts sont actifs, ils sont tous une tentative d'agir d'une certaine manière sur celui qui va percevoir cet art. C'est ce que j'éprouve exactement dans la pratique parce qu'en réalité toutes ces idées ne sont pas des élucubrations dans le vide, elles sont le résultat de trente ans, même un peu plus, d'exercice d'un métier. Ce que je constate dans la pratique, lorsque j'étudie un projet, lorsque j'arrive à ces endroits qui sont des sortes de carrefours de lignes de force, et qui font que ce sera une architecture ou non digne de ce nom, c'est l'espèce de charge d'énergie que nous allons ou non réussir à intégrer à la matière. Je ressens que dans ce projet il y a des espèces de points intenses et des points de repos comme dans la musique, cette fois-ci dans l'espace au lieu d'être dans le temps. C'est alors à ce moment-là et pour cet endroit très précis de mon projet que je ressens le besoin d'appeler le sculpteur au secours. Je dis bien appeler au secours, c'est vraiment appeler au secours, c'est vraiment moi, pauvre architecte, qui arrive à bout de souffle à cet endroit où je ressens la nécessité d'aller plus loin, de frapper plus fort celui qui va recevoir mon architecture.

Le salut collectif

G.T.: La question que je désire vous poser diffère un peu du cours idéaliste de notre conversation mais j'aimerais savoir de quelle façon vous envisagez la relation entre la technique et l'architecture ?

A.W.: Pour moi, la technique est d'une extrême importance mais elle n'est qu'un moyen de faire de l'architecture. Je me défends du risque que ça quelques fois très tentateur de faire de la technique pour le plaisir

G.T.: Mais n'y a-t-il pas eu d'autres raisons qui motivèrent cette séparation ? Je pense à des conflits d'ordre idéologique, par exemple.

A.W.: Non, pas idéologique. Il y eut, bien sûr, toute une période pendant laquelle je pensais que je ne demanderais plus rien, que je n'avais plus d'autres ambitions, que mon travail était de secourir Le Corbusier. Finalement quand vous prenez de la maturité, que vous arrivez à l'âge de quarante ans, vous avez l'impression que c'est presque un devoir de continuer à s'épanouir soi-même. Là, j'ai ressenti cette espèce de besoin intérieur de faire moi-même des projets

une organisation du milieu dans lequel vivent les hommes et dont dépendent toutes les qualités de la vie de ces hommes, la virtuosité technique me paraît sans aucun intérêt. Il faut se défendre comme de la peste de cette déformation qui consiste à prendre ces moyens comme un but en soi.

G.T.: Est-ce que l'architecture est liée intimement à la préservation de l'environnement ? Est-ce une question que vous avez abordée ?

A.W.: Non, je ne l'ai pas spécialement abordée mais c'est contenu dans bien des choses que je dis. Toute ma pensée est liée à une préservation de l'environnement. Il ne s'agit pas uniquement d'une espèce de charité que nous devons à des espèces animales ou végétales. Par rapport à nos besoins par rapport à l'enrichissement que nous pouvons en tirer, je pense qu'il faut que nous préservions la nature dans le cadre même d'une organisation de notre milieu en fonction des actions qu'il exerce sur nous.

G.T.: Vous disiez que l'architecture actuelle, que la ville actuelle n'étaient pas convenables par rapport à ce que vous préconisez. Entrez-vous une solution à la situation de l'homme d'aujourd'hui intégrée dans l'architecture ?

A.W.: Je suis pessimiste à brève échéance mais optimiste à longue échéance. Je crois que pour l'instant



on n'a pas compris. On commet de très grandes erreurs qui conduisent et déterminent l'architecture actuelle. Ce sont beaucoup plus les intérêts financiers que la préoccupation de faire quelque chose de bien-être pour les hommes qui régissent l'architecture. Je le dis très franchement, tant pis si ils m'engueulent, que même beaucoup d'architectes n'ont pas encore compris ce qu'est, ce que devrait être l'architecture. De ce point de vue-là, je suis un peu effaré par le travail qu'il y aura à faire et par conséquent par le temps que ça demandera. Par ailleurs, je pense que tout de même les choses bougent et je vais maintenant me contredire totalement par rapport à ce que je viens de dire. Je pense qu'aujourd'hui on parle d'environnement et de pollution alors qu'il y a quelques années on n'en parlait même pas. Je pense qu'on en parle terriblement superficiellement. Je déteste même ce mot environnement qui me paraît tout plein d'ambiguïté et traduit la manière tout à fait primaire dont on pense ces problèmes. Je crois qu'on commence à se poser des questions et qu'avec les années on arrivera à une plus grande lucidité et on arrivera à comprendre qu'en réalité il s'agit d'un programme absolument crucial et absolument fondamental et que tout l'avenir des hommes sur la terre dépend, dans une très large mesure, de ce que sera l'urbanisme et l'architecture, de ce que sera l'organisation de notre milieu physique. A ce moment on tiendra le bon bout. Ce sera un énorme travail, il faudra que ce soit un travail pas seulement des architectes et des urbanistes mais de la société entière, tout particulièrement des sociologues et psychologues. Il faudra que ça traîne toute une réorganisation de notre société qui aura même des repercussions sur les aspects politiques de la société actuelle parce que vous ne pouvez pas faire une architecture et un urbanisme sans qu'il y ait une organisation politique qui permette cette architecture et cet urbanisme. Or, aujourd'hui, on peut dire que dans nos pays cette organisation-là ne permet vraiment pas de faire efficacement de l'architecture et de l'urbanisme.

Wogenscky, André, ARCHITECTURE ACTIVE, Editions Casterman, collection "Synthèses contemporaines", Tournai, 1972, 258 pages.

photo-courrier

Bientôt une page hors-texte de nus

par Antoine DESILETS

EH bien oui! la page "hors-texte" n'a pas paru la semaine dernière et elle ne paraîtra peut-être pas cette semaine non plus; inutile de m'appeler, je suis le premier à m'en rendre compte. Tous les feux sont braqués sur cette "extraordinaire" campagne électorale... qui accapare beaucoup d'espace dans un journal; mais rassurez-vous, lundi, tout repart à neuf... avec une vieille équipe.

Entre-temps, je continue à recevoir vos photos, j'en fais le tri; j'essaie de les grouper en thèmes pouvant se répartir comme suit: les plus belles photos d'enfants vus par nos lecteurs, les animaux, les portraits bien "étudiés" de personnes âgées, les plus beaux paysages du Québec, l'homme au travail (la femme aussi, bien sûr), les photos humoristiques de toutes sortes mais qui, quoique bon l'un, n'ont pas "passé la rampe" pour ce photo-courrier, les natures mortes et — tenez-vous bien — des études de nus...

Bien sûr une telle présentation aurait été impensable il y a quelques années au Québec; maintenant, tout le monde a repris ses sens et nous nous sommes à peu près tous "libérés" de nos préjugés sexuels. En outre, cette forme d'expression est pratiquée par un nombre sans cesse croissant d'amateurs photographes. Oui, je le répète, nous aurons un de ces beaux jours une page "hors-texte" consacrée uniquement à des études de nus. Est-il besoin de préciser que ceux-ci devront être le reflet d'une recherche très subtile au niveau de l'éclairage, des formes, tout ça tout ça, et qu'ils

devront bien sûr se situer aux antipodes de la pornographie.

A M. Gérard Milot, de la place Etienne-Brûlé, à Montréal, qui possède une Minolta SRT-101, et qui ne "sait à quel saint se vouer" (je le comprends bien), je dirai que ses hésitations entre les marques d'objectifs Vivitar et Dimension ne tiennent pas. Si j'avais à définir un ordre hiérarchique de valeurs entre toutes ces marques de fabrique que nous offre l'industrie de la photographie, je n'hésiterais à le situer comme suit: d'abord, mon premier choix évidemment irait à l'objectif DU FABRICANT de l'appareil même; suivrait ensuite les objectifs Takumar dont les

prix varient entre \$75 et \$350; les objectifs Rokkor (si je peux les adapter à mon appareil) \$100 à \$300; les Vivitar, \$75 à \$250; les Soligor, \$60 à \$200; et, finalement, les Dimension, \$25 à \$65. Notez que ces prix sont très approximatifs. De plus, je ne crois pas qu'il faille attacher une importance "excessive" à la compatibilité optique ou pas d'un objectif ne faisant pas partie d'un "system" (objectif-appareil), comme le "system" Nikon, Pentax, Minolta, etc.

Par contre, je préférerais m'endetter plutôt que d'avoir à utiliser un objectif à diaphragme "non automatique". Photographier avec un objectif "preset" (c'est-à-dire dont le diaphragme ne ferme pas automatiquement au moment du déclenchement) est pour moi l'expérience la plus frustrante que j'ai à vivre. Tout compte fait, je le répète pour la xième fois, on en a toujours pour son argent.

À un autre amateur qui me demande s'il existe un type d'appareil 35mm autre que le Contarex (modèle reflex), à das interchangeable, je crois devoir répondre par la négative. Tous ceux auprès de qui je me suis informé disent ne pas en connaître, si ce n'est ce modèle de marque Mamiya 35mm à télemètre couplé (non reflex) objectif 50mm f2.8 et qui, quoique discontinuée, se vend encore dans

quelques magasins de la rue Craig. Vous pouvez l'obtenir pour \$125 avec un dos extra.

AVIS AUX INTERESSES. Il est maintenant possible de se procurer dans la collection LIFE: LA PHOTOGRAPHIE, en français. Vous devrez payer \$9.74 au lieu de \$8.74 dans l'autre langue... c'est le prix qu'il faut payer pour demeurer français. LES EDITIONS TIME LIFE, C.P. 160, Toronto, Ontario.

Les expositions:

— Marcel Smit, 5480, Côte-des-Neiges, Caisse Populaire Notre-Dame-des-Neiges, du 6 au 30 novembre.

— Musée d'Art contemporain, photographie de David Duchaw, jusqu'au 5 novembre.

— Ateliers du Vieux Montréal, 22 ouest, St-Charles, photographies de Jean Marcotte, jusqu'au 29 octobre.

— Galerie Contour, 451 St-Sulpice; photographies de Bourdeau, Gagné, Gibson, Nevitt, Porter, King et Weissmann, jusqu'au 29 octobre.

— Galerie Décor, 37 est, St-Paul, photographies de Claire de Pelteau, jusqu'au 31 octobre.

— JOHN MAX, galerie de TONE, à Ottawa, jusqu'au 31 décembre.

BONNES PHOTOS!

Soljenitsyne le réfractaire

par André Major (collaboration spéciale)

ON NE parle pas du dernier Soljenitsyne comme du dernier Simone de Beauvoir, et pourquoi? Peut-être que, par-delà l'oeuvre dont on sort changé, ce qui reste, ce qui persiste, c'est le sentiment d'avoir approché un homme d'une espèce rare, un homme au courage tranquille, non pas au-dessus de la mêlée, mais au coeur de la mêlée, sans parti-pris autre que d'affirmer sereinement les droits humains les plus élémentaires. Son opposition au régime soviétique permet aux superficiels de le ranger sans examen dans la sombre catégorie des inadaptés, alors qu'elle se fonde, cette opposition — voir son discours non prononcé devant le jury du Prix Nobel — sur un humanisme radical. Pas une quelconque idéologie plus ou moins branchée sur tel ou tel dialecticien. Une conception du monde d'autant plus exigeante qu'elle en appelle à la responsabilité individuelle.

Mais qui est ce réfractaire que rien n'a encore vaincu, ni le bûche, ni la maladie, ni la censure, encore moins la caléme, et qui aime citer ce proverbe "n'importe pas le village, mets-toi toi-même à l'ouvrage"? Ne dans le Caucase en 1918, il fait des études de math-phsique à Rostov-sur-le-Don, suit des cours de philologie par correspondance, se marie, s'engage en 41 comme volontaire; et malgré ses décorations et son titre de capitaine, il est arrêté en 45 pour "agitation antisoviétique", condamné à huit ans de travaux forcés — de cette expérience de ba-

Tolstoï que par Dostoïevski et qui force l'écrivain à ne pas se taire quand règne le mensonge. Et en lisant *Août quatorze*, non seulement aperçoit-on Tolstoï, mais on le sent présent, même quand Soljenitsyne, contredisant le fatalisme de *Guerre et paix*, montre l'influence décisive de l'individu. Cette fois, on se trouve en Prusse orientale, en 1914, au moment où, pour respecter son entente avec la France, la Russie décide de donner un grand coup à l'Allemagne.

On ne résume pas une telle fresque, on s'y perd, on s'y noie, on assiste d'une part aux manigances intéressées des princes de



SOLJENITSYNE Une espèce rare.

coupe de scènes plus intimes, façon de toujours rattacher les individus à l'Histoire qui, pour Soljenitsyne, ne commence pas avec la Révolution d'octobre mais avec le peuple russe lui-même. On a l'impression qu'avec cette fresque, dont seul le "premier noeud" a paru Soljenitsyne veut retablir entre le passé de son pays et le présent des liens qu'on avait rompus comme, pour faire basculer l'avant-révolution d'ans une sorte de préhistoire. Il le fait avec une grande franchise, sans jamais céder à l'héroïsme de commande qui caractérisait le réalisme socialiste, sans non plus s'éloigner de l'humain; et s'il est pour le moment difficile de juger l'ensemble de ce *Guerre et paix* version 20e siècle, n'en ayant lu que le premier volet, il n'en reste pas moins qu'*Août quatorze*, quoique différent des autres ouvrages, est nourri de la même substance, de la même expérience et de la même espérance dans le peuple russe.

Chose certaine, en dépit de sa longueur, ce livre important fait palpiter les *Don paisible* de tous les Choukhov qui, à l'heure qu'il est, s'installent jués d'un certain solitaire dont la morale est d'appartenir à la solidarité de ceux qui refusent de mentir.

OEUVRES PARUES

Une journée dans la vie d'Yvan Denisovitch, dans 10 li.

Le Premier cercle, dans Le Livre de Poche.

Le Pavillon des cancéreux, dans Le Livre de Poche.

La Maison de Matriona, chez Julliard.

Zacharie l'escarcelle, chez Julliard.

Les Droits de l'écrivain, au Seuil.

La Fille d'amour et l'innocent, pièce, chez Laffont.

Août quatorze, premier noeud, roman traduit du russe par Alfreda et Michel Accouturier, Georges Nivat et J.-P. Simon, au Seuil, 509 pages.

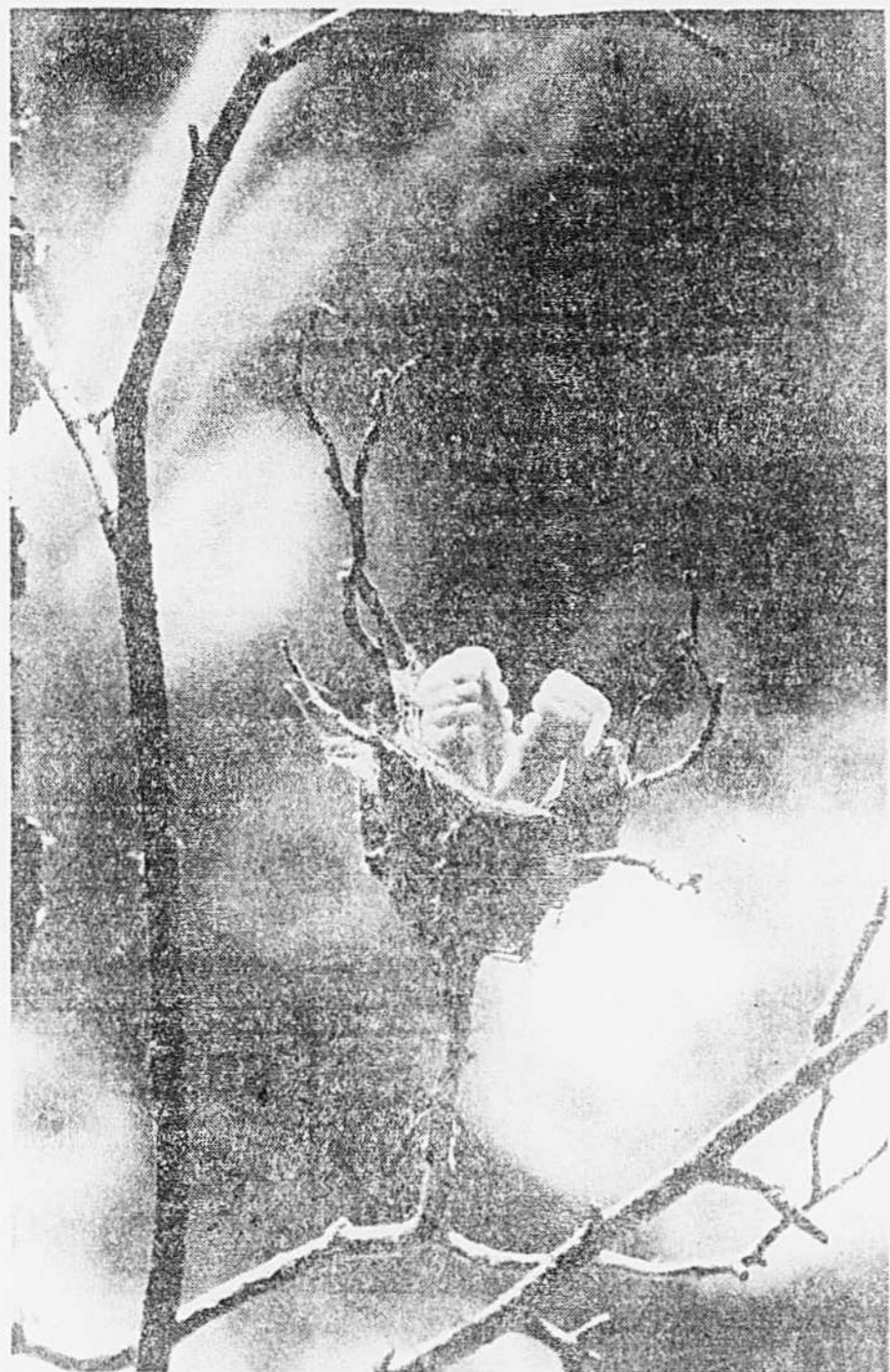
ETUDES

Soljenitsyne, par George Lukacs, coll. lires, Gallimard.

Soljenitsyne ou la descente aux enfers, par J. Chaus-Buy, Del Duca.

Soljenitsyne, L'Hermès, numéro 16.

la guerre et d'autre part à l'enlèvement d'ex-soldats dans la boue, le sang, la pluie — fantaisie coupure entre le haut commandement de la IIe Armée et les troupes abandonnées à elles-mêmes, livrées au hasard et à la honte. Le tableau général de la guerre est entre-



SOURIEZ! LE PETIT OISEAU VA SORTIR...

(photo Antoine Desilets, LA PRESSE)

Commencent le 3 novembre

on est toujours trop courtisé les femmes

au cinéma IMPERIAL

ARMOIRES DE FAMILLES

MAISON HERALDIC

1455 rue PEEL, Montréal

galerie libre

Terre EXPOSITION DE SUZANNE JOUBERT

JUSQU'AU 8 NOVEMBRE

2100 rue CRESCENT 288-6060

Galerie Martal

EXPOSITION Seymour Segal

1317 West, rue Champlain, Montréal — Tel. 341-2830

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ C.R. CROWLEY LIMITEE

1181 West, Ste Catherine (ouvert jusqu'à 5:30 p.m. jusqu'à 9 p.m. Samedi jusqu'à 5 p.m. 847-8411)

EXPOSITION DE TABLEAUX PAR LÉO AYOTTE

commençant le 3 novembre

GALERIE GAUVREAU

1194 OUEST, RUE SHERBROOKE MTL 110 TEL. 842-8648

Marlborough Godard

CHEFS-D'OEUVRE DE LA SCULPTURE

DU MARDI AU SAMEDI DE 10 A 5 30

1450 rue Sherbrooke Ouest, Montréal 108-841-5841

OEUVRES RECENTES DU PEINTRE BASQUE

VERNISSEGE AUJOURD'HUI DE 13H A 17H

EXPOSITION JUSQU'AU 15 NOV.

GALERIE "L'Art français"

370 ouest, rue Laurier (parc Victoria de Paris) 277-2179

Galerie de Montréal

HOMMAGE A PELLAN

EXPOSITION DE 43 GOUACHES

2080 MACKAY, Montréal 107 Tel. 937-1530

Mardi au samedi 10 h. à 17 h.

GALERIE ART & STYLE

La plus grande choix de peintures canadiennes

896 SHERBROOKE OUEST TEL. 849-2598

LEO AYOTTE	O. DE LALL, R.C.A.	G. NORWELL, O.S.A.
H. BEAMENT, R.C.A.	D.A. FALES	N. POIRIER
R.W. BURTON	J. FRANCHERE, A.R.C.A.	RENE RICHARD
A. CLOUTIER, R.C.A.	F. IACURTO, A.R.C.A.	G. ROBERTS, R.C.A.
S. COSGROVE, R.C.A.	H. MASSON, L.L.D.	A.S. SCOTT, R.C.A.

ENCADREMENTS EXCLUSIFS SUR COMMANDE

EXPOSITION

22 oeuvres, DESSINS ET SCULPTURES PAR MARINO MARINI

Aussi: SCULPTURES ET DESSINS D'EMILIO GRECO

DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES AU CANADA

1438 O. SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833

ASAHI PENTAX SPOTMATIC II

Objectif 55mm F1.8 \$219⁹⁵

A PRIX D'AUBAINE GARANTIE 2 ANS

PROJECTEUR A DIAPOSITIVES HONEYWELL MODELE 630

• MISE AU POINT AUTOMATIQUE

• VISIONNEUSE INCORPORÉE

• MINUTERIE

A PRIX D'AUBAINE \$144⁹⁵

GARANTIE 2 ANS

PHOTO L. Charpentier LTEE

ETABLIE DEPUIS 1919

32 est, rue NOTRE-DAME 861-6378

Stationnement gratuit rue Saint-Gabriel (coin Saint-Paul) avec achat minimum de \$10

UN PERSONNEL EXPERIMENTE SE FERA UN PLAISIR DE VOUS CONSEILLER DANS LE CHOIX DE L'EQUIPEMENT QUI VOUS CONVIENT

galerie espace

ETHEL ROSENFELD

"RETROSPECTIVE"

19 oct. au 18 nov. 1972

ASSOCIATION DES SCULPTEURS DU QUEBEC

1257, rue SANGUINET, MONTREAL 129, QUE.

de 12 à 18 heures, lun. au ven. Tel. 866-8124

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

Du mercredi 1er au samedi 11 novembre, avant-première de la Vente d'Art aux enchères de novembre, commanditée par le Chapitre de l'Hadassah de Montréal

Herman Abramowitz

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

La tradition à MONTRÉAL

Pour vous qui appréciez ce qui fait la différence...

- 280 chambres (les plus spacieuses en ville)
- Les meilleures salles de banquets et de conférences
- The Lantern: excellents déjeuners d'hommes d'affaires
- La Réserve: restaurant avec soirées dansantes

Pour vos réservations: appelez gratuitement Zenith 35630 à Montréal: 866-9611; à Toronto: 362-3013

SPRINKLE (gratuit) 1-800-261-3311

Nos représentants: UTILETTI, W.M. GATLEY — KEITH COOKE IN: HOTEL REPS ou votre agence de voyage.



WINDSOR
L'Hôtel Windsor
Care Dominion
Montréal, Québec

variétés

Les solutions de Georges Dor

par René HOMIER-ROY

GEORGES DOR AU RALENTI — "Le Beau Temps", "Montréal-Matin", "Jouis Québec", "Pour la musique", "Ma Vie", "Ne cherchez pas...", "Reste encore un peu", "Bouche", "Un homme libre", Disque Sillon DS 50.

Le temps d'aimer...



C'est l'émission qui vous offre la plus belle musique

A compter de 20 heures du lundi au vendredi à l'antenne de CKMF/FM, vous trouverez à travers les commentaires, les chansons et la musique de l'émission "Le Temps d'aimer", toute la détente, la douceur de vivre et la tranquillité dont vous avez besoin.

A toute heure du jour, CKMF/FM diffuse ainsi une musique qui incite à la joie de vivre, à la rêverie ou au repos. Tous les grands noms de la musique, autant français, anglais, américains que canadiens sont présentés sur les ondes.

CKMF/FM, c'est dans l'intimité de votre foyer, le TEMPS D'AIMER... LA PLUS BELLE MUSIQUE.

CKMF
94,3 FM Stéréo

Depuis le malentendu de "la Manie", Georges Dor a fait du chemin. Il a abandonné le spectacle, découvert la musique et quelques musiciens, détendus ses textes, élargi ses horizons. Après un très beau "Chansons et poèmes" hélas peu connu, il publiait cette semaine un nouveau microsillon, titre "Georges Dor au ralenti". Allusion d'une part au nouveau rythme de sa carrière, d'autre part vers le fractionnement de moments et d'idées qui constitue ce nouveau disque.

Si les musiciens qui l'accompagnent, et dont certains ont écrit les très belles musiques de ces chansons, sont nettement plus jeunes que lui, je ne crois pas que c'est leur jeunesse qui au départ a séduit Georges Dor. On pourrait presque dire: au contraire. Car ces musiques sont graves, profondes, et si leurs sonorités paraissent familières (et jeunes, hé oui!), c'est qu'elles s'expriment par des instruments (orgue, batterie, guitare) et dans un style qui, quoi qu'on dise ou quoi qu'on fasse, "font" jeunes.

Mais Georges Dor, j'en suis persuadé, n'a pas cédé à la mode en orientant ainsi ses chansons: il a, et ça me semble évident, simplement trouvé certaines solutions à certains problèmes. Et ces solutions-là s'écourent avec un immense plaisir.

Pour aimer ce disque il faut bien sûr aimer Georges Dor. Ou, plus simplement, aimer la musique des sons et la musique des mots, et une certaine forme de poésie qu'il sait faire et rendre avec simplicité et justesse. La production du disque est intelligente, et la pochette, lumineuse, est signée Michel Fortier.

Son succès de l'été dernier, "Pour la musique", a été en quelque sorte le prélude à la série de chansons qu'on y trouve. Le rythme est long, les chansons s'écourent lentement, calmement, longuement. Série de réflexions — ou de flashes — sur la vie et sur l'amour que fait à haute voix — à belle voix — un homme qui a vécu et qui a aimé. On retrouve dans les textes les mêmes thèmes, épures, et comme actualisés par une musique jeune, mais sans sottise et sans concessions. Georges Dor, c'est une chance, n'est pas tombé dans la jeunesse à tout

est un disque d'adieu, qui reunit bon nombre de numéros déjà présentés en spectacle, plus ou moins remaniés et remis au goût du jour.

On ne peut pas — surtout pas au moment où ils nous quittent — reprocher aux Cyniques d'être restés ce qu'ils ont toujours été: d'être un certain mordant, un sens aigu des ridicules, et même parfois, un cynisme de bonne venue, retenu dans le groupe surtout grâce à Serge Grenier.

Il se trouve tout de même sur ce disque des ecorchures réjouissantes, des blagues très drôles, des numéros réussis.

"L'école de police", cours à donner aux débilés pour en faire d'exemplaires policiers, "les Noms", sorte de fantaisie en mineur sur nos patronymes, "Ti-Claude", une sorte de pendant à "Dans ma cour" d'Yvon Deschamps, le "Chartrand" d'André Dubois, etc. Il manque à tout ça, bien sûr, la dimension visuelle, ce qui nuit terriblement à certains numéros — je pense en particulier au "Tête-à-tête Bou Bou-PET", dans lequel André Dubois, déguisé en Trudeau, avait assis sur ses genoux une marionnette qu'il manipulait et qui était, bien sûr, Robert Bourassa; l'enregistrement de ce numéro est anodin, alors que sur scène il avait de grandes qualités comico-méchantes.

Mais enfin c'est leur p'tit dernier, ils nous ont beau-



ternels étudiants tentés par l'aventure du "professionnalisme", mais n'y cédant jamais tout à fait. Les défauts de ce choix restent, sur ce double album, évidents: lourdeurs, sketches mal bâtis, effets ratés. Mais il y a aussi tout le reste, qui a fait le succès mérité des Cyniques pendant si longtemps: une

sorte de méchanceté, un certain mordant, un sens aigu des ridicules, et même parfois, un cynisme de bonne venue, retenu dans le groupe surtout grâce à Serge Grenier.

Il se trouve tout de même sur ce disque des ecorchures réjouissantes, des blagues très drôles, des numéros réussis.

"L'école de police", cours à donner aux débilés pour en faire d'exemplaires policiers, "les Noms", sorte de fantaisie en mineur sur nos patronymes, "Ti-Claude", une sorte de pendant à "Dans ma cour" d'Yvon Deschamps, le "Chartrand" d'André Dubois, etc. Il manque à tout ça, bien sûr, la dimension visuelle, ce qui nuit terriblement à certains numéros — je pense en particulier au "Tête-à-tête Bou Bou-PET", dans lequel André Dubois, déguisé en Trudeau, avait assis sur ses genoux une marionnette qu'il manipulait et qui était, bien sûr, Robert Bourassa; l'enregistrement de ce numéro est anodin, alors que sur scène il avait de grandes qualités comico-méchantes.

Mais enfin c'est leur p'tit dernier, ils nous ont beau-

coup fait rire — ils nous ont aussi beaucoup aidés — et on peut avoir envie de leur donner encore un grand coup de chapeau. Les Cyniques valaient mieux que ce dernier disque, mais c'est tout ce qui reste d'eux. A cheval donné...

En bref

PAG — Michel Pagliaro, après avoir fait en français une carrière québécoise, avait réussi en anglais à écrire des chansons plus que supportables, mieux que convenablement enregistrées, et qui lui ont obtenu à travers le Canada anglophone un succès considérable — qu'on songe à "Lovin' You Ain't Easy", à "Rain Showers". Il vient tout juste de faire un microsillon de chansons francophones. Laides, lourdes, qu'il interprète comme Johnny Hallyday ne le ferait plus. En français, même sa musique semble plus faible — exception faite, peut-être, d'une pièce sans parole tirée en anglais, "Sky Jack", et dans laquelle on

retrouve les qualités et l'énergie du Pagliaro anglophone. C'est triste à dire, surtout en ce moment, mais Pag ne devrait pas faire d'efforts en français: ça n'a pas l'air drôle pour lui, c'est plutôt pénible pour nous, et puis il a assez de talent pour aller monter aux Américains — et aux Canadiens — de quel bois il se chauffe. En anglais, of course. (RCA PCS 4019)

Commencant le 3 novembre

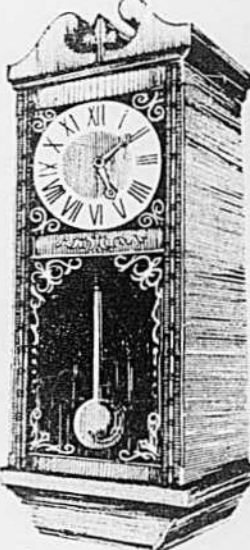
est toujours trop bonyax les femmes

au cinéma IMPERIAL

VIEILLES HORLOGES

Posséder une "vieille horloge" comme on en voyait autrefois dans nos campagnes, c'est redonner de la chaleur à un décor moderne.

Toutes nos horloges ont un minimum de 30 ans et sont en parfait état de marche.



Redécouvrez le temps... Passez à la Galerie du Coucou voir les trois modèles que nous vous offrons en exclusivité... à des prix d'il y a cent ans.

Galerie du **COUCOU**
2211 est, rue Bélanger
Montréal
722-9487

"Grand Prix Littéraire de la Ville de Montréal" 1972-73

— RÈGLEMENTS —

1. L'ouvrage prime doit avoir été édité à Montréal.
2. Dans le cas de co-édition, l'édition étrangère devra aussi porter le nom du co-éditeur montréalais.
3. Le prix est décerné à l'auteur d'une œuvre littéraire éditée sous forme de livre pour la première fois au cours de l'année précédente (roman, nouvelle, poésie, essai, histoire, etc.); (1972);
4. Le prix à décerner consistera dans le versement à l'auteur de l'ouvrage primé d'une somme de \$3,000 et le Conseil des Arts paiera en plus le coût de la traduction en français ou en anglais, selon le cas, si le jury en recommande la traduction;
5. Le Conseil des Arts paie les frais d'attribution du prix, de la traduction de l'œuvre et les autres frais incidents;
6. Le Conseil des Arts forme un jury de gens de lettres et suggère au Conseil municipal la formation du jury du Grand Prix.

Tous les ouvrages doivent parvenir au Secrétariat du Conseil des Arts de Montréal avant 16 heures, le 9 janvier 1973, date limite pour l'inscription.

Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus à l'adresse sous mentionnée.

CONSEIL DES ARTS DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL
Edifice Jacques-Viger
700 est, rue Craig, suite 112, Montréal 127 (Québec).
Tel. 866-4114 et 872-2074

RESTAURANTS

HANCHON INC.

LA MAISON DE L'ORIENT

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON — BOISSONSTROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RESERVATIONS 388-9291

Le Cocher

CUISINE BOURGEOISE ET FRANÇAISE
le samedi soir
PIERRETTE MARCHAND
Chantaise d'opéra
GEORGES KLEIN
au piano tous les soirs
4897, RUE BERRI
STATIONNEMENT GRATUIT
Face à la sortie métro Laurier
523-2858

NEW JAPAN RESTAURANT

Un des meilleurs restaurants japonais

ouvert: 17h.30 à la fermeture

Bière vin et alcool

220 est, rue JEAN-TALON
(à deux pas du métro)
271-4803

BONNE NOUVELLE!

LA TOBENA RESTAURANT

1468, rue CRESCENT 842-2338

EST OUVERT

Un nouvel endroit charmant pour se mettre à table, où l'on vous sert de savoureuses spécialités canadiennes et pakistanaises.

SOIRÉES DANSANTES

Tous les samedis à 20h30
Ambiance française

"Le Cercle français" — U.N.F.
429, avenue Viger, Montréal

STATIONNEMENT GRATUIT METRO CHAMP DE MARS
RÉSERVATION à partir de 19h30 à 845-5245

La Porte de Laval

DE VOTRE PORTE À NOTRE PORTE... C'EST CE QUI IMPORTE

FRUITS DE MER DANS UN DÉCOR SOMPTUEUX. VOS HÔTES VOUS PRODUISENT

Le saumon fumé de Gaspé... Les harengs de Nouvelle-Écosse... Les escargots de Bourgogne

Le saumon à l'ognon... La soupe de porc aux Andouilles... Harengs de Gaspé

SPECIALITÉS DE LA MAISON

- Les homards et 4 façons
- Les crevettes de gremolata à la provençale
- Les scampis flambe au persil
- Les scampis à la provençale
- Les canards de gremolata à la provençale
- Le steak au poivre flambe à l'armagnac
- Le Chateaubriand bougie (pour deux)

TOUTES NOS SPECIALITÉS SONT PRÉPARÉES DEVANT VOUS À VOTRE TABLE

Les portes flambees au persil (pour deux)
Le saumon au Grand Marais

1940 BOUL. ST-MARTIN
CHOMÉY L'AVL. SORTIE 6 EST
Aéroport, un coin passé le Centre Laval
Réservations: 681-1693

AU CENTRE DE LA VILLE

CHEZ Dupont & Smith
CUISINE RECHERCHÉE

1454 RUE PEEL
Réservations: 288-5105

Stationnement tous les jours au Canada Wide 2070 rue Mansfield après 6 h.m. \$1.00

(entre Ste-Catherine et De Maisonneuve)
Dîner servi jusqu'à minuit

On mange et on boit toujours mieux chez...

Restaurant **Le Toit Rouge**

5440 Sherbrooke Est
Réservations: 259-3748

ADONY'S

Cuisine Grecque Authentique
LICENCE COMPLÈTE

SPECIAL DU DIMANCHE
Moussakas incluant soupe patisserie \$3.95
grecque, café et les services de suite

MANÈGE au SON de la MUSEQUE de NOTRE GUYARD GREGOIRE
Il a été 19680 ans aux forces grecques dans la protection de son art sous le nom de "GUYARD GREGOIRE"
chez ADONY'S comme dans la cuisine de la maison

5301, AVENUE DU PARC
OUEST 6000
277-8940

"Je vous attends à l'après-ski au Mont-Laval Henri"

L'APRÈS-SKI
675 Boul. ST-MARTIN
STE-DOROTHÉE
LAVAL
Sortie 6-O de l'autoroute

RESERVEZ 689-4220

LE BATEAU DU BIFTECK

Biftecks de marque rouge grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer

SOUPER DANSANT

HENRI GROULX à l'orgue tous les jours sauf le lundi

220, Boul. LABELLE
ROSEMERE
Tel.: 625-9133

RESTAURANTS

Venez chez

Joignez-vous aux gourmets du Buffet Romain (tant que vous voulez). Commencez avec l'Antipasto... continuez avec... les salades... les viandes froides, puis... revenez aux spécialités chaudes, avec en plus, une assiette de spaghetti ou de la pizza... (sans oublier une bonne bouteille de vin naturellement!) Ensuite un autre petit voyage pour choisir votre dessert et nous vous servirons le café à table.

Résultat: La Tommassatisfaction... de la joie de vivre!

Piazza Tomasso
Décarie coin de la Savane 739-6331 Stationnement libre

cuisine française classique
...Fruits de mer

1463 rue Metcalfe
Tel: 849-6089

Restaurant Provençal

Un petit coin de France au Québec
SPECIALITES PROVENÇALES
Fruits de mer. Cuisine Française
Stationnement privé. Vins choisis
6025 CÔTE-DES-NEIGES Tel: 733-1874

Au Bouillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel: 733-2125

présente son
FAMEUX BUFFET

Du lundi au vendredi Dîner \$1.99
Du lundi au samedi Souper \$2.25
(excepté jours de fête et dimanche)

METS FINS CHINOIS — SALLES DE RECEPTIONS
LIVRAISON GRATUITE
Stationnement gratuit

741 FLEURY EST
angle ST HUBERT

381-8529 ou 381-3991

Pavillon
HÉLÈNE DE CHAMPLAIN
116 Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
735 vins exclusifs de 12 pays

ouvert toute l'année - service 12 h à m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit à l'extérieur
RÉSERVATIONS 872-2174
DINERS - CARTE-BLANCHE - AMEX - CHARGEX

Le dimanche: POUR TOUTE LA FAMILLE

REPAS COMPLET AVEC ROASTBEEF

Tout ce que vous pouvez manger **\$3.95**

ROBIN'S

LE MEILLEUR SMOKED MEAT EN VILLE TRAITÉ COMME DANS LE BON VIEUX TEMPS

ROBIN'S STEAK HOUSE ET DELICATESSEN

21-93 RUE STE-CATHERINE OUEST
A L'EST DU FORUM
LICENCE COMPLETE

933-9067
SERVICE "POUR APPORTER"

Un coin typique à quelques minutes de Montréal

Restaurant le Pêcheur
Marina du Richelieu Inc.
Fruits de mer. Mets orientaux. Couscous.
Prix spéciaux pour banquets et mariages.

LICENCE COMPLETE
1889 BOUL. des ROSES ILE GOYER
Réservations 658-0884

POUR LES AMATEURS DE MOULES UN VRAI FESTIVAL LE 4 NOVEMBRE AU RESTAURANT

LE LUXEMBOURG

Moules à la Mairière à volonté avec frites
Cuisine Française et Luxembourgeoise également les fameux vins du pays.

\$3.75 par personne
Réservation 861-7122
58 ouest, boul. Dorchester
en face de l'édifice Hydro-Québec.

TOUTE BELLE RECEPTION se fait au

CHÂTEAU MADRID
POUR 30 à 150 PERSONNES
368 est Mont-Royal 845-2843
votre stationnement gratuit

Au BOURASSA RESTAURANT

Cuisine française et canadienne
BAR-SALON

SPECIALITES
* Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation
* Les fruits de mer de choix

Les Fines Herbes
La saveur et la bourgeoisie

Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café espagnol ou breton. Dîner d'hommes d'affaires.

SALLE DE RECEPTION — LICENCE COMPLETE
8150 EST BOUL. HENRI BOURASSA
MONTREAL — RES 322-6760

UN DELICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTRÉAL

PARRAIN et MARRAINE CUISINE FRANÇAISE

TABLE D'HÔTE \$4.25
Spécialités à la carte de 5h30 à 10h30 (samedi jusqu'à minuit)

479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Réservations 849-1580

N

Napoleon entreprit la conquête du monde!!! Nous avons conquis le monde des gourmets. Notre succès est attribuable à notre fine cuisine, notre service impeccable et à une ambiance chaleureuse.

Bar-Salon et salles de réceptions
Stationnement gratuit à l'arrivée du restaurant

RESTAURANT NAPOLEON
1694 est, rue Sainte-Catherine (angle Papineau)
523-2105

DELICIEUSES SPARE RIBS \$3.75
SUCULENT POULET

1201, rue GUY

Succulentes "Spareribs"

Vite sans réfléchir, décrivez une "Sparerib". C'est un morceau de viande de porc, grillé, avec un petit morceau de poulet et quelques légumes dans la même sauce.

Pour la simple raison que les "Spareribs" ont environ 8 heures de long, avec beaucoup de viande autour. Elles sont cuites pendant 12 heures au grill, durant trois heures, avec un mélange d'épices, avec arômes de leur propre jus. C'est la viande qui devient délicate d'un festin royal!

Stationnement gratuit à l'arrière
1201, rue GUY 931-3811

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE A LA RENAISSANCE 'BRUNCH'
de 10 h. a.m. à 2 h. p.m.

Stationnement intérieur complémentaire jusqu'à 2 h. p.m.
enfants moins de 12 ans \$2.50

\$3.75 par personne
6 h. p.m. à la fermeture
enfants moins de 12 ans — moitié prix

LA RENAISSANCE
1, Place Westmount Square
RÉSERVATIONS: 937-6141

MONT-ROYAL BARBECUE

BAR-SALON
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES

POULET ROTI À LA BROCHE
FRUITS DE MER — STEAKS SUR GRILL

435 est, MONT-ROYAL Tel: 844-5208
STATIONNEMENT GRATUIT

Le premier steak house dans le vieux Montréal

Le Hoyer

SPÉCIALITÉS: Les grillades

BAR SALON LA VOÛTE

65 ouest, rue Notre-Dame, metro Place d'Armes, à l'ombre de la cathédrale.

RESERVATIONS: 849-5485

PRESENTE
SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE

Choix de soupe aux pois canadienne, consomme, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâte maison, melon, pâte de foie de poulet, coupe de fruits.

FILET DE FLETAN DUGLÈRE \$4.50	ESCALOPE DE VEAU METTERNICH \$4.75
--------------------------------------	--

MEDAILLONS DE BOEUF RACHEL \$4.95

LEGUMES ET POMMES DE TERRE DU JOUR.
DESSERT DU PETIT CHARIOT.
STATIONNEMENT À L'INTÉRIEUR APRES 6 H P.M.

866-3057

DINERS — SPECTACLE AU **Réveillon**

LES PLUS AGREABLES DINERS S'ACCOMPAGNENT DE

BEL CANTO

REPERTOIRE DE TOUTS VOS AIRS FAVORIS D'OPÉRETTE ET LES SUCCÈS DE BROADWAY

TOUTS LES SAMEDIS ET DIMANCHES
3 spectacles tous les soirs
EN VELETTE SYLVIAINE ALAIN
ET GILLES LATOUR
AU PIANO: YVAN DENIS

Venez déguster notre cuisine française ou chinoise. Samedi et dimanche sous vos amonnes notre buffet chaud et froid.

A NOTRE SALON BAR DANSE TOUTS LES SOIRS
AUX RYTHMES ENTRAÎNANTS DU FAMEUX GROUPE
LES GARÇONS LATINS

RECEPTIONS DE NOCES BANQUETS ET CONGRES

Réveillon Restaurant
5000 est RUE SHERBROOKE angle VIAU stationnement gratuit 255-2823

Une autre innovation la Diligence

A NOTRE "CELEBRITY LOUNGE"

Julio Santoro
et son quatuor entraînant

Chanteur de charme qui vous invite à la danse... à l'ancienne ou à la moderne... Robot, Boogaloo, Chicken ou Funky.

Quelle que soit la danse de votre choix, vous aimerez Julio.

HOTEL GRAND MOTOR

Un regal pour toute la famille

TOUS LES JOURS Des queues de langoustes et les crevettes de l'Alaska à satiété. \$6.95 par personne	LE SAMEDI Dîner gastronomique à la Parisienne de 7 services. \$6.50 par personne	DIMANCHE à compter de 5h p.m. BUFFET chaud et froid, un festin pour la famille par personne \$4.50 enfants, moitié prix	GRAND MOTOR INN Mountain Road Stowe, Vermont BIENTÔT CE SERA la saison du SKI Réservez maintenant pour le temps des fêtes. Du plaisir en perspective. RESERVATIONS M. Zimmerman (802) 253-7798 ou 731-7821 (Montréal)
---	--	---	--

ET AUSSI REPAS COMPLET à compter de midi
Ne manquez pas notre buffet grille sur charbon de \$4.50 par personne
enfants, moitié prix

AU SON DE LA MUSIQUE DE DANSE DE HENRIETTA CARRICK
FACILITES POUR RÉUNIONS, CONGRES, RECEPTIONS ET NOCES
7700 ch. Côte-de-Liesse — 731-7821

53 ans sur le boul. Décarie
FANTASTIQUE CHOIX DE TROIS CUISINES

- Reconnu pour la qualité et la générosité de nos portions
- un restaurant familial
- Service amical et prix odiques
- Stationnement gratuit
- Licence complète
- Le menu le plus élaboré à Montréal

TABLE D'HÔTE À LA CARTE APRES LE SPECTACLE

"BRUNCH" FAMILIAL DU DIMANCHE MATIN
servi de 10 h a.m. à 13 h 30
Tout ce que vous pouvez manger de notre buffet chaud et froid

ADULTES \$3.75 ENFANTS moins de 10 ans \$2.50

SALLES ET SERVICES POUR BANQUETS
Disponibles pour 30 à 400 personnes — nous nous spécialisons dans les réceptions de nocés. Aucuns frais pour la salle.

RESTAURANT **Miss Montreal**
angle Décarie et Bougainville
Réservations: 737-3631

NOTRE PROGRAMME POUR LES JEUNES
(Pour les bords de choux, s'occupez-vous!)

C'est qu'à La Diligence nous aimons bien les enfants, ce qui nous a décidé à les recevoir en grand lorsqu'ils accompagnent leurs parents.

A TOUTS LES ENFANTS DE DIX ANS ET MOINS NOUS OFFRONS:

- Hamburger sur brioche
- grains de sesame ou
- Poulet frit à la manière du Sud
- Des frites
- Soda pétillant
- Un disque pour enfants
- Des bonbons

LE TOUT POUR **69¢**

NON VALABLE LE SAMEDI
Crème glacée "Bozo le Clown" pour seulement 9¢
* Limité à 2 enfants par famille
Pour chaque enfant en plus \$1.50

DÎNER DE LA SEMAINE
STEAK et HOMARD

1/2 homard grille avec
Un petit filet mignon
Buffet complémentaire ou
Salade Cesar
Pains La Diligence
Pommes de terre cuites

pour seulement **\$6.95**

La Diligence
Angle boul. DÉCARIE et JEAN-TALON
Stationnement gratuit. Réservations: 731-7771
Facilites pour banquets, réceptions, etc.

restaurants

Un air de province

par Françoise Kayler

LE COCHER
4897 Berri,
523-2858.
Fermé samedi et dimanche à midi.
Cartes de crédit acceptées, American Express, Diner's Club, Carte Blanche, ChargeX.

C'EST un curieux restaurant qui porte un nom curieux pour un restaurant. Ce "cocher" qui sort d'un autre âge peut bien conduire là, où l'on ne sait plus très bien où l'on est. Même si la sortie du métro est à deux pas, on serait plutôt tenté de croire que l'on vient de descendre d'un autobus arrêté dans une petite ville, bien loin de Montréal.

Cet établissement a les charmes et les défauts des hôtels de province; on y est aimable, civil et courtois; on a l'art d'y perdre son temps comme si le temps n'appartenait qu'à ceux qui ne vivent pas dans les villes. Un certain laisser-aller, un manque de rigueur peuvent être agréables et peuvent aussi devenir irritants. On n'a pas l'habitude dans nos restaurants d'entretenir une conversation suivie avec le garçon de table, même s'il est gentil, même s'il est intelligent, même s'il est beau garçon. On le regrette quand on s'a-

perçoit que l'assiette a eu largement le temps de refroidir.

On le regrette cent fois parce que la cuisine est bonne et l'on se promet de revenir un jour pour manger sans parler, espérant que cette fois le cuisinier sera secondé par le service en

Endives ardennaises
Le Gratin de fruits de mer
Le Grenadin de veau au poivre rose
Le Divin aux morilles
Salade de cresson
Cafés espagnols
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris \$29.82

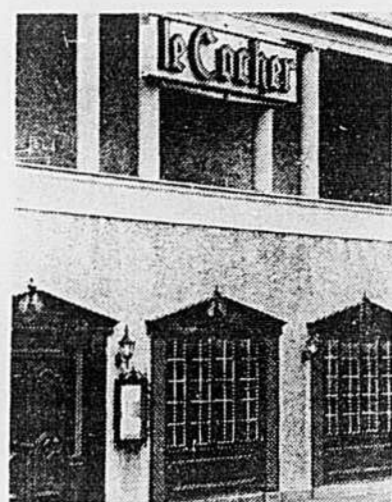
salle pour pouvoir donner toute sa mesure.

Pour faire son choix dans le menu présenté, il faut tourner les pages d'un joli livret qui semble rédigé pour durer toujours. Attention rare, on a composé, pour les indécis, les esseulés

ou les amoureux, deux "tables d'hôte" complètes, individuelles ou pour deux (prix fixes, \$7.50, \$8.50, \$15 et \$16.50).

Choisies à la page des hors-d'œuvre, les Endives ardennaises n'ont aucun défaut, cuites juste ce qu'il faut, enrobées d'un jambon frais, nappées d'une sauce courte, à peine gratinées. Elles sont ardennaises et belges tout autant. Mais le plat est beaucoup trop copieux pour une entrée. Le Gratin de fruits de mer par contre est léger, à peine touché par le feu, nuancé dans les saveurs de la sauce, délicat.

C'est la couleur annoncée dans le Grenadin de veau au poivre rose qui a motivé ce choix. Curiosité restée sans satisfaction: de rose nulle part. Mais le plat vaut la commande: un petit filet choisi dans une viande tendre et que la cuisson a respecté, tranché à la table et nappé d'une sauce qui aurait été parfaite si elle n'avait pas trop réduit sur le réchaud de ser-



vice. Le Divin aux morilles n'atteignait peut-être pas ce sommet, mais il était dans la bonne voie: belle coupe de boeuf, cuite à point, savoureuse, généreusement accompagnée de ces champignons étranges qui, même en conserve, ont droit au respect.

Chacun de ces deux plats avait droit à "son" assiette, c'est-à-dire qu'aucune garniture de légumes, accessoire, encombrante, souvent peu conforme au plat lui-même, ne venait la meubler. Au choix, une pomme de

terre cuite au four ou des frites pouvaient être servies.

Le Café espagnol a cela d'agréable qu'il tient lieu de dessert, de café et de pouce-café et qu'il donne lieu à un spectacle de flambé qui n'est pas désagréable à ce moment du repas.

Le Cocher, en s'installant là, a dû exploiter ce qui restait d'un autre établissement pour organiser son décor. Dans le cadre d'une immense pièce, trois salles se sont logées, séparées uniquement par des divisions illusion qui jouent bien leur rôle. On les a réunies par le son. Un système bien compris fait entendre le pianiste aussi bien dans la salle à manger que dans le bar à l'autre extrémité de la maison.

Une salle à manger qui marie sans réserve le rouge éclatant et le bleu sombre, meublée d'anciens fauteuils inesthétiques, mais très confortables, éclairée par une très belle fenêtre; une petite salle baptisée "terrasse" séparée des autres par des balustrades, des colonnes et des pots de fleurs séchées; une salle de bar sombre qui ressemble à celle où l'on prend de la bière, un bar curieux, imposant, dont on ne peut dire s'il est beau ou laid, masqué par de lourdes tentures rayées de vert et d'or, qui ont l'avantage de le faire disparaître de la vue. Cet assemblage hétéroclite, sympathique, c'est le Cocher.

LES MEILLEURS STEAKS A MONTRÉAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE 842-4638
● Un seul endroit ● 3 étages — 405 sièges
● Bière, vin, spiritueux ● 4 grès à charbon de bois
"La maison au fameux spéciaux Ruban Rouge"

La Petite Harnitre
Cuisine française
Crepes bretonnes
Samedi et dimanche table d'hôte
Spécial le poulet padovano
Licence complète
Repas d'hommes d'affaires.
7064A, Boul. PIE-IX
près de Jean-Talon
727-3540
Vos hôtes Christiane et René Fermé le lundi

Cuisine chinoise réputée
venez au
SILVERY MOON CAFE
Livraison gratuite
Licence complète
DORION
83 boul. Harwood 453-2260, 234-3383
CENTRE-VILLE
1455 rue Mansfield 842-8481

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD — DELICIEUX SCAMPI
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
10,715, boul. Pie-IX 322-2020
MONTREAL-NORD

AU COEUR DU VIEUX MONTRÉAL
Savourez notre délicieuse cuisine française. Nos fruits de mer et nos exclusivités libanaises.
Mangez et dancez toutes les soirs dans l'atmosphère de ce lieu unique.
En vedette
MANUEL (LITO) BLUM
PIANISTE-ORGANISTE — MUS. QUE. LATINE
RESERVATIONS 866-7795-6
42 est, NOTRE-DAME
STATIONNEMENT LE SOIR — DIMANCHE FERME
LICENCE COMPLETE

LES MEILLEURS FRUITS DE MER ET STEAKS A MONTRÉAL
NOUS AVONS CE QU'IL FAUT POUR VOUS LE PROUVER
DEUX HOMARDS \$7.95
Avec purée de pommes de terre
RESTAURANT New Granada
9920 boul. ST-LAURENT (Coin Sauvé)
384-1522
● Cartes de crédit acceptées
● Stationnement gratuit

EL GITANO CAFÉ RESTAURANT
Cuisine espagnole
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES de 12 h à 14 h 30 P.M.
3507, AV. DU PARC
Tel.: 843-8212

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complète
1873 ST-LOUIS, Ville St-Laurent
Tel.: 744-0214
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche à 4 h p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1 h a.m.

CHIANTI
Le restaurant italien de Snowdon
5016, boul. Décarie (au sud de Queen Mary) 486-7805
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

新廣州
NOUVEAU DANS LE QUARTIER CHINOIS
Un festin en perspective pour tous les amateurs de mets chinois.
Repas d'hommes d'affaires de 11 h a.m. \$1.24
restaurant
NEW KWONG CHOW
1095, rue Clark
Montréal, Québec 861-6663

Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Plus de 100 plats de cuisine française.
L'élégance de la cuisine française.
Quartier des arts de 11 h a.m. à 1 h du matin de 3 h a.m. à 1 h a.m. et le dimanche de 5 h a.m. à 1 h a.m.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Reservations: 669-6874

LE RESTAURANT HONGROIS DE MONTRÉAL
Orchestre gitan en spectacle tous les soirs
Tokay
2022 RUE STANLEY 844-4844

La Réserve
"UN GRAND RESTAURANT DANS UN GRAND HÔTEL"
Pour dîner, boire, danser et s'amuser le soir
WINDSOR
RUE PEEL AU CARRE DOMINION
Pour réserver une table, appelez: 866-9611

Restaurant BAMBOO VILLAGE
4773 CHEMIN DES SOURCES PIERREFONDS, QUE. TEL.: 684-1456
La vraie bonne cuisine chinoise
Salle à dîner orientale
Licence bar et vin
Stationnement gratuit

RENDREZ-VOUS AU
rib'n reef
Cuisine continentale et française
Vita
RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

DANS LE COEUR DU VIEUX MONTRÉAL
OUVERT LE DIMANCHE à compter de 5 h p.m.
La Vieille France
vous offre son excellente cuisine française
ouvert tous les jours à 11 h a.m. dimanche à 5 h p.m. facilités de stationnement
POUR RESERVATIONS 845-1575
RUDY et SON ACCORDEON MUSETTE
TABLE D'HÔTE TOUTS LES SOIRS
50 OUEST, RUE ST-JACQUES

DANS L'ATMOSPHERE ROMANTIQUE MEDITERRANÉENNE
SOUPER BEL CANTO
MAINTENANT A L'AFFICHE
SALLE ROMANTICO
LOUISE et ERIK
GOSELIN — MARTIN
soprano — bariton
HENRI BLOUX PIANISTE
PENDANT QUE VOUS MANGEZ, GOUTEZ
● La mélodie populaire ● L'opérette
● La comédie musicale ● L'opéra
3 représentations
Les vendredis, samedis et dimanches soir.
Présentation LES RESTAURANTS
YANNAKIS
6501 rue SAINT-HUBERT
Cours Beaudouin, métro
RESERVATIONS 271-2481

rib'n reef
REPAS COMPLET AU HOMARD \$9.50
DU LUNDI AU VENDREDI SOIR
UN RÉGAL POUR TOUS LES AMATEURS DE FRUITS DE MER
COMPRENANT: Soupe aux palourdes (Nouvelle Angleterre ou Manhattan), homard de choix vivant, grille ou bouilli ou homard thermidor, pommes de terre julienne, salade Rib N Reef, choix de dessert et breuvage.
Samedi et dimanche Table d'hôte du lunch à partir de \$2.50
Tous les soirs: JANE HALL au piano-bar et GUY LEMAIRE à l'orgue et leurs chansons
DINER DANSANT TOUTS LES SAMEDIS SOIRS
Diners d'hommes d'affaires à partir de \$1.75
Facilités pour banquets, réceptions dans notre nouveau Salon Si Pres
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RESERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit - Licence complète

La salle à manger El Castillo et le Club Bar,
pour une charmante soirée.
Dégustez-vous de mets fins et savoureux dans une enlevante atmosphère espagnole... Puis, au Club Bar, les digestifs, la musique et la danse clôtureront votre soirée avec charme et douceur. Pas de frais de couvert.
El Castillo & Club Bar
Holiday Inn
DU CENTRE-VILLE
420 ouest, rue Sherbrooke (842-6111)

LE BAR ET LE CAFÉ DE PARIS...
Un coin charmant pour le cocktail et le restaurant de votre choix pour les déjeuners et diners impeccables servis avec l'élégance traditionnelle du Ritz.
Chaque soir, Jorge Garcia au piano crée une ambiance douce et agréable. Dîner dansant tous les vendredis et samedis soirs.
Pour réservations: 842-4212
HÔTEL RITZ-CARLTON
1228 ouest, rue Sherbrooke

Restaurants de grande classe en Amérique du Nord
Gagnant du prix pour sa fine cuisine au 21e congrès annuel de Holiday Magazine
Ruby Foo's s'est mérité une mention d'honneur 1972 pour la fine cuisine décernée par Holiday Magazine
Une reconnaissance de plus de notre réputation internationale acquise par l'imagination et la constance que nous accordons à l'art culinaire chez
RUBY FOO'S
où la qualité est une tradition
7815, boul. DÉCARIE 731-7701 / Vaste stationnement

BUFFET CHAUD
tous les jours pour le dîner et le souper.
23 PLATS CHAUDS ET FROIDS Y COMPRIS DU ROAST BEEF CHAUD
DÎNER SPÉCIAL DU DIMANCHE
\$3.50 par personne
\$2.75 enfants en bas de 12 ans
BILL WONG'S
7965, Décarie près Ferrier. Réservations: 731-9202